

Redevance sur le disque dur Tarif refusé, perception ajournée, argent perdu

Alors que Swisscom, avec Bluewin TV 300, et Swisscable, avec Windows Media Center, battent la campagne pour promouvoir le disque dur permettant de voir la télévision en différé, qu'en est-il de la perception d'une redevance sur ce type d'appareils? En dépit des efforts déployés, les sociétés de gestion de droits se heurtent à forte partie. Sous la bannière de Swico, les grandes sociétés américaines récusent toute forme de redevance, voire le principe même de gestion collective. Pendant ce temps, au préjudice des ayants droit, l'argent ne rentre pas. Point de la situation avec Dieter Meier, directeur de Suissimage.

Par Françoise Deriaz

suite page 3



Rui Pedro Alves, Pierre Chatagny und Natacha Koutchoumov in «Garçon stupide» von Lionel Baier, im Kino in der Deutschschweiz ab 7. Juli

Abgabe auf Harddisks Tarif abgelehnt, Vergütung vertagt, Geld verloren

Swisscom – mit Bluewin TV 300 – und Swisscable – mit Windows Media Center – röhren die Werbetrommel für die Harddisc, die den zeitlich verschobenen Fernsehkonsum ermöglicht. Doch wie steht es um die Erhebung einer Abgabe auf diese Art von Geräten? Die Verwertungsgesellschaften haben es mit einem starken Gegner zu tun. Unter dem Banner des Swico lehnen die grossen amerikanischen Gesellschaften jegliche Abgaben, ja sogar das eigentliche Prinzip der kollektiven Rechtswahrnehmung ab. Es fliesst kein Geld, zum Nachteil der Rechteinhaber. Der Direktor von Suissimage, Dieter Meier, äussert sich dazu.

Von Françoise Deriaz

Fortsetzung Seite 3

Editorial

L'amputation d'un million de francs du crédit de Pro Helvetia, en décembre dernier, n'aura-t-elle été qu'un «minable» ballon d'essai? En regard de la coupe de 25 millions (2006), 35 millions (2007) et 50 millions (2008) sur un budget de 220 millions à laquelle vient d'échapper de justesse l'Office fédéral de la culture (OFC), il y a effectivement tout lieu de craindre que les réducteurs de têtes culturelles sont sortis du bois pour de bon. Et qu'ils n'ont pas l'intention de faire la besogne à moitié. La tentative de massacre à la tronçonneuse, précisons-le, s'est jouée fin avril à la Commission spéciale des mesures d'allégement budgétaire du Conseil national, laquelle s'est par ailleurs distinguée en proposant au Parlement de ratifier 263 millions de plus que son homologue du Conseil des Etats! Epargnant l'agriculture et les transports publics, elle a notamment tapé dans les caisses de la recherche et de la formation. La culture, elle, a passé entre les gouttes. Pour l'instant. La Commission, grâce à la double voix du président, a en effet repoussé la proposition de Hans Rutschmann (UDC) de tailler 110 millions sur trois ans dans le crédit de l'OFC, ce qui se serait traduit mathématiquement par une perte de quelque 6,5 millions pour les domaines qui, contrairement à la production, en dépendent: la Cinémathèque suisse, la formation et la culture cinématographique – donc les festivals. La minorité de la Commission, qui n'entend pas en rester là, va très probablement revenir à la charge durant la session parlementaire en cours avec une version allégée de «seulement» 76 millions au total sur trois ans!... Compte tenu des circonstances, il est urgent et impératif que toutes les associations et institutions dans la ligne de mire des «prédateurs» érigent un cordon sanitaire pour pré-

Hat es sich bei der Kappung des Pro-Helvetia-Kredits um eine Million Franken im vergangenen Dezember womöglich nur um einen «kleinen» Versuchsballon gehandelt? In Anbetracht der Kürzung eines 220-Millionen-Budgets um 25 Millionen (2006), 35 Millionen (2007) und 50 Millionen (2008) – das Bundesamt für Kultur (BAK) ist ihr nur knapp entronnen – muss tatsächlich befürchtet werden, dass die Kulturbeschneider nun endgültig von der Leine sind. Und dass sie keine halben Sachen machen. Der versuchte Kahlschlag mit der Motorsäge erfolgte Ende April in der nationalrätslichen Spezialkommission für das Budgetentlastungsprogramm. Ausserdem schlug be-sagte Kommission dem Parlament vor, 263 Millionen mehr zu streichen als es ihr Pendant im Ständerat verlangt hatte! Die Landwirtschaft und der öffentliche Verkehr wurden ausgeklammert; an die Kasse gebeten wurden vor allem das Forschungs- und das Bildungswesen. Was die Kultur betrifft, so ist sie noch einmal davongekommen. Vorderhand. Dank des Stichentscheids des Präsidenten lehnte die Kommission den Vorschlag von Hans Rutschmann (SVP) ab, wonach das BAK-Budget in den kommenden drei Jahren um 110 Millionen Franken hätte gekürzt werden sollen. Dies hätte einen Verlust von rund 6,5 Millionen Franken bedeutet für jene Bereiche, die im Gegensatz zur Produktion davon abhängen: die Cinémathèque suisse, die Filmausbildung und Filmkultur, mit anderen Worten, die Festivals. Es ist zu erwarten, dass die Kommissionsminderheit in der laufenden Session eine abgespeckte Version mit einer Kürzung von zusammen «nur» 76 Millionen über drei Jahre präsentiert. Unter diesen Umständen ist es dringend nötig, dass alle Verbände und Institutionen,

suite page 3

Fortsetzung Seite 3

Sommaire/Inhalt

Nicolas Bideau...	8
Festival du film romand...	14
A Cannes, la Suisse sort ses shorts / Schweiz mit Shorts in Cannes	18
L'Europe du fantastique	
à Neuchâtel / Fantastisches aus Europa in Neuenburg	20
Coproduction / Koproduktion (IV)	24

Rubriques/Rubriken

Brèves / Kurz	dès / ab 4
Films suisses à l'affiche... / Schweizer Filme im Kino...	22
Communications / Mitteilungen	32
Subventions / Filmförderung	35
En production	36
Festivals	37
Impressum	39

CINEbulletin Abonnements

Tel. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31

E-Mail: abo@cine-bulletin.ch / www.cine-bulletin.ch

MEGARENT

Film-TV-Equipment

Zürich - Köln



ARRIFLEX 435 X-TREME



Cameras:

Arri, Aaton, Moviecam

Lenses: Zeiss Ultra Primes

10 – 180 mm

Cooke S4 14 – 135 mm

Angenieux 25 – 250 mm HR



Panasonic

HD
HIGH-DEFINITION

Variable Speed
4 – 60 Bilder



Arri Daylight Compact 12'000 W

Compact 6'000 W



Panther III HS, Movie Tech,
Fisher 11,
GF-8 Crane Swiss-Jib 12 m



minimale Tiefe 0 – 20 cm über Strasse

Arrisun 120 (12 kW)

Van, Truck, Generator to 120 KVA (520 A)

Editorial

suite de la page 1

server la richesse et l'essor de la culture en Suisse. Ne serait-ce que pour donner tort à l'ex-député démocrate-chrétien Jacques Neirynck: «...un film de moins, un écrivain qui s'arrête de créer, ça ne fait pas de bruit. Les artistes ne sont pas des intrigants.» (*L'Hebdo*, 3.3.2005).

Françoise Deriaz,
rédactrice en chef

Redevance...

suite de la page 1

Non, les sociétés de gestion de droits n'ont pas laissé passer «le train du disque dur». Il y a trois ans, dans ces mêmes colonnes, Suissimage parlait déjà d'obtenir une redevance sur ce type d'appareils (CB n° 323, septembre 2002). Et ce qui a été dit a été fait, confirme Dieter Meier: «Les négociations ont été engagées en 2003. Des expertises ont ensuite été demandées sur «qui copie quoi sur quel support vier-

ge», y compris le disque dur... Nous avons alors pressé le mouvement en déposant notre tarif». En septembre 2004, bien assez tôt pour une entrée en vigueur au 1^{er} mai 2005, Suissimage, la Société Suisse des Auteurs (SSA), Swissperform, la Suisa et ProLitteris ont donc soumis une proposition de tarif à la Commission arbitrale fédérale pour la gestion de droits d'auteur et de droits voisins¹, organisme d'approbation placé sous la surveillance du Département fédéral de justice et police.

«Le 30 mars dernier, poursuit Dieter Meier, la Commission arbitrale a décidé de considérer le disque dur comme un support vierge au sens de la loi – ce qui est déjà le cas pour les cassettes vidéo et les DVD – et de percevoir une redevance sur l'importation et la fabrication de ces appareils. En revanche, le tarif proposé n'a pas été accepté. Pour l'instant, nous ne connaissons pas les motifs du refus de la commission. Ils nous seront communiqués en juin et, sur cette base, nous pourrons adapter notre tarif. Les appareils

Bluewin TV 300 loués par Swisscom, de même que le Windows Media Center de Swisscable, appartiennent à cette catégorie et une redevance – qui est évidemment répercutée sur le prix de vente – doit être perçue auprès des importateurs et des fabricants.»

Quelques ténors, beaucoup de sourdine

Si les motifs de la Commission arbitrale ne sont pas encore connus, ceux des opposants fleurent la mauvaise foi: «Bien que la Commission arbitrale considère que les associations concernées ont été consultées de façon conforme, il nous a notamment été reproché de ne pas avoir suffisamment négocié ce tarif...», relate Dieter Meier. D'où émanent ces reproches? Principalement de Swico - Association économique suisse de la

bureautique, de l'informatique, de la télématique et de l'organisation technique, membre éminent de la puissante et fort hétéroclite Fédération suisse des utilisateurs de droits d'auteur et voisins (DUN)² ou encore d'economiesuisse - Fédération des entreprises suisses: «Dans DUN se retrouvent toutes sortes d'utilisateurs et ses membres sont parfois les mêmes qui profitent des redevances! Il convient cependant de préciser que les négociations sont conduites par des avocats de l'étude bâloise du président de DUN, Peter Mosimann. Avocate elle aussi, l'administratrice de DUN, Claudia Bolla-Vincenz, dirige également Swisscable - Association des câblodistributeurs», précise Dieter Meier.

Mais l'opposition la plus virulente – la plus inquiétante aussi parce que fondamentalement hostile à la gestion collective des droits – provient de Swico, où des grandes sociétés américaines tiennent le haut du pavé: «Elles ne veulent pas d'une redevance sur le disque dur. Elles veulent que la copie privée dans



Dieter Meier, directeur
de Suissimage

Editorial

Fortsetzung von Seite 1

die in der Schusslinie der «Budgetjäger» stehen, einen Schutzwall errichten, um den Reichtum und den Schwung der Kultur in der Schweiz zu erhalten. Und sei es nur, um dem Ex-Parlementarier, dem Christdemokraten Jacques Neirynck, Unrecht zu geben: «... ein Film weniger, ein Schriftsteller, der mit dem Schreiben aufhört. Das macht keinen Lärm. Die Künstler sind keine Intriganten.» (*L'Hebdo*, 3.3.2005).

Françoise Deriaz,
Chefredaktorin

Abgabe...

Fortsetzung von Seite 1

Nein, die Verwertungsgesellschaften haben es nicht verpasst, auf den «Harddisc-Zug» aufzuspringen. Bereits vor drei Jahren forderte Suissimage in CB eine Abgabe auf diese Art von Geräten (CB Nr. 323, September 2002). Und auf Worte folgten Taten, bestätigt Dieter Meier: «Die Verhandlungen wurden 2003 aufgenommen. Es folgten Gutachten über das Aufnahmeverhalten im privaten Bereich,

einschliesslich der Verwendung des Harddisc-Recorders... Dann beschleunigten wir das Tempo und legten unseren Tarif fest.» Im September 2004, früh genug für eine Inkraftsetzung am 1. Mai 2005, unterbreiteten Suissimage, die Schweizerische Autorenge-sellschaft (SSA), Swissperform, die Suisa und ProLitteris der Eidgenössischen Schiedskommission für die Verwertung von Urheberrechten und verwandten Schutzrechten¹ – der Genehmigungsinstanz unter der Kontrolle des Eidgenössischen Justiz- und Polizeidepartements – einen Tarifvorschlag.

«Am 30 März, fährt Dieter Meier fort, «entschied die Schiedskommission, die Harddisc als einen Leerträger im Sinne des Gesetzes zu betrachten – wie dies bei Videokassetten und DVD-Rohlingen bereits der Fall ist – und eine Abgabe auf den Import und die Herstellung dieser Geräte zu erheben. Der Tarifvorschlag hingegen wurde nicht akzeptiert. Wir kennen die Gründe für die Ablehnung der Kommission noch nicht, sie werden uns im Juni mitgeteilt.

Dann werden wir unseren Tarif anpassen können. Die von Swisscom vermittelten Geräte Bluewin TV 300 und das Windows Media Center von Swisscable gehören natürlich zu dieser Kategorie, und es muss bei den Importeuren und Herstellern eine Abgabe erhoben werden, die sich natürlich auf den Verkaufspreis auswirkt.»

Laute Stimmen, leise Stimmen

Auch wenn die Argumente der Schiedskommission noch nicht bekannt sind: Jene der Gegner lassen bösen Willen erkennen: «Obwohl die Schiedskommission der Meinung ist, dass die betroffenen Verbände ordnungsgemäss konsultiert wurden, ging der Vorwurf an uns, diesen Tarif nicht genügend ausgehandelt zu haben...», sagt Dieter Meier. Woher stammt dieser Vorwurf? Hauptsächlich vom Swico, dem Schweizerischen Wirtschaftsverband der Informations-, Kommunikations- und Organisationstechnik, dem herausragen-

den Mitglied des mächtigen und heterogenen Dachverbands der Urheber- und Nachbarrechtsnutzer (DUN)² und von economiesuisse – Verband der Schweizer Unternehmen: «Im DUN finden sich alle Arten von Nutzern, und dessen Mitglieder profitieren mitunter selber von den Abgaben! Übrigens werden die Verhandlungen von Anwälten der Basler Anwaltskanzlei des DUN-Präsidenten Peter Mosimann geführt. Die Geschäftsführerin von DUN, Claudia Bolla-Vincenz, auch sie eine Anwältin, steht zudem Swisscable vor – dem Wirtschaftsverband der Schweizer Kabelnetzbetreiber», ergänzt Dieter Meier.

Doch der heftigste – und der beunruhigendste, weil grundsätzlich gegen die kollektive Rechtswahrnehmung gerichtete – Widerstand kommt aus den Reihen von Swico, wo die grossen amerikanischen Firmen massgebend sind: «Sie wollen keine Abgabe auf Harddisks. Sie wollen die Privatkopie im Digitalbereich auf wenige Ausnahmen beschränken oder sogar verbie-

Vier Schweizer Filme in Nyon ausgezeichnet

Fünf der dreizehn Preise des Festivals gingen an Filme aus (oder Koproduktionen mit) der Schweiz. Die internationale Jury hat im Internationalen Wettbewerb den Preis der SRG SSR idée suisse dem Film «Massaker» von Monika Borgmann, Lokman Slim und Hermann Theissen (Deutschland, Libanon, Frankreich, Schweiz) zugesprochen. In der Sektion Regards Neufs ist «Carnogica» von Martina Jacoma mit dem Prix Kodak Suisse ausgezeichnet worden. Die Jury Cinéma Suisse hat den Preis Suissimage/SSA «Brother Yusef» von Nicolas Humbert und Werner Penzel (Schweiz / Frankreich) zugesprochen. Der Preis der Télévision Suisse Romande ging an «Melodias» von François Bovy, welcher zudem den Prix Regards sur le Crime gewonnen hat. (sf)

Auskünfte unter:
www.visionsdureel.ch

Quatre films suisses primés à Nyon

Cinq des treize prix décernés au Festival Visions du Réel ont récompensé des documentaires suisses. Le jury de la compétition internationale a remis le Prix SRG SSR idée suisse à «Massaker» de Monika Borgmann, Lokman Slim et Hermann Theissen (Allemagne, Liban, France, Suisse). Dans la section Regards Neufs, «Carnogica» de Martina Jacoma a reçu le Prix Kodak Suisse. Le Prix Suissimage/SSA a été décerné à la coproduction franco-suisse «Brother Yusef» de Nicolas Humbert et Werner Penzel. Le Prix TSR est allé à «Melodias» de Francois Bovy, qui a également reçu le Prix Regards sur le crime. (sf)

Renseignements:
www.visionsdureel.ch

Palmarès de Visions du Réel 2005

A l'issue du 11^e Festival international de cinéma de Nyon Visions du Réel, qui s'est déroulé du 18 au 24 avril dernier, les prix et distinctions suivants ont été décernés:

JURY INTERNATIONAL

Grand Prix: «The Pipeline Next Door – Un dragon dans les eaux pures du Caucase» de Nino Kirtadzé (France)
Prix SRG SSR idée suisse: «Massaker» de Monika Borgmann, Lokman Slim, Hermann Theissen (Allemagne, Liban, France, Suisse)
Mention spéciale: «Moskatchka» d'Annett Schütze (Allemagne, Lituanie)

JURY DU PUBLIC

Prix du public de la Ville de Nyon: «Frozen Angels» d'Eric Black et Frauke Sandig (Etats-Unis, Allemagne, France, Finlande)
Mention spéciale: «A l'Est de Wal-

brzych» de Max Hureau (France)

JURY INTERRELIGIEUX

Prix du jury interreligieux: «Fata Morgana» d'Anastasia Lapsui et Markku Lehmkallio (Finlande)

JURY DU JEUNE PUBLIC

Prix du jeune public de la Société des hôteliers de la Côte: «Jimmy-work» de Simon Sauvé (Canada)

Mention spéciale: «Fata Morgana» d'Anastasia Lapsui et Markku Lehmkallio (Finlande)

JURY REGARDS NEUFS

Prix du canton de Vaud: «Farewell 1999» de Ching-Yi Wu (Taïwan) et «The North Star» d'Erkko Lytyinen (Finlande)

Mention spéciale: «Operation Spring» d'Angelika Schuster et Tristan Sindelgruber (Autriche)

Prix Kodak Suisse: «Carnogica» de Martina Jacoma (Suisse)

Prix Egli Film & Video AG: «Made in Italy» de Fabio Wuytack (Italie, Belgique)

JURY CINEMA SUISSE

Prix Télévision suisse romande: «Melodias» de François Bovy (Suisse)

Prix Suissimage/SSA: «Brother Yusef» de Nicolas Humbert et Werner Penzel (Suisse, France)

JURY REGARDS SUR LE CRIME

Prix Regards sur le crime de l'Université de Genève, de la Faculté de droit et l'Ordre des avocats de Genève: «Melodias» de François Bovy (Suisse)

JURY INTERRELIGIEUX

Prix spécial de la Fondation John Templeton: «The Pipeline Next Door - Un dragon dans les eaux pures du Caucase» de Nino Kirtadzé (France)

«Que sera?» gewinnt in Kiew

Der bereits mehrfach preisgekrönte Film von Dieter Fahrer «Que sera?» wurde am Ukrainischen Internationalen Dokumentarfilmfestival, welches vom 24. bis 29. April in Kiew zum ersten Mal stattfand, als «Bester Dokumentarfilm» des internationalen Wettbewerbs ex aequo mit dem niederländischen «Souls of Napels» von Vincent Monnikendam ausgezeichnet. (sf)

«Que sera?» gagne à Kiev

Déjà plusieurs fois primé, «Que sera?», de Dieter Fahrer, a reçu le Prix du meilleur documentaire – ex aequo avec «Souls of Napels» du Néerlandais Vincent Monnikendam – au Festival international du film documentaire d'Ukraine, dont la première édition s'est déroulée à Kiev du 24 au 29 avril. (sf)

RegioDistrib einsatzbereit

Das Programm zur Förderung des Schweizer Films in der Westschweiz, RegioDistrib, das während dreier Jahre vom Bund und von Succès Cinéma mit jährlich 600'000 Franken gespeist wird, ist

le domaine numérique soit limitée à de rares exceptions, voire interdite, et que le système DRM, qui n'est pas encore opérationnel, soit la règle... Et pendant ce temps, nous perdons de l'argent», s'indigne Dieter Meier.

Quelques-uns pour tous, tous pour quelques-uns

Annoncé depuis trois ans, le Digital Rights Management (DRM) est un système de protection par codage interdisant toute copie, sinon contre préalablement. Il permettrait ainsi le décompte précis de la duplication des œuvres. Au-delà du bénéfice colossal que l'industrie américaine de l'audiovisuel retirerait à l'évidence d'un tel système, il présente le désavantage tout aussi évident, pour la très grande majorité des producteurs européens, d'une gestion individuelle très coûteuse et impossible à assumer. De la lecture du plaidoyer d'Urs Wäckerlin, président d'AudioVision Suisse³ (www.audiovisionsuisse.ch), il ressort que les partisans de la libéralisation n'ont cure de ce genre de considérations, pas

plus que du principe de solidarité qui prévaut dans la gestion collective des droits propre à l'Europe...

«[...] Le titulaire du droit d'auteur sur une œuvre protégée doit pouvoir décider librement qui peut utiliser cette œuvre et quel prix doit être payé en contrepartie de cette utilisation. Un cadre juridique approprié, applicable aux technologies modernes d'information, devrait restituer aux ayants droit le contrôle sur l'utilisation de leurs œuvres. [...] L'indemnisation des ayants droit au moyen de tarifs des sociétés de gestion doit rester une exception absolue. Les consommateurs qui acquièrent des supports vierges pour une utilisation qui ne relève pas du droit d'auteur sont en droit de mettre en cause leur obligation de payer des redevances frappant ces supports. Cette mise en cause est d'autant plus justifiée qu'il existe aujourd'hui des moyens techniques permettant de distinguer les utilisateurs des non-utilisateurs.» Mais en attendant l'avènement du DRM, tout argent est bon à prendre:

ten und das System DRM, das noch nicht einsatzbereit ist, zur Regel machen. Und während dieser Zeit verlieren wir Geld!», erklärt Dieter Meier.

Einige für alle, alle für einige

Das vor drei Jahren angekündigte Digital Rights Management (DRM) ist ein Schutzsystem mit einem Code, der das Kopieren verunmöglicht, wenn nicht zuvor dafür bezahlt wurde. Es würde eine genaue Aufschlüsselung der Vervielfältigung der Werke erlauben. Abgesehen vom riesigen Gewinn, den die amerikanische Audiovisionsindustrie davon hätte, hat dieses System den bedeutenden Nachteil, dass für die grosse Mehrheit der europäischen Produzentinnen und Produzenten eine individuelle Rechtswahrnehmung sehr kostspielig und nicht realisierbar ist. Aus dem Plädoyer von Urs Wäckerlin, Präsident von AudioVision Schweiz³ (www.audiovisionsuisse.ch), geht hervor, dass die Verfechter der Liberalisierung weder für diese Überlegungen noch für das Solidaritätsprinzip Verständnis haben,

das für die kollektive Rechtswahrnehmung in Europa kennzeichnend ist.

«[...] Wer das Urheberrecht an einem geschützten Werk besitzt, soll frei entscheiden können, wer die Werke nutzen darf und wie viel für die Nutzung bezahlt werden muss. Ein rechtlicher Rahmen, der auf die modernen Informationstechnologien abgestimmt ist, sollte den Rechteinhabern die Kontrolle über die Verwendung ihrer Werke zurückgeben. [...] Abgeltungen an Rechteinhaber mittels Tarifen von Verwertungsgesellschaften müssen absolute Ausnahmen sein. Konsumenten, die tarifbelastete Leerträger kaufen, ohne diese zu urheberrechtlich relevanten Zwecken zu nutzen, bringen verständlicherweise den darauf lastenden Abgaben kein Verständnis entgegen. Dieses Unverständnis ist umso berechtigter, wenn es technische Möglichkeiten gibt, die effektiven Nutzer bezahlen zu lassen und die Nicht-Nutzer zu entlasten.» Doch bis zur Einführung des DRM ist jedes Geld gut: Die we-



«Que sera?» de Dieter Fahrer, à l'affiche en Suisse romande dès le 1^{er} juin

faisant fi des grands principes, les «hérauts» du consommateur continuent d'encaisser les sommes perçues par les sociétés de gestion collective de droits!

Blocage systématique

La stratégie d'obstruction visant à démanteler et à évincer la gestion collective des droits n'est pas une particularité suisse: «Partout en Europe, les utilisateurs bloquent tout. Aujourd'hui, la

France et l'Italie sont les seuls pays où une redevance est perçue sur les disques durs. En Allemagne, en Autriche et ailleurs, la question a été portée devant les tribunaux», souligne Dieter Meier.

Les sociétés de gestion de droits helvétiques, de même que les ayants droit qu'elles représentent, n'entendent toutefois pas se laisser tondre comme des moutons. La Commission arbitrale

qui, heureusement, a admis le principe d'une redevance sur le disque dur, finira bien par adopter un tarif: «Bien entendu, nous essaierons d'obtenir un paiement rétroactif et nous défendrons cette décision jusqu'au Tribunal fédéral si les opposants devaient l'attaquer», explique le directeur de Suissimage.

Nouvelles redevances, nouvelles négociations

Par ailleurs, d'autres revendications des sociétés de gestion de droits sont déjà sur le métier: «Nous saluons que le projet de révision de la Loi sur le droit d'auteur ait prévu d'inclure une redevance sur les appareils proprement dits, pas seulement sur le support vierge: la possibilité de répartir la redevance sur les supports vierges et les appareils d'enregistrement constituera un avantage au vu du fléchissement continu du prix des supports. C'est ce qui se pratique en Allemagne, où deux redevances distinctes sont prélevées», ajoute encore Dieter Meier.

Pour conclure, revenons à Swisscom, qui va proposer dès sep-

sentlichen Prinzipien missachtend, kassieren die «Herolde» des Konsumenten weiterhin die von den kollektiven Verwertungsgesellschaften erhobenen Gelder!

Systematische Blockierung

Die Obstruktionsstrategie zur Ausschaltung der kollektiven Rechtewahrnehmung ist keine schweizerische Besonderheit:

«Überall in Europa blockieren die Nutzer alles. Frankreich und Italien sind heute die einzigen Länder, in denen eine Abgabe auf Harddisks erhoben wird. In Deutschland, Österreich und weiteren Ländern befassen sich die Gerichte mit dieser Frage», betont Dieter Meier.

Die schweizerischen Verwertungsgesellschaften und die von ihnen vertretenen Rechteinhaber

wollen sich aber nicht rupfen lassen. Die Schiedskommission, die glücklicherweise das Prinzip einer Abgabe auf Harddisks gutheisst, wird schliesslich einen Tarif festlegen: «Natürlich werden wir versuchen, rückwirkend eine Bezahlung zu erhalten, und wir werden bis vors Bundesgericht gehen, wenn unsere Kontrahenten dagegen ankämpfen», erklärt der Direktor von Suissimage.

Neue Vergütungen, neue Verhandlungen

Weitere Forderungen der Verwertungsgesellschaften sind in Bearbeitung: «Wir begrüssen es, dass der Entwurf zum neuen Urheberrechtsgesetz die Einführung einer Abgabe auf die Geräte und nicht nur auf die Leerträger vorsieht: Die Möglichkeit einer Aufteilung der Abgabe auf die Leerträger und die Aufnahmegeräte wird ein Vorteil sein in Anbetracht des Preistrückgangs bei den Trägern. So wird es auch in Deutschland gehandhabt, wo zwei verschiedene Abgaben erhoben werden», fügt Dieter Meier hinzu.

suite de la page 4

nun einsatzbereit. Das im *Ciné-Bulletin* veröffentlichte Verteilsystem (Nr. 351, Januar 2005) wurde inzwischen leicht abgeändert. Die wichtigste Neuerung betrifft den Verleih, genauer: die Promotionskosten. Der Gesamtbetrag wird bis zu einer Höhe von 20'000 Franken rückerstattet, und nicht nur zu 50 %. Für zusätzliche Informationen verweisen wir auf das Reglement und das Ad-hoc-Formular auf der Website www.regofilms.ch. (fd)

Auskünfte unter:
contact@regofilms.ch
www.regofilms.ch

RegioDistrib est opérationnel

Doté annuellement de 600'000 francs pendant trois ans par la Confédération et l'Association Succès Cinéma, RegioDistrib, programme de soutien à la promotion du cinéma suisse en Suisse romande, est désormais opérationnel. Par rapport au projet de répartition publié dans ces colonnes (CB n° 351, janvier 2005), quelques ajustements ont été apportés. La modification la plus substantielle concerne la distribution, plus précisément les frais de promotion: la totalité sera remboursée jusqu'à concurrence de 20'000 francs, et non plus 50 % seulement. Pour de plus amples informations, le règlement et le formulaire ad hoc sont disponibles sur le site www.regofilms.ch. (fd)

Renseignements:
contact@regofilms.ch
www.regofilms.ch

Francine Brücher

Neumitglied von EFP

Die bei Swiss Films für internationale Promotion zuständige Francine Brücher ist ins Direktions-Komitee von European Film Promotion gewählt worden, den Zusammenschluss von 23 nationalen Filmpromotionsorganisationen in Europa. (ml)

Francine Brücher à l'EFP

Francine Brücher, responsable de la promotion internationale à Swiss Films, a été élue au comité directoire de European Film Promotion, association qui regroupe 23 organisations nationales de promotion du cinéma. (ml)

Plaidoyer für eine europäische «kulturelle Ausnahme»

Im April sandten die 23 Mitgliedorganisationen des Clubs der Europäischen Produzenten einen offenen Brief an die Europäische Kommission, die sich mit der Richtlinie zur Liberalisierung von Dienstleistungen befasst. Sie freuen sich über die Rückweisung des Projekts, fordern aber, in Zukunft



«Coca - Die Taube aus Tschetschenien» von Eric Bergkraut, im Kino in der Deutschschweiz ab 2. Juni

suite page 6

suite de la page 5

vor jeder Beschlussfassung angehört zu werden. Zudem raten sie der Kommission und dem Parlament dringend, die Bereiche Kultur und Audiovision aus dem Anwendungsbereich der Richtlinie auszuklammern. (fd, Quelle: www.cineuropa.org)

Plaidoyer pour une «exception culturelle» européenne

En avril, les 23 organisations membres du Club des producteurs européen ont adressé une lettre ouverte à la Commission européenne en charge de la directive sur la libéralisation des services. Bien que satisfaites par le renvoi du projet, elles exigent à l'avenir d'être consultées préalablement à toute décision. De plus, elles «conseillent avec vigueur à la Commission et au Parlement d'exclure les secteurs de la culture et de l'audiovisuel du champ d'application de la future directive sur les services». (fd, source: www.cineuropa.org)

Maria Schell gestorben

Die 1926 in Wien geborene Schauspielerin Maria Schell ist am 26. April 79-jährig gestorben. Die Tochter der österreichischen Schauspielerin Margarethe Noe von Nordberg und des Schweizer Dichters Hermann Ferdinand Schell begann ihre Karriere im schweizerischen Film «Steibruch» (Sigfrid Steiner, 1942), bevor sie zum Star des deutschen Nachkriegsfilms wurde. Das in Cannes («Die Letzte Brücke» von Helmut Käutner, 1954) und Venedig («Gervaise» von René Clément, 1956) mit dem Darstellerpreis ausgezeichnete «Selchen», wie sie damals genannt wurde, war an der Seite der Grösssten zu sehen. SF DR hat ihr zu Ehren den von Dschoint Ventschr koproduzierten eindrücklichen Dokumentarfilm «Meine Schwester Maria» ihres Bruders Maximilian ausgestrahlt. (ml)

Décès de Maria Schell

Née à Vienne en 1926, la comédienne Maria Schell est morte le 26 avril dernier à l'âge de 79 ans. Fille de l'actrice autrichienne Margarethe Noe von Nordberg et du poète suisse Hermann Ferdinand Schell, elle a fait ses débuts avec le film suisse «Steibruch» (Sigfrid Steiner, 1942) avant de devenir la star du cinéma allemand de l'après-guerre. Honorée par les prix d'interprétation de Cannes («Le dernier pont» de Helmut Käutner, 1954) et de Venise («Gervaise» de René Clément, 1956), celle qu'on surnommait alors «la petite âme» (*das Seelchen*) a joué et tourné avec les plus grands. Sa filmographie

tembre la vidéo à la demande (VOD pour *video on demand*). Et bien que le conseiller fédéral Moritz Leuenberger se soit plus ou moins engagé à obtenir de l'entreprise contrôlée par la Confédération qu'elle respecte la diversité de l'offre, le choix de films suisses risque fort d'être maigri. Il faut néanmoins savoir que, dans ce cas, les droits dits de «mise à disposition» doivent être cédés individuellement par les producteurs et les distributeurs. Pour l'instant du moins! ■

1. Sur le site www.eschk.ch: tâches, décisions et liste des membres de la Commission arbitrale fédérale pour la gestion de droits d'auteur et de droits voisins.

2. Sur le site www.dun.ch, tous les membres de DUN. Echantillon significatif: Association cinématographique suisse, Association suisse d'assurances, Association suisse des annonceurs, Association suisse des banquiers, Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses, CFF, Confédération suisse, Conférence des recteurs des universités suisses, Coop, Eglise catholique-



«Chyenne», Kurzfilm von Alexander Meier, im Kino in der Deutschschweiz seit 26. Mai als Vorfilm zu «Binjip» von Kim Ki-Duk

chrétienne de Suisse, Fédération suisse des casinos, Fondation Collection suisse du théâtre, Knie Frères, La Poste Suisse, Memoriav, Société suisse des hôteliers, SRG SSR idée suisse, Swico - Association économique suisse de la bureautique, de l'informatique, de la télématique et de l'organisation, Swisscable, Swisscom, Swissmem - Industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux, Union suisse des arts et métiers, etc.

3. Membres d'AudioVision Suisse: ASV - Association suisse du vidéogramme, SIEA - Swiss Interactive Entertainment Association (jeux), Procinema - Association suisse des exploitants et distributeurs de films, IFPI - Groupe national suisse de l'International Federation of Producers of Phonograms and Videograms (musique).

Texte original: français

Kommen wir zum Abschluss auf die Swisscom zurück, die ab September Video on demand (VOD) anbietet: Obwohl Bundesrat Moritz Leuenberger sich mehr oder weniger dafür eingesetzt hat, das vom Bund kontrollierte Unternehmen zur Respektierung der Angebotsvielfalt anzuhalten, dürfte die Auswahl an schweizerischen Filmen eher mager sein. Allerdings muss man wissen, dass in diesem Fall von den Produzenten und Verleihern das so genannte «Recht des Zugänglichmachens» im Einzelfall abgetreten werden muss. Zumindest bis auf weiteres! ■

1. Auf der Website www.eschk.ch: Aufgaben, Beschlüsse, Liste der Mitglieder der Eidgenössischen Schiedskommission für die Verwertung von Urheberrechten und verwandten Schutzrechten.

2. Auf der Website www.dun.ch: alle DUN-Mitglieder. Einige Beispiele: Christkatholische Kirche der Schweiz, Coop, Die Schweizerische Post, Gebrüder Knie, Memoriav, Rektorenkonferenz der Schweizer Universitäten, Schweizer Casino Ver-

band, Schweizer Hotelier-Verein, Schweizer Werbe-Auftraggeber, Schweizerische Bankiervereinigung, SBB, Schweizerische Eidgenossenschaft, Schweizerischer Gewerbeverband, Schweizerischer Kino-Verband, Schweizerischer Versicherungsverband, SRG SSR idée suisse, Stiftung Schweizerische Theatersammlung, Swico - Schweizerischer Wirtschaftsverband der Informations-, Kommunikations- und Organisationstechnik, Swisscable, Swisscom, Swissmem - Die Schweizer Maschinen-, Elektro- und Metall-Industrie, Verband der

Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz usw.

3. Mitglieder von AudioVision Schweiz: SVV - Schweizerischer Video-Verband, SIEA - Swiss Interactive Entertainment Association (Video- und Computerspiele), Procinema - Schweizerischer Verband für Kino und Filmverleih, IFPI Schweiz, Schweizer Verband der Tonträgerproduzenten (Musik).

Originaltext: Französisch



«Hufschlag» von Luke Gasser, im Kino in der Deutschschweiz ab 2. Juni

Nicolas Bideau, diplomate culturel

Nicolas Bideau, ancien conseiller diplomatique de Pascal Couchepin, dirige le Centre de compétence pour la politique étrangère culturelle du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) depuis sa création, en février 2004. Alors que les rumeurs le désignent avec insistance pour succéder à Marc Wehrlin à la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC), CB l'a invitée à tirer le bilan d'une première année riche en initiatives, en cinéma... et en critiques!

Propos recueillis par Françoise Deriaz

Comment, en quelques mots, définiriez-vous la mission du Centre de compétence pour la politique étrangère culturelle?

Assurer et rendre possible un travail culturel de qualité dans nos ambassades; de qualité signifie: efficacité, bonnes prestations et, surtout, cohérence permettant finalement à nos représentations d'avoir un impact différent et original dans le cadre de leur mission de politique étrangère.

Quelles ont été les actions les plus significatives du Centre de compétence depuis sa création, il y a un peu plus d'un an?

Il y a bien sûr du «significatif», mais aussi beaucoup de travail de fond, peu visible, qui permet tout simplement de renforcer l'activité culturelle de base d'une ambassade par du savoir-faire et des petites sommes. Alors que l'impact de telles initiatives est énorme dans certains pays, les diplomates étaient un peu orphelins du minimum nécessaire... Il est vrai qu'il y a aussi eu des actions un peu plus flamboyantes! Au dernier Festival Visions du Réel, par exemple, nous avons présenté cinq documentaires de jeunes Palestiniens réalisés avec l'appui de cinéastes suisses qui sont allés

en Palestine. Depuis le début, le Centre de compétence suit cette opération qu'elle a financée majoritairement. Et je dois dire que je suis très fier que ces films aient été vus à Nyon. Peu importe qu'ils soient complètement réussis ou non. Ces films existent et ces cinéastes ont pu exprimer leurs idées sur le thème «My Home»: pour nous, c'est un succès. Le DVD de «Mais im Bundeshuus - Le génie helvétique» de Jean-Stéphane Bron, critique et de qualité, est aussi un excellent ambassadeur du système politique suisse. Ce film, et les bonus sous forme d'animations auxquels nous avons collaboré, présentent de manière universelle les différentes problématiques inhérentes à la démocratie. Nous avons veillé à ce que ces bonus soient accessibles à tout le monde, aux enfants comme aux gens qui ne savent pas lire.

Nous avons aussi une très belle exposition intitulée «Etre - Les droits de l'homme à travers l'art» qui tourne actuellement. Elle a été réalisée avec le concours de l'agence Magnum Photos, qui

a cédé les droits d'un certain nombre de photos sur différents aspects des droits humains: le logement, l'expression, l'éducation... Des poètes suisses sont également allés au Festival de Medellín pour lire des poèmes sur la paix avec des poètes colombiens. Dans un pays tel que la Colombie, où la Suisse tente d'œuvrer pour la paix, ça me fait plaisir, comme d'exposer à Kaboul les images d'Ahad Zalmai, photographe suisse d'origine afghane. Maintes actions ont été déclenchées, notamment dans les pays de l'Est avec le Centre Dürrenmatt de Neuchâtel, dans les Balkans avec des jeunes auteurs de théâtre comme Antoine Jaccoud, en Irak avec des musiciens, etc.

Via le DFAE, on a reproché au Centre de compétence d'«instrumentaliser» la culture. Quel commentaire vous inspirent ces griefs?

Il y a eu un certain nombre de critiques, notamment celle-ci. Il faut aussi dire que le Centre de compétence a vu le jour au moment assez particulier de la préparation de la nouvelle loi

Nicolas Bideau: kultureller Diplomat

Nicolas Bideau, der frühere Diplomatische Berater von Pascal Couchepin, leitet das Kompetenzzentrum für Kulturaussenpolitik des Eidgenössischen Departements für auswärtige Angelegenheiten (EDA) seit dessen Gründung im Februar 2004. Er wird beharrlich als möglicher Nachfolger von Marc Wehrlin in der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur (BAK) gehandelt. CB hat ihn um eine Bilanz des ersten Jahres gebeten, das reich an Initiativen, Filmen und auch an Kritiken war!

Das Gespräch führte Françoise Deriaz

Wie würden Sie die Aufgabe des Kompetenzzentrums für Kulturaussenpolitik in knappen Worten zusammenfassen?

Unsere Botschaften sollen eine qualitativ hoch stehende Kulturarbeit leisten können, wobei qualitativ hoch stehend Folgendes beinhaltet: Effizienz, gute Leistungen, und vor allem Kohärenz, damit unsere Vertretungen im Rahmen ihrer aussenpolitischen Mission ihre spezielle und originelle Wirkung entfalten können.

Welches waren die bedeutendsten Aktionen des Kompetenzzentrums seit seiner Gründung vor etwas mehr als einem Jahr?

Sicher gibt es auch «Bedeutendes», aber viel Arbeit geschieht kaum sichtbar im Hintergrund. Sie ist aber für die Förderung der kulturellen Aktivitäten einer Botschaft unerlässlich, indem sie das Know-how und kleine Geldsummen sicherstellt. Während die Auswirkung solcher Bemühungen in manchen Ländern enorm ist, fehlt es gewissen Diplomaten am Nötigsten. Es stimmt, dass auch spektakulärere Aktionen stattfanden! Am letzten Festival Visions du Réel präsentierten wir beispielweise fünf Dokumentarfilme von jungen Palästinensern, die mit der Unterstützung von

Schweizer Filmschaffenden vor Ort in Palästina entstanden. Von Anfang an begleitete das Kompetenzzentrum dieses grössten Teils von ihm finanzierte Unterfangen, und ich bin sehr stolz, dass diese Filme in Nyon gezeigt wurden, egal ob sie völlig gegückt sind oder nicht. Die Filme existieren und die Cineasten haben ihre Ideen zum Thema «My Home» umsetzen können: Für uns ist das ein Erfolg. Die DVD von «Mais im Bundeshuus - Le génie helvétique» von Jean-Stéphane Bron, ein kritischer und guter Film, ist ein hervorragender Botschafter des politischen Systems der Schweiz. Dieser Film und die als Bonus beigefügten Animationen, an denen wir mitgearbeitet haben, schildern die einer Demokratie innewohnenden Problematiken. Wir haben darauf geachtet, dass die Animationen allen zugänglich sind, auch Kindern und Personen, die nicht lesen können.

Wir haben auch eine sehr schöne Ausstellung mit dem Titel «Menschenrechte und Kunst», die momentan unterwegs ist.

Sie wurde in Zusammenarbeit mit der Fotoagentur Magnum realisiert, die uns die Rechte für gewisse Bilder zu verschiedenen Aspekten der Menschenrechte abgetreten hat: Wohnen, Meinungsäußerung, Ausbildung usw. Ferner sind Schweizer Literaten ans Lyrikfestival nach Medellín gereist und haben dort zusammen mit kolumbianischen Poeten Gedichte über den Frieden vorgetragen. In einem Land wie Kolumbien, in dem die Schweiz sich um Frieden bemüht, ist das erfreulich. Ebenso freut es mich, dass wir in Kabul Bilder des Schweizer Fotografen afghanischen Ursprungs, Ahad Zalmai, ausstellen konnten. Zahlreiche Aktionen wurden initiiert: mit dem Neuenburger Centre Dürrenmatt in Ländern des Ostens, mit jungen Theaterautoren wie zum Beispiel Antoine Jaccoud im Balkan, mit Musikerinnen und Musikern im Irak usw.

Via EDA hat man dem Kompetenzzentrum vorgeworfen, die Kultur zu «instrumentalisieren». Was meinen Sie dazu?

sur l'encouragement de la culture. Dans la mesure où la définition de la mission culturelle des institutions fédérales n'existe pas, cette loi revêt une grande importance pour nous. Bien sûr, un cadre législatif nous permettait de travailler, mais sans véritables lignes directrices sur les objectifs à poursuivre. Si bien que l'OFC s'est logiquement posé des questions lorsque le Centre de compétence s'est profilé avec la volonté de défendre les intérêts des représentations suisses à l'étranger par l'intermédiaire de la culture. Les ob-

jectifs de cette structure étaient-ils compatibles avec le cadre de la nouvelle loi? Aujourd'hui, nos différends sont sur le point d'être aplatis: dans le nouveau message sur lequel nous travaillons avec nos collègues de l'OFC, les tâches sont réparties de façon tout à fait efficace entre les acteurs culturels de la Confédération actifs à l'étranger. Quant à la question de l'*«instrumentalisation»*, extrêmement intéressante, elle n'a à mon avis pas encore été véritablement développée à fond. Elle porte notamment sur la nature de

l'engagement d'un Etat qui attribue des subventions publiques pour protéger non pas les artistes, mais bien l'existence d'une culture originale en Suisse. En fonction des influences culturelles de nos grands, voire de nos très grands voisins, la culture suisse risquerait d'être menacée si l'Etat n'intervenait pas. Personne ne conteste donc l'intervention de l'Etat pour assurer la diversité culturelle du pays. Une fois ce principe acquis, faut-il subventionner des œuvres sans entretenir ensuite aucun rapport avec elles? Je ne suis pas sûr qu'il existe une réponse définitive à cette question. Nous considérons tous que la liberté de l'artiste est très importante. Il est vrai que la culture, sous toutes ses formes, ne doit pas être *«instrumentalisée»* à des fins politiques et, en ce sens, les critiques émises sont justifiées. Mais que faire avec les artistes qui partagent les mêmes valeurs que l'Etat et qui veulent travailler avec ce dernier? Faut-il systématiquement fermer sa porte? Je n'en suis pas sûr. La plupart du temps, les artistes



Nicolas Bideau, chef du Centre de compétence pour la politique étrangère culturelle du Département fédéral des affaires étrangères

Das war nicht die einzige Kritik. Dazu ist zu sagen, dass das Kompetenzzentrum gerade zu jenem Zeitpunkt gegründet wurde, da das neue Kulturförderungsgesetz vorbereitet wurde. Dieses Gesetz ist für uns sehr wichtig, da die kulturelle Aufgabe der eidgenössischen Institutionen nicht definiert ist. Natürlich erfolgte unsere Arbeit in einem gesetzlichen Rahmen, aber ohne wirkliche Richtlinien in Bezug auf die zu erreichenden Ziele. Die logische Folge war, dass sich das BAK Fragen zu stellen begann, als das Kompetenzzentrum ihre Absicht kundtat, die Interessen der Schweizer Vertretungen im Ausland über die Kultur wahrzunehmen. Würden die Ziele dieser Institution mit dem neuen Gesetz vereinbar sein? Die Meinungsunterschiede in dieser Frage sind heute praktisch beigelegt: In der neuen

Botschaft, an der wir mit unseren Kolleginnen und Kollegen im BAK arbeiten, sind die Aufgaben der im Ausland tätigen Kulturakteure des Bundes sehr wirksam aufgeteilt. Was die äusserst interessante Frage der *«Instrumentalisierung»* betrifft, so wurde sie meines Erachtens noch nicht wirklich eingehend behandelt. Sie bezieht sich insbesondere auf die Art des Engagements eines Staates, der öffentliche Subventionen gewährt, die nicht dem Schutz der Kunstschafter dienen, sondern der Existenz einer originalen Schweizer Kultur. In Anbetracht des kulturellen Einflusses unserer grossen, sehr grossen, Nachbarn wäre die schweizerische Kultur möglicherweise gefährdet, würde der Staat nicht eingreifen. Folglich kritisiert niemand die staatliche Intervention zur Si-

cherung der kulturellen Vielfalt des Landes. Es stellt sich sodann die nächste Frage: Sollen Werke subventioniert werden ohne anschliessenden Bezug zu ihnen? Ich bin nicht sicher, ob es eine definitive Antwort auf diese Frage gibt. Wir alle messen der künstlerischen Freiheit eine hohe Bedeutung bei. Es stimmt, dass die Kultur in all ihren Formen nicht für politische Zwecke *«instrumentalisiert»* werden darf. In diesem Sinn ist die Kritik gerechtfertigt. Aber was soll man tun, wenn die Künstler die Werte des Staates teilen und mit ihm zusammenarbeiten möchten? Soll man systematisch die Tür zuschlagen? Ich weiss nicht ... Meistens suchen uns die Künstlerinnen und Künstler auf, weil sie sich mit den Werten unserer Auslandspolitik identifizieren – den Werten eines weltoffenen demokratischen Staates.

Sie kennen den Entwurf zum neuen Kulturförderungsgesetz. Klärt er die Aufgabenteilung zwischen dem EDA und dem EDI?

Bevor der Entwurf dem Bundes-

suite de la page 6

compte une cinquantaine de films et autant de téléfilms. La SF DRS lui a rendu hommage avec la diffusion de «Meine Schwester Maria», poignant documentaire réalisé par son frère Maximilian et coproduit par Dschoint Ventschr. (ml)

Neue Komödie mit Beat Schlatter

Nach dem ansehnlichen Erfolg von «Ferienfieber» (23'000 Eintritte) haben der Komiker Beat Schlatter und der Filmemacher This Lüscher mit dem Schreiben einer neuen Komödie begonnen. Der Held von «Supermax» soll ein Postbeamter sein, der ein Fan von Superman ist. (ml)

Nouvelle comédie avec Beat Schlatter

Après le beau succès de «Ferienfieber» (23'000 entrées), le comique Beat Schlatter et le cinéaste This Lüscher sont en train d'écrire une nouvelle comédie, «Supermax», qui aura pour héros un postier fan de Superman. (ml)

Bettina Oberli gagne le NDR-Regiepreis in Schwerin

Bettina Oberli hat am 15. Film-KunstFest in Schwerin, welches vom 4. bis 8. Mai stattfand, für ihren Film *«Im Nordwind»* den Regiepreis gewonnen. In Schwerin, wurden zwei Schweizer Filme im Spielfilmwettbewerb gezeigt: *«Im Nordwind»* und *«KussKuss»* von Sören Senn. (sf)

Auskünfte unter:
www.filmkunstfest-schwerin.de

Bettina Oberli reçoit le Prix de la réalisation à Schwerin

Lors de la 15^e Fête du cinéma d'art de Schwerin (Allemagne), Bettina Oberli a obtenu le Prix de la réalisation pour son premier long métrage, *«Im Nordwind»*. Deux films suisses ont été montrés en compétition à Schwerin: *«Im Nordwind»* et *«KussKuss»* de Sören Senn. (sf)

Renseignements:

www.filmkunstfest-schwerin.de

Gefechtsbereitschaft in Frankreich

Können aussereuropäische Gesellschaften, allen voran die amerikanischen Majors, in den Genuss der Fördergelder des Centre national de la cinématographie kommen? Ja, hat der französische Kulturminister Renaud Donnedieu de Vabres beschlossen, um dem Konflikt ein Ende zu setzen, den die umstrittene Finanzierung der Koproduktion *«Un long dimanche de fiançailles»* ausgelöst hatte. Die Filmschaffenden sind erzürnt. Sie befürchten eine amerikanische Beherrschung des Marktes mit

suite de la page 9

«anerkannt französischen» Filmen, zum Nachteil ihrer europäischen Partner und der Länder, mit denen Koproduktionsverträge bestehen, wie beispielsweise der Schweiz. Die Branche fordert eine Studie über die Angemessenheit einer solchen Öffnung, um deren Folgen beurteilen zu können, doch der Minister hat sich geweigert, näher auf die Modalitäten für die Umsetzung dieser Öffnung einzugehen! (fd, Quelle: www.cineropa.org)

Branle-bas de combat en France

Les sociétés extra-européennes, majors américaines en tête, peuvent-elles bénéficier des aides du Centre national de la cinématographie? Oui, a décidé Renaud Donnedieu de Vabres, ministre français de la Culture, pour clore le différend déclenché par le financement, jugé abusif, de la coproduction «Un long dimanche de fiançailles». Furieux, les professionnels donnent de la voix. Ils craignent en effet une domination américaine du marché avec des films «agrémentés français», cela au détriment de leurs partenaires européens et des pays bénéficiaires d'accords de coproduction tels que la Suisse. A leur demande de faire une «étude sur l'opportunité de cette ouverture afin d'en évaluer les conséquences possibles», le ministre s'est borné à entrer en matière sur... les modalités d'application de l'ouverture! (fd, source: www.cineropa.org)

Unterstützung des BAK für Digitalisierung von rund 100 Kinos

Zur Förderung der Kinowerbung und zur Reduktion ihrer Betriebskosten wagt die Zürcher cinecom AG, die in der Schweiz das Monopol für Kinowerbung hat, den Schritt in die Digitalisierung und investiert dieses Jahr zwischen 5 und 8 Millionen Franken in die Ausrüstung der Kinos (siehe CB Nr. 352, Februar 2005). Rund 300 der 530 Kinosäle erhalten digitale Projektionsgeräte, sie müssen jedoch für die Unterhaltskosten aufkommen und einen Jahresbeitrag entrichten. Für weitere 100 bis 120 Kinos – die weniger rentablen, versteht sich – macht Cinecom ihr Engagement von jenem des Bundesamtes für Kultur (BAK) abhängig. Ein verpasster Anschluss an die digitale Aufrüstung würde zu einem Rückgang der Kinowerbung führen und folglich das Überleben vieler – vor allem kleiner – Säle gefährden. Das BAK bildete eine Arbeitsgruppe, analysierte die verschiedenen Aspekte des Problems und be-

schloss sodann, rund 100 Kinos unter gewissen Bedingungen eine Unterstützung zukommen zu lassen. Eine der Bedingungen ist die Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Kinoverband (SKV), mit dem ein Leistungsvertrag besteht. Der SKV wird ungefähr ein Viertel der Gesamtkosten übernehmen. In den Genuss einer BAK-Subvention von höchstens 5'000 Franken kommen die Kinos mit weniger als 25'000 Besucherinnen und Besuchern und mit weniger als 10'000 Franken Succès-Cinéma-Gutschriften pro Jahr. Im Gegenzug verpflichten sie sich, jährlich 12 Filme zu zeigen, wovon mindestens sechs aus der Schweiz oder schweizerische Koproduktionen sein müssen. Bei den weiteren sechs Filmen muss es sich um ausländische Filme handeln, deren Verleih in der Schweiz vom Bund unterstützt wird. Dadurch möchte das BAK den kleinen Kinos unter die Arme greifen und gleichzeitig die Angebotsvielfalt in Gegenden stimulieren, die diese Vielfalt bis jetzt kaum kannten. Mit der digitalen Projektionstechnik in Kinos könnten der kostspielige Transfer digital gedrehter Filme auf 35 mm umgehen und die Verleihmöglichkeiten beträchtlich erweitert werden. (fd)

Soutien de l'OFC à cent salles pour le passage au numérique

Pour attirer les annonceurs sur le grand écran et réduire ses frais d'exploitation, la société zurichoise cinecom, qui détient le monopole de la publicité dans les cinémas, a décidé de franchir le pas du support numérique cette année et d'investir entre 5 et 8 millions de francs dans l'équipement des salles (voir CB n° 352, février 2005). Si les élues, au nombre de 300 sur 530, se voient offrir les appareils de projection, elles devront néanmoins assumer leurs frais d'entretien et s'acquitter d'une contribution annuelle. Pour les autres – évidemment les moins rentables – cinecom avait conditionné son engagement envers 100 à 120 salles à celui de l'Office fédéral de culture (OFC). Décisif pour les laissées-pour-compte au risque de ne plus obtenir de publicité, l'équipement en numérique devenait dès lors une question de vie ou de mort pour maintes petites salles. Après avoir constitué un groupe de travail et mûrement analysé les différents paramètres du problème, l'OFC a décidé d'accorder son soutien à une centaine de salles à certaines conditions, à commencer par la collaboration de l'Association cinématographique suisse (exploitants) avec laquelle un contrat de prestations est conclu. Grosso modo, cette dernière financera l'opération à hauteur du

quart de son coût total. Peuvent dès lors obtenir de l'OFC une subvention de 5'000 francs au plus les salles qui enregistrent moins de 25'000 spectateurs et obtiennent moins de 10'000 francs de subsides de Succès Cinéma par an. En contrepartie, elles s'engagent à projeter 12 films par année, tous supports confondus, dont au minimum 6 films ou coproductions suisses ainsi que 6 films étrangers dont la distribution en Suisse est soutenue par la Confédération. Tout en contribuant à tirer d'un mauvais pas des petites salles, l'OFC souhaite stimuler la diversité de l'offre dans des zones où elle était presque inconnue. Pour bon nombre de films suisses tournés en numérique, l'équipement des salles pour projeter ce support pourrait permettre d'éviter des transferts coûteux en 35 mm et d'élargir considérablement leurs possibilités de distribution. (fd)

Starke Schweizer Präsenz in München

Im Internationalen Programm des 20. Internationalen Dokumentarfilmfestival München (6. bis 14. Mai) war die Schweiz mit fünf Filmen vertreten: «Brother Yusef» von Nicolas Humbert und Werner Penzel (Koproduktion Schweiz / Frankreich), «Building the Gherkin (Norman Foster)» von Mirjam von Arx, «Katzenball» von Veronika Minder, «Nipo Brasil» von Viola Scheuerer und Roberto Manhães Reis und der kurze Dokumentarfilm von Vanessa Langer «Regards sur le voile». «Middle of the Moment» (1995) und «Step Across the Border» (1990) von Nicolas Humbert und Werner Penzel wurden in der Jubiläumsreihe Best.Doks 20/20 unter den 20 Besten aus 20 Jahren Dokumentarfilmfestival München gezeigt. (sf) Auskünfte unter:

www.dokfest-muenchen.de

Forte présence suisse à Munich

Cinq films suisses étaient au programme international du 20^e Festival du film documentaire de Munich (6 au 14 mai): «Brother Yusef» de Nicolas Humbert et Werner Penzel (Suisse, France), «Building the Gherkin (Norman Foster)» de Mirjam von Arx, «Katzenball» de Veronika Minder, «Nipo Brasil» de Viola Scheuerer et Roberto Manhães Reis, ainsi que le court métrage documentaire de Vanessa Langer «Regards sur le voile». «Middle of the Moment» (1995) et «Step Across the Border» (1990), de Nicolas Humbert et Werner Penzel, étaient par ailleurs montrés dans le programme anniversaire du festival. (sf)

Renseignements:
www.dokfest-muenchen.de

Mifed vor dem Ende?

Wird der älteste und bekannteste italienische Filmmarkt, Mifed, im 2005 stattfinden? Wird er der Mostra di Venezia angegliedert? Oder steht er vor dem Ende? Das Schicksal der Mailänder Veranstaltung ist noch nicht besiegt, doch es drohe der Untergang – so die Gerüchte: «Die Verantwortlichen haben einen Markt zerstört, der sehr gut funktionierte, vor allem für uns, die kleinen europäischen Verkäufer. Dieser «Suizid» ist eine Schande», empörte sich eine italienische Verkäuferin in Cannes. Die für die Verwaltung zuständige Aip weigert sich vorderhand, einen Ausschuss mit der Evaluation der Zukunftsperspektiven zu beauftragen. (fd, Quelle: www.cineropa.org)

Le Mifed condamné?

Le plus ancien et prestigieux marché italien du film, le Mifed, aura-t-il lieu en 2005? Sera-t-il accolé à la Mostra de Venise? Ou est-il condamné à disparaître? Si le destin de la manifestation milanaise est encore incertain, la rumeur, elle, n'hésite pas à parler de coulage: «Ceux qui le contrôlent ont éliminé un marché qui fonctionnait très bien, surtout pour nous, petits vendeurs européens. C'est une honte qu'ils se soient «suicidés», déclarait une vendeuse italienne à Cannes. L'Aip, en charge de l'administration, s'est pour l'instant borné à constituer un comité pour évaluer ses perspectives d'avenir. (fd, source: www.cineropa.org)

Schweizer Künstlerfilme in Polen

Zur 50. Internationalen Buchmesse in Warschau (19. bis 22. Mai), an welcher die Schweiz Gastland war, präsentierte Swiss Films eine Filmreihe welche sich im Spannungsfeld zwischen Kunst und Film bewegt: eine umfassende Retrospektive von Peter Liechti ergänzt mit Dokumentarfilmen von und über Künstler/innen. (sf)

Films d'art suisses en Pologne

Lors de la 50^e Foire du livre de Varsovie (19 au 22 mai), où la Suisse était à l'honneur, Swiss Films a présenté des films sur les relations entre art et cinéma, notamment une ample rétrospective de l'œuvre de Peter Liechti complétée par des documentaires de et avec des artistes suisses. (sf)

«Garçon stupide» in Deutschland und in den USA

Der ab 7. Juli in Deutschschweizer Kinos laufende «Garçon stupide» von Lionel Baier wird in Deutschland von Salzgeber & Co. (Berlin) und in den USA von Picture This verliehen. Der Kinostart in New

suite page 12

viennent nous trouver parce qu'ils s'identifient avec les valeurs de notre politique étrangère – valeurs qui sont celles d'un Etat démocratique ouvert sur le monde.

Vous avez pris connaissance du nouveau projet de loi sur l'encouragement de la culture. Clarifie-t-il la répartition des tâches entre le DFAE et le DFI?

Avant de présenter ce projet au Conseil fédéral, les offices fédéraux concernés sont effectivement consultés. Avec le département de Pascal Couchebin, responsable de définir la politique culturelle de la Confédération en Suisse et à l'étranger, nous essayons de définir la place de chacun dans le cadre de nos actions respectives à l'étranger et nous sommes en train d'y parvenir. Les discussions entre départements se passent bien et je crois que nous allons arriver à une loi qui permettra de savoir qui fait quoi et comment.

Jusqu'à la création du Centre de compétence, Pro Helvetia avait la haute main sur la politique cultu-

relle à l'étranger. Y a-t-il eu des frictions entre les deux institutions?

Je ne peux pas nier que l'arrivée du Centre de compétence – avec une mission affirmée mais aussi un budget supérieur de 1 million de francs à celui de l'unité que nous avons remplacée – a créé un certain nombre de problèmes avec nos collègues de Pro Helvetia. Il fallait redéfinir nos missions respectives. Au terme d'un an d'existence, au cours duquel nous avons démontré ce que nous avons pu faire et ce que nous savons faire de différent de Pro Helvetia, je peux commencer à prétendre que nos démarches sont complémentaires. Le travail culturel de Pro Helvetia à l'étranger, spécialisé et d'une certaine envergure, se distingue incontestablement par sa qualité remarquable.

Notre registre est autre. Il est lié à l'action du diplomate, dont l'ambition, lorsqu'il met sur pied un projet culturel, diffère de celle d'un spécialiste de Pro Helvetia. Ces actions doivent en effet nous permettre de tisser un réseau, de défendre les intérêts de la Suisse, si bien que l'exi-



«Erinnern» von Bruno Moll, im Kino in der Deutschschweiz ab 23. Juni

gence de qualité n'est pas prioritaire. Pour des raisons évidentes, nous ne pouvons pas non plus, comme Pro Helvetia, toujours rechercher des partenaires locaux pour nos projets: nous les endossons à cent pourcent et de A à Z. Nous privilé-

gions ainsi les petits projets qui servent les intérêts d'une ambassade et que nous pouvons financer entièrement.

Le projet de loi sur l'encouragement de la culture, qui est assorti de la révision de la loi sur Pro Hel-

rat vorgelegt wird, können sich die betroffenen Bundesämter dazu äussern. Gemeinsam mit dem Département von Pascal Couchebin, das für die Kulturpolitik in der Schweiz und im Ausland zuständig ist, versuchen wir, jedem seinen Platz im Rahmen unserer Aktionen im Ausland zuzuweisen, und wir sind damit auf dem guten Weg. Die Diskussionen zwischen den Départements sind konstruktiv, und ich glaube, dass uns das Gesetz darüber Aufschluss geben wird, wer welche Aufgaben wie erfüllt.

Bis zur Gründung des Kompetenzzentrums war Pro Helvetia für die Kulturpolitik im Ausland massgebend. Gab es Reibereien zwischen den beiden Institutionen?

Ich kann nicht abstreiten, dass die Gründung des Kompetenzzentrums – das eine klare Mission hat, aber auch über ein Budget verfügt, das eine Million über dem Budget unserer Vorgängerinstitution liegt – gewisse Probleme mit unseren Kollegen von Pro Helvetia aufgeworfen hat. Wir mussten unsere Auf-

gaben neu definieren. Nach einem Jahr, in dem wir gezeigt haben, was wir gemacht haben, und was wir anders machen können als Pro Helvetia, darf ich sagen, dass sich unser Vorgehen ergänzt. Die spezialisierende und umfassende Kulturarbeit von Pro Helvetia im Ausland zeichnet sich ganz klar durch ihre bemerkenswerte Qualität aus.

Der Schwerpunkt unserer Arbeit liegt anderswo. Sie ist an die Tätigkeit des Diplomaten gekoppelt, dessen Ziele sich bei kulturellen Projekten von jenen der Pro-Helvetia-Fachleute unterscheiden. Wir müssen Netze knüpfen, die Interessen der Schweiz vertreten – der Qualitätsanspruch steht nicht im Vordergrund. Aus offensichtlichen Gründen können wir auch nicht wie Pro Helvetia für unsere Projekte jedesmal lokale Partner suchen: Wir unterstützen sie zu hundert Prozent, von A bis Z. So bevorzugen wir kleine Projekte, die den Interessen einer Botschaft dienen und die wir vollumfänglich finanzieren können.

Befasst sich der Entwurf zum Kulturförderungsgesetz, der mit der Revision des Pro-Helvetia-Gesetzes einhergeht, mit der Aufgabenteilung im Ausland?

Ja. Der Entwurf befindet sich gegenwärtig intern in der Vernehmlassung und muss noch dem Bundesrat und schliesslich dem Parlament unterbreitet werden. Hinsichtlich der Auf-

gabenteilung wird ein Kompromiss zwischen den verschiedenen Akteuren angestrebt. Eine Einigung steht unmittelbar bevor. Fast die Hälfte des Budgets der Pro Helvetia ist für die Tätigkeit im Ausland bestimmt. Ein Teil dieses Budgets wird für Projekte in Zusammenarbeit mit den Botschaften eingesetzt. Der oben erwähnte Kompromis



«Hufschlag» von Luke Gasser, im Kino in der Deutschschweiz ab 2. Juni

suite de la page 10

York ist für September geplant. Ebenfalls im September kommt die DVD in der Schweiz, in Frankreich und in Belgien heraus. Lionel Baier hat am New European Film Festival im spanischen Vitoria-Gasteiz (3. bis 14. Mai) den Preis für den besten jungen europäischen Regisseur erhalten. (ml)
Für weitere Auskünfte:
www.neffestival.com

«Garçon stupide» en Allemagne et aux Etats-Unis

A l'affiche en Suisse allemande dès le 7 juillet, «Garçon stupide» de Lionel Baier sera distribué aux Etats-Unis par Picture This, qui prévoit une sortie à New York en septembre et en Allemagne par Salzgeber & Co (Berlin). Le DVD sortira en septembre en Suisse, en France et en Belgique. Lionel Baier a par ailleurs reçu le Prix du meilleur jeune réalisateur européen au New European Film Festival, qui avait lieu à Vitoria-Gasteiz (Espagne) du 3 au 14 mai dernier. (ml)

Renseignements:
www.neffestival.com

Gesundheitsbulletin 2004 des europäischen Films

Die Produktion und die Einspielergebnisse seien erfreulich, vermeldete die europäische audiovisuelle Informationsstelle im Mai. Im 2004 produzierten die 25 Länder der Europäischen Union (EU) 764 Filme – 2 % mehr als im Vorjahr. Zu den aktivsten Ländern gehören Spanien (92 Produktionen gegenüber 68 im 2003) und Frankreich (130 gegenüber 105), das sich übrigens durch einen drastischen Rückgang seiner Koproduktionen auszeichnet (37 gegenüber 78). Dieser ist im Wesentlichen auf den neuen Steuerkredit und auf die 15-prozentige Erhöhung des Durchschnittsbudgets der Filme zurückzuführen, das im Berichtsjahr 8,1 Millionen und im Vorjahr 7 Millionen Franken betrug. Deutschland produzierte sechs Filme mehr als im 2003; Österreich, Finnland, Schweden und Tschechien verzeichnen einen ähnlichen Aufwärtstrend. In England blieb die Zahl der Koproduktionen unverändert, es wurden aber weniger Filme produziert. Dänemark, Griechenland und die Niederlande meldeten ebenfalls einen leichten Rückgang. Was die Anzahl verkaufter Eintrittskarten betrifft, so nahm sie in den 25 EU-Ländern um 6 % zu und überschritt damit die historische Schwelle von 1 Milliarde Eintritte. An der Spitze finden sich Lettland (+ 46 %) und Polen (+ 40,5 %), gefolgt von Frankreich (+ 12,3 %), Italien (+ 9,5 %) und Österreich (+ 9,4 %). Deutschland, Spanien, England, Belgien,

Nicolas Bideau, portrait express

Fils de Marcela et Jean-Luc Bideau, né en 1969, Nicolas Bideau a grandi à la lumière du cinéma et du théâtre. Pour «se faire un prénom», comme il dit, il opte pour la voie universitaire: sciences politiques et sinologie auréolée de trois ans d'études en Chine. Il aborde ensuite la carrière diplomatique par la porte du DFAE, qui le «prête» à Pascal Couchebin pendant deux ans. De retour au bercail, Micheline Calmy-Rey lui confie la création et la direction du Centre de compétence pour la politique étrangère culturelle. (fd)

plus important, de grande qualité artistique, plus difficile à organiser et requérant les compétences de spécialistes, ce sera pour Pro Helvetia. Ainsi, les problèmes de concurrence seront réglés dans les grandes lignes.

Etes-vous satisfait de votre activité au Centre de compétence?

Je suis plus que satisfait, car je crois intimement au lien entre la culture et la diplomatie. Je crois franchement que la culture permet d'obtenir des résultats là où les activités classiques du domaine politique sont inopérantes. Même s'il y a certaines critiques, j'ai beaucoup d'empathie pour la mission qui m'a été confiée: trouver une voie originale et créatrice entre politique et culture. C'est un très beau job.

Pour prendre la succession de Marc Wehrli à la tête de la Section du cinéma de l'OFC, votre nom est très souvent prononcé en coulisses. Est-ce votre intention?

No comment! ■

Texte original: français



«Le souffle du désert» de François Kohler, à l'affiche en Suisse romande depuis le 10 mai et au Festival du film romand à Genève les 4 et 5 juin

miss beruht auf folgenden Überlegungen: Je nach Projektgrösse und Qualitätsanspruch arbeiten die Botschaften entweder mit Pro Helvetia oder mit uns. Mit anderen Worten: Ist ein Projekt klein, kurz und vernetzt, kümmern wir uns darum. Ist es grös-

ser, mit hohem künstlerischem Anspruch, schwieriger zu organisieren und auf Fachleute angewiesen, ist Pro Helvetia dafür zuständig. So werden die wesentlichen Konkurrenzprobleme geregelt.

Sind Sie mit Ihrer Tätigkeit im Kompetenzzentrum zufrieden?

Ich bin mehr als zufrieden, denn ich bin von der Wichtigkeit der Verbindung zwischen Kultur und Diplomatie absolut überzeugt. Ehrlich gesagt, glaube ich, dass die Kultur dort etwas bewirken kann, wo die klassischen Bemühungen der Politik nichts fruchten. Trotz aller Kritik: Ich stehe hinter der Aufgabe, mit der ich betraut wurde und die darin besteht, ein originales und kreatives Zusammenspiel von Politik und Kultur zu finden. Es ist ein sehr schöner Job.

Immer wieder wird Ihr Name erwähnt, wenn es um Marc Wehrli's Nachfolge an der Spitze der Sektion Film des BAK geht. Spielen Sie mit dem Gedanken?

No comment! ■

Nicolas Bideau: ein Kurzportrait

Der Sohn von Jean-Luc und Marcela Bideau wurde 1969 geboren und wuchs in einem vom Film und Theater geprägten Umfeld auf. Um sich «einen Vornamen» zu machen, wie er sagt, wählt er den akademischen Weg: Er studiert Politologie und Sinologie und verbringt drei Studienjahre in China. Anschliessend tritt er die politische Laufbahn an und wird vom EDA während zweier Jahre an Pascal Couchebin «ausgeliehen». Zurück im Schloss des EDA betraut ihn Micheline Calmy-Rey mit der Leitung ihrer Einrichtung, des Kompetenzzentrums für Kulturaussenpolitik. (fd)

Originaltext: Französisch

suite de la page 12

Ungarn, Dänemark und Luxemburg verzeichnen ebenfalls eine Zunahme, im Gegensatz zu Tschechien, Finnland, Litauen und Schweden. Die Gesundheit des europäischen Films ist mit einem Marktanteil von 26,5 % (- 0,03 %) nicht gerade überwältigend, vor allem wenn man die 11,7 % der amerikanisch-europäischen Koproduktionen abzieht ... Der US-Produktion – mit 71,4 % der Einnahmen dominiert sie klar – geht es hingegen blendend! (fd, Quelle: www.cineuropa.org)

Bulletin de santé 2004 du cinéma européen

La production et la fréquentation européennes se portent bien, relevait en mai dernier l'Observatoire européen de l'audiovisuel. En 2004, les 25 pays membres de l'Union européenne (UE) ont produit 764 films, soit 2 % de plus qu'en 2003. Parmi les pays les plus actifs, citons l'Espagne (92 productions contre 68 en 2003) et la France (130 contre 105). Celle-ci se distingue en outre par la chute vertigineuse de ses coproductions (37 contre 78), notamment imputable au nouveau crédit d'impôt, et par une augmentation de 15 % du budget moyen des films, qui passe à 8,1 millions de francs en 2004 contre 7 millions en 2003. L'Allemagne a produit 6 films de plus qu'en 2003 et la progression en Autriche, en Finlande, en Suède et en République tchèque suit une courbe similaire. Sans que ses coproductions diminuent, l'Angleterre a en revanche produit moins de films. Le Danemark, la Grèce et les Pays-Bas accusent aussi un léger recul. Dans les 25 pays de l'UE, la fréquentation a pour sa part augmenté de 6 %, franchissant ainsi le seuil historique de 1 milliard d'entrées. La Lettonie (+ 46 %) et la Pologne (+ 40,5 %) caracolent en tête, suivies par la France (+ 12,3 %), l'Italie (+ 9,5 %) et l'Autriche (+ 9,4 %). L'Allemagne, l'Espagne, l'Angleterre, la Belgique, la Hongrie, le Danemark et le Luxembourg enregistrent aussi des hausses, au contraire de la

République tchèque, de la Finlande, de la Lituanie et de la Suède. Le résultat des films européens, qui atteint 26,5 % de part de marché (-0,03 %), n'est pas à proprement parler étonnant, et moins encore si l'on en retranche les 11,7 % de part de marché des co-productions américano-européennes... La production des Etats-Unis, qui domine avec 71,4% des entrées, se porte fort bien! (fd, source: www.cineuropa.org)

«Melodias» in Toronto

Im Rahmen des International Show Case wurde der Dokumentarfilm «Melodias» von François Bovy am Filmfestival Hotdocs in Toronto (22. April bis 1. Mai) gezeigt. (sf)

Auskünfte unter: www.hotdocs.ca

«Melodias» à Toronto

«Melodias», de François Bovy, a été présenté dans la section International Show Case du Festival du film documentaire Hotdocs, qui avait lieu à Toronto du 22 avril au 1^{er} mai. (sf)

Renseignements: www.euroinfo.ch

Beste Arthouse-Kinos im 2004

Zum zehnten Mal fand der Wettbewerb des Schweizer Studiofilm-Verbandes (SSV) statt, der die Arthouse-Kinos mit der besten Programmgestaltung hinsichtlich der Angebotsvielfalt mit insgesamt 30 Preisen auszeichnet. Die Preissumme – sie stammt von den Media-Ersatzmassnahmen des Bundesamtes für Kultur – betrug 139'000 Franken. Auch dieses Jahr wurden die Gewinner 2003 in allen drei Kategorien wieder mit den ersten Preisen ausgezeichnet, doch im 2004 sind die Kinos aus der Romandie besser vertreten, und auch das Tessin figuriert mit dem Kino Corso in Lugano wieder unter den Preisträgern. Die bestklassierten Kinos sind das kult.kino Atelier Basel (Kategorie Grossstädte), das ABC in La Chaux-de-Fonds (Kategorie mittelgrosse Städte) und das Luna in Frauenfeld (Kategorie Landkinos). (ml)

Auskünfte unter: www.euroinfo.ch

Meilleures salles de cinéma d'art et essai 2004

La 10^e édition du concours de l'Association suisse du cinéma d'art (ASCA), qui récompense les salles dont la programmation honore la diversité, a décerné ses trente distinctions. D'un montant total de 139'000 francs, elles sont dotées par les Mesures compensatoires Media de l'Office fédéral de la culture. Si les vainqueurs de 2003 remportent à nouveau les premiers prix dans chacune des trois catégories, on note cette année une plus forte présence des cinémas romands et le retour du Tessin au palmarès avec le cinéma Corso de Lugano. Les salles les mieux classées sont le kult.kino Atelier de Bâle (catégorie grandes villes), l'ABC de La Chaux-de-Fonds (catégorie villes moyennes) et le Luna de Frauenfeld (catégorie petites villes ou village). (ml)

Renseignements: www.euroinfo.ch

Godard-Retrospektive in Frankreich

Am 13. Juli beginnt in Frankreich eine dem Cineasten Jean-Luc Godard gewidmete Retrospektive. Im Programm stehen: «Le mépris», «Pierrot le fou», «A bout de souffle», «Les carabiniers», «Le petit soldat», «Une femme est une femme» und «Made in USA» (Verleih: Ciné Classic). (ml)

Rétrospective Godard en France

Une rétrospective dédiée à Jean-Luc Godard débute en France le 13 juillet. Au programme: «Le mépris», «Pierrot le fou», «A bout de souffle», «Les carabiniers», «Le petit soldat», «Une femme est une femme» et «Made in USA» (distribution: Ciné Classic). (ml)

Die Geschichte des Amateurfilms

Das neueste Bulletin (Documents n° 6, April 2005) der Vereinigung zur Erhaltung des Natur- und Kulturerbes des Kantons Waadt publiziert eine Studie von Roland Cosandey mit dem Titel «Fragments pour une histoire du cinéma amateur en Suisse». Der Autor beschreitet mit seiner eingehen-

den Analyse dreier TSR-Sendungen über Freizeitfilmer ein noch unerforschtes biblio-filmographisches Gebiet. (ml)

Une histoire du cinéma amateur

L'Association pour le patrimoine naturel et culturel du canton de Vaud accueille dans son dernier bulletin (Documents n° 6, avril 2005) une étude de Roland Cosandey intitulée «Fragments pour une histoire du cinéma amateur en Suisse». Avec l'exploration approfondie de trois émissions de la TSR destinées aux «cinéastes du dimanche», l'auteur ouvre un chantier biblio-filmographique encore vierge. (ml)

Neu: Online-Verkauf von Schweizer Filmen auf DVD

Die kürzlich gegründete Online-Buchhandlung für Schweizer Filme auf DVD, artfilm.ch, bietet ihre Dienste auf Französisch, Deutsch und Englisch an und erklärt ihren kosmopolitischen Kunden das Bestellverfahren als Zeichen ihrer weltumspannenden Ambitionen auf Finnisch, Schwedisch, Russisch, Japanisch und Chinesisch. Für die neue Lausanner Gesellschaft artfilm.ch, eine Filiale der von Matthias Bürcher geleiteten Postproduktionsfirma Belle Nuit Montage, ist Elisabeth Garbar zuständig. Gegenwärtig beschränkt sich das DVD-Angebot auf einige Westschweizer Filme von Light Night Production und Frédéric Gonseth Productions, aber zweifellos wird es in Kürze erweitert werden. Nebenbei sei erwähnt, dass Belle Nuit Montage und artfilm.ch sich seit Mai die Büros mit CB teilen! (fd)

Auskünfte unter: www.artfilm.ch, www.belle-nuit.com

Nouveau: vente en ligne de DVD de films suisses

Accessible en français, en allemand et en anglais, artfilm.ch, librairie en ligne pour la vente de DVD suisses créée tout récemment, affiche ses ambitions mondiales en orientant sa clientèle cosmopolite sur la procédure de commande en finnois, en suédois, en russe, en

suite page 16

www.vfa-fpa.ch

savoir vivre >> rechtzeitig vorgesorgt >> provvedere per tempo >> prévoir c'est savoir vivre >>

vfa fpa
vorsorgestiftung film und audiovision
fondation de prévoyance film et audiovision

La Romandie fait son cinéma

Après une quinzaine d'éditions, Genève fait son cinéma, vitrine de la production locale, devient le Festival du film romand. Du 3 au 5 juin, la manifestation présente une sélection de 20 documentaires, 9 fictions et 37 courts métrages avec l'ambition de faire (re)découvrir le cinéma made in Romandie à son public.

Par Mathieu Loewer

En décembre, depuis 1989, Genève fait son cinéma célébrait la production de la République sous la houlette de Fonction: Cinéma. Cette rétrospective annuelle avait tout du rendez-vous immuable, mais l'association genevoise pour le cinéma indépendant abandonne aujourd'hui son étal de Noël pour une manifestation estivale aux couleurs de la Romandie. Une reconversion imposée par l'évolution du paysage audiovisuel suisse, explique Xavier Ruiz, directeur de l'association: «Avec Genève fait son cinéma, notre première préoccupation était de faire exister la production locale, mais nous nous sommes rendus compte que la définition de local s'est élargie. En Suisse

romande, nous avons la même philosophie du financement du cinéma, qui dépasse désormais les frontières cantonales, tandis que Zurich affirme sa position dominante avec sa nouvelle fondation. Et ce n'est pas un hasard si Berne vient de créer la fondation Bern für den Film. Nous avons donc décidé de revoir notre copie pour la placer au bon niveau de l'échelle: la Romandie a sa propre culture, que nous ne partageons pas avec la Suisse allemande. Cela dit, je ne suis pas séparatiste!» Certes, l'imposant pôle de production de «Züriwood» (doté de 8,8 millions de francs par année) suscite quelques inquiétudes, mais réveille avant tout des ambitions: «Nous voulons renouer

avec le public, montrer aux Romands qu'il existe un cinéma ici, qu'il est très riche, très fort dans le documentaire et sur la pente ascendante dans la fiction. On sent que, dans les deux ou trois ans à venir, les longs métrages vont enfin se faire remarquer et s'exporter», ajoute Xavier Ruiz. La rétrospective du nouveau festival porte ces promesses. Avec «Je suis ton père» de Michel Rodde, «Garçon stupide» de Lionel Baier – qui a trouvé son public dans les salles parisiennes et récolté les louanges de la presse française – ou récemment «Au large de Bad Ragaz» de Christophe Marzal, «Absolut» de Romed Wyder et «Un homme sans histoire» de Pierre Maillard, la présence romande sur les écrans s'affirme depuis l'an dernier en dépit de résultats au box-office encore modestes. Et l'on peut se réjouir sans réserve du succès des deux téléfilms qui complètent ce programme: «Bien dégagé

derrière les oreilles», d'Anne Deluz, a offert à France 3 la meilleure audience de la soirée devant TF1 avec 5'228'800 téléspectateurs, tandis que «Bonhomme de chemin», de Frédéric Mermoud, en avait rassemblé 6'362'560 sur France 2.

Courts et documentaires en fers de lance

Romande ou alémanique, la Suisse reste toutefois le pays du documentaire. L'abondance de la production a permis à la programmatrice Pauline Robert-Grandpierre d'opérer une sélection exigeante de 20 titres, dont notamment «Les arbres de Josh» de Peter Entell et «Le souffle du désert» de François Kohler, montés lors de la dernière édition de Visions du Réel. Si la majorité des moyens et longs métrages à l'affiche ont déjà été vus, le festival présente néanmoins 7 films en première mondiale – ou suisse pour «John Howe: There and Back again» de François Boetschi et Andres Banke, portrait de l'illustrateur canadien installé en Suisse sollicité pour la trilogie du «Seigneur des anneaux».

Xavier Ruiz, directeur de Fonction: Cinéma



Filmwerkschau der Romandie

Genève fait son cinéma, das Schaufenster der lokalen Produktion, wird in ein Festival des Westschweizer Films umgewandelt. Vom 3. bis 5. Juni präsentiert es eine Auswahl von 20 Dokumentarfilmen, 9 Spielfilmen und 37 Kurzfilmen mit dem Ziel, den Film made in Romandie seinem Publikum (wieder) näher zu bringen.

Von Mathieu Loewer

Seit 1989 zeigte Genève fait son cinéma jährlich die Produktion der République im Rahmen von Fonction:Cinéma. Diese Retrospektive war zu einem festen Termin geworden, doch nun hat der Genfer Verband für den unabhängigen Film sein Weihnachtsschaufenster aufgegeben – zu Gunsten eines Sommerevents in den Farben der Romandie. Eine Umstellung, die sich infolge der Veränderung der audiovisuellen Landschaft der Schweiz aufdrängte, erklärt Xavier Ruiz, Direktor des Verbands: «Das vorrangige Ziel von Genève fait son cinéma war, der lokalen Produktion eine Plattform zu bieten, doch wir merkten, dass die Definition von «local» weiter gefasst werden

musste. Die Romandie hat in Sachen Filmfinanzierung eine kantonsübergreifende Philosophie, während Zürich mit seiner neuen Stiftung seine dominierende Stellung verstärkt. Es ist auch kein Zufall, dass Bern soeben eine Stiftung Bern für den Film gegründet hat. Wir beschlossen also, uns neu zu positionieren: die Romandie hat ihre eigene Kultur, die wir nicht mit der Deutschschweiz teilen. Ich sage dies, ohne separatistisch zu sein!» Gewiss, das imposante Produktionszentrum «Züriwood» (dotiert mit jährlich 8,8 Millionen Franken) erregt gewisse Befürchtungen, weckt aber in erster Linie neue Ambitionen: «Wir möchten den Kontakt zum

Publikum erneuern, den Romands zeigen, dass es hier einen sehr reichen und starken Dokumentarfilm gibt und die Fiktion sich im Aufwärtstrend befindet. In den kommenden zwei, drei Jahren wird der Spielfilm über die Grenzen hinweg auf sich aufmerksam machen», prophezeit Xavier Ruiz. Die Retrospektive des neuen Festivals setzt denn auch entsprechende Zeichen. Mit «Je suis ton père» von Michel Rodde, «Garçon stupide» von Lionel Baier – der in Paris sein Publikum gefunden hat und für den die französische Presse des Lobes voll ist – und kürzlich «Au large de Bad Ragaz» von Christophe Marzal, «Absolut» von Romed Wyder und «Un homme sans histoire» von Pierre Maillard, hat sich der Westschweizer Film im letzten Jahr in den Kinos behaupten können, trotz der noch bescheidenen Einspielergebnisse. Vorbehaltlos freuen darf man sich auch über den Erfolg von zwei

Fernsehfilmen: «Bien dégagé derrière les oreilles» von Anne Deluz erreichte auf France 3 mit 5'228'800 Zuschauern die beste Einschaltquote des Abends noch vor TF1, während auf France 2 «Bonhomme de chemin» von Frédéric Mermoud 6'362'560 Zuschauer vor den Fernseher lockte.

Kurz- und Dokumentarfilm an vorderster Front

Ob West- oder Deutschschweiz: Die Schweiz ist das Land des Dokumentarfilms. Die Fülle von Produktionen erlaubte der Programmgestalterin Pauline Robert-Grandpierre, eine Auswahl von 20 Titeln zu treffen, die sich sehen lassen kann, namentlich «Josh's Trees» von Peter Entell und «Le souffle du désert» von François Kohler, die beide neulich am Festival Visions du Réel präsentiert wurden. Die Mehrheit der mittleren und kurzen Filme sind bereits bekannt, doch sieben Filme stellt das Festival als Weltpremiere vor – oder als Schweizer Premiere, wie im Fall von «John Howe: There and Back again» von



«Amasoja», documentaire de Giorgio D'Imperio (Festival du film romand)

Ce panorama du documentaire romand témoigne d'une grande diversité des thèmes et des horizons abordés: des Amériques («Amasoja» de Giorgio D'Imperio, «Cuba Libre» de Yariv Friedman) à l'Afrique («En attendant la pluie» d'Agnès Maritza Boulmer, «L'assassinat de Félix Moumié» de Frank Garbely ou «Paroles de Kononga» de Christophe

Cupelin). Parmi les inédits, Pauline Robert-Grandpierre cite encore «Profil bas» de Nathalie Flückiger, qui suit les efforts d'intégration d'une Ethiopienne en Suisse; «Hors temps» de Jeanne Berthoud, sur des chômeurs suisses en stage dans les pays d'Europe de l'Est, ou encore «Un village intergalactique» de Vania Paratte, chronique d'un village

François Boetschi und Andres Banke: ein Portrait des in der Schweiz wohnhaften kanadischen Illustrators, der für die Trilogie «Herr der Ringe» engagiert wurde. Dieser Überblick über

den Westschweizer Dokumentarfilm zeugt von einer grossen Vielfalt an Themen und Sichtweisen: Von Lateinamerika («Amasoja» von Giorgio D'Imperio, «Cuba Libre» von Yariv Friedman) bis zu Afrika («En attendant la pluie» von Agnès Maritza Boulmer, «L'assassinat de Félix Moumié» von Frank Garbely und «Paroles de Kononga» von Christophe Cupelin). Pauline Robert-Grandpierre zählt weiter einige noch unveröffentlichte Filme auf: «Profil bas» von Nathalie Flückiger über die Integrationsbemühungen einer Äthiopierin in der Schweiz; «Hors temps» von Jeanne Berthoud über schweizerische Arbeitslose, die in osteuropäischen Ländern ein Praktikum machen; und «Un village intergalactique» von Vania Paratte, die Chronik einer globalisierungskritischen Dorfgemeinschaft am Rande des G8 in Evian.

Die 37 ausgewählten Kurzfilme «zeugen von einer Energie und Kreativität, die alle unsere Erwartungen übertreffen.», sagt Xavier Ruiz. Die Auswahl umfasst insbesondere den un-

communautaire altermondialiste en marge du G8 d'Evian. Quant aux 37 courts métrages sélectionnés, «ils démontrent une énergie et une créativité qui surpassent toutes nos espérances», affirme avec enthousiasme Xavier Ruiz. La sélection accueille notamment le très attendu «Wazo» du comédien genevois Jean-Pierre Gos, «Hidden Tennis Circle» de Christophe Delfosse et Yvan Quinet, ainsi que «Silence de septembre ou quelques jours d'été» de Christophe Philippe. L'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et l'Ecole supérieure des beaux-arts de Genève (ESBA) se partagent par ailleurs les deux programmes Étudiants romands, complétés par 7 essais poétiques réunis sous le titre Laboratoire d'images.

Fenêtre alémanique

Enfin, on ne saurait clore ce survol sans évoquer les projections gratuites en plein air en hommage aux deux grands vainqueurs du Prix du cinéma suisse 2005: «Tout un hiver sans feu» de Greg Zglinski (meilleur film de fiction) et l'Invité suisse alé-

manique du festival, «Strähl» de Manuel Flurin Hendry, récompensé pour sa photographie et son interprétation. La première romande de ce polar zurichois dénote une volonté affichée: «Il faut que les Romands voient «Strähl! Il existe une production très forte et très intéressante outre-Sarine, mais elle ne franchit jamais le Röstigraben... Avec ce clin d'œil aux distributeurs et au public romand, c'est l'image du cinéma suisse dans son ensemble que nous voulons valoriser», conclut Xavier Ruiz, qui promet déjà une édition plus ambitieuse en 2006. Dans l'espérance de voir fleurir un jour les sorties nationales de films suisses, faire de cette fenêtre alémanique une section à part entière serait une initiative bienvenue. ■

*Festival du film romand, du 3 au 5 juin à la Maison des arts du Grütli, Genève
www.fonction-cinema.ch*

Texte original: français



«John Howe: There and Back again» de François Boetschi et Andres Banke (Festival du film romand)

geduldig erwarteten «Wazo» des Genfer Schauspielers Jean-Pierre Gos, «Hidden Tennis Circle» von Christophe Delfosse und Yvan Quinet sowie «Silence de septembre ou quelques jours d'été» von Christophe Philippe. Die École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) und die École supérieure des beaux-arts de Genève (ESBA) sind für die beiden Programme Étudiants romands zuständig, die von sieben poetischen Essays unter dem Titel Laboratoire d'images ergänzt werden.

Deutschschweizer Fenster

Der Überblick wäre nicht vollständig ohne die beiden Gratis-Openair-Vorführungen von zwei Gewinnern des Schweizer Filmpreises 2005: «Tout un hiver sans feu» von Greg Zglinski (bestter Spielfilm) und den Gast aus der Deutschschweiz, Manuel Flurin Hendry's «Strähl», ausgezeichnet für die Kamera und die Darstellung. Die Westschweizer Premiere des Zürcher Krimis entspringt einem klaren Wunsch: «Die Romands müssen «Strähl» sehen! Es gibt eine sehr starke

und interessante Produktion jenseits der Saane, doch sie überquert nie den Röstigraben ... Wir möchten den Schweizer Film in seiner Gesamtheit aufwerten», sagt Xavier Ruiz mit einem Seitenblick auf die Verleiher und das Westschweizer Publikum. Bereits kündigt er eine noch ambitionierere Ausgabe 2006 an. In der Hoffnung, dass die Schweizer Filme eines Tages einen nationalen Kinostart erleben, wäre der Ausbau dieses Deutschschweizer Fensters zu einer eigenständigen Sektion sehr zu begrüßen. ■

*Festival du film romand, vom 3. bis 5. Juni, Maison des arts du Grütli in Genf
www.fonction-cinema.ch*

Originaltext: Französisch

suite de la page 13

japonais et en chinois. Filiale de la structure de postproduction Belle Nuit Montage pilotée Matthias Bürcher, la nouvelle société luso-suisse artfilm.ch est dirigée par Elisabeth Garbar. Actuellement, l'offre en DVD se limite encore à quelques films romans de Light Night Production et de Frédéric Gonseth Productions, mais il ne fait aucun doute qu'elle va rapidement s'étoffer. Pour la petite histoire, notons que Belle Nuit Montage et artfilm.ch partagent les bureaux de CB depuis mai! (fd)
Renseignements: www.artfilm.ch, www.belle-nuit.com

Italien: Rocco Buttiglione im Kulturministerium

Der von der neuen Regierung Berlusconi ernannte Rocco Buttiglione tritt Giuliano Urbanis Nachfolge im Kulturministerium an. Im vergangenen Jahr machte dieser Verfechter der Liberalisierung von sich reden, als er sich anlässlich seiner missglückten Kandidatur für den Posten des europäischen Kommissars für Freiheit, Sicherheit und Recht fraueneindlich und gegen die Homosexualität äusserte. (ml)

Italie: Rocco Buttiglione au Ministère de la culture

Désigné par le nouveau gouvernement Berlusconi, Rocco Buttiglione succède à Giuliano Urbani au Ministère de la culture. L'an dernier, cet adepte de la libéralisation s'était distingué par ses déclarations misogynes et homophobes lors de l'échec de sa candidature au poste de commissaire européen à la Justice, aux Libertés et à la Sécurité. (ml)

Publikumserfolg für «Bien dégagé derrière les oreilles»

Rund 257'000 Zuschauerinnen und Zuschauer sahen sich im März den von TSR1 ausgestrahlten Film «*Bien dégagé derrière les oreilles*» an, was einem Marktanteil von 37 % entsprach. Der Fernsehfilm von Anne Deluz, eine Koproduktion von TSR und CAB Productions, lockte zudem im April auf France 3 weitere 5,2 Millionen Zuschauer an: ein Spitzenresultat mit einem Marktanteil von 24,9 %. (ml)

Auskünfte unter:
www.cabproductions.ch

Succès d'audience pour «*Bien dégagé derrière les oreilles*»

Diffusé sur TSR1 en mars dernier, «*Bien dégagé derrière les oreilles*» a rassemblé quelque 257'000 téléspectateurs pour une part de marché de 37 %. Ce téléfilm d'Anne Deluz, coproduit par la TSR et CAB Productions, a aussi été vu en avril par 5,2 millions de téléspectateurs sur France 3, réalisant ainsi la meilleure audience avec une part de marché de 24,9 %. (ml)

Renseignements:
www.cabproductions.ch

Drehbeginn für «Vitus» von Fredi M. Murer

Seit Anfang April dreht Fredi M. Murer «*Vitus*», dessen Kinostart für Februar 2006 vorgesehen ist. Der in Zusammenarbeit mit Lukas B. Suter und Peter Luisi (Regisseur von «*Verfligt verliebt*») entstandene Film begleitet ein hochbegabtes Kind auf seinem Werdegang. Verkörperzt wird es von Theo Gheorghiu, der mehrere internationale Klavierwettbewerbe gewonnen hat. Bruno Ganz spielt den verständnisvollen Grossvater, Pio Corradi steht hinter der Ka-

mera, Mario Beretta ist für die Musik und Rolf Lyssy für das *Making of* zuständig. «*Vitus*» wird von HugoFilm (Christian Davi und Christof Neracher) produziert, und nicht von T&C Film, wie fälschlicherweise im CB 349 vom November 2004 zu lesen war. (ml)

«Vitus» de Fredi M. Murer en tournage

Depuis début avril, Fredi M. Murer tourne «*Vitus*», dont la sortie est prévue pour février 2006. Coécrit avec Lukas B. Suter et Peter Luisi (réalisateur de «*Verfligt verliebt*»), le film suit le parcours d'un enfant surdoué interprété par Theo Gheorghiu, lauréat de prix internationaux de piano. On y retrouve Bruno Ganz dans le rôle du grand-père complice, Pio Corradi à la photographie, Mario Beretta à la musique et Rolf Lyssy réalise le *making of*. «*Vitus*» est produit par HugoFilm (Christian Davi et Christof Neracher), et non par T&C Film comme annoncé dans ces colonnes (CB n° 349, novembre 2004). (ml)

«Promis juré» in Huesca

Der Kurzfilm von Pauline Karli Gygax und Tanoa Despland «*Promis juré*» beteiligt sich am Wettbewerb des Internationalen Filmfestivals von Huesca (Spanien), das vom 9. bis 18. Juni stattfindet. (ml)

Auskünfte unter:
www.huesca-filmfestival.com

«Promis juré» à Huesca

Le court métrage de Pauline Karli Gygax et Tanoa Despland «*Promis juré*» est présenté en compétition au Festival international du film de Huesca (Espagne), qui a lieu du 9 au 18 juin. (ml)

Renseignements:
www.huesca-filmfestival.com

Anmeldung für das Festival in Les Diablerets

Das 36. Festival international du film alpin et de l'environnement des Diablerets (FIFAD) dauert vom 17. bis zum 24. September. Anmeldungen werden bis am 30. Juni entgegengenommen. (ml)

Auskünfte unter:
www.fifad.ch

Inscription au Festival des Diablerets

Le 36^e Festival international du film alpin et de l'environnement des Diablerets (FIFAD) aura lieu du 17 au 24 septembre prochain. Début d'inscription des films: 30 juin. (ml)

Renseignements:
www.fifad.ch

Alain Tanner auf DVD

Bereits auf dem Markt sind «*Les années lumières*», «*Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000*» und «*Le milieu du monde*». Nun kündigt AV-

distri für Mitte Juli die DVD von «*Messidor*» und für den Herbst eine DVD-Kassette Alain Tanner an (Koproduktion AVprod und MK2). «*Attention aux chiens*» von Christophe Marzal, «*On dirait le Sud*» von Vincent Pluss, die Sammlung Schweizer Kurzfilme «*Short Cross*» und «*Swiss Love*» von Fulvio Bernasconi figurieren ebenfalls im Katalog der Firma, die sich auf die Produktion (AVprod) und den Verleih schweizerischer Filme auf DVD spezialisiert hat. (ml)

Auskünfte unter:
www.avdistri.ch, www.avprod.ch

Alain Tanner en DVD

Après avoir distribué «*Les années lumières*», «*Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000*» et «*Le milieu du monde*», AVdistri annonce la sortie en DVD de «*Messidor*» à la mi-juillet et, en automne, celle d'un coffret Alain Tanner (coproduction AVprod et MK2). «*Attention aux chiens*» de Christophe Marzal, «*On dirait le Sud*» de Vincent Pluss, «*Swiss Love*» de Fulvio Bernasconi et la collection de courts métrages «*Short Cross*» figurent au catalogue de cette société, qui entend se spécialiser dans la production (AVprod) et la diffusion de films suisses en DVD. (ml)

Renseignements:
www.avdistri.ch, www.avprod.ch

Finanzierung des tschechischen Films: Hausesgen hängt schief

Trotz zweier Nominations in zehn Jahren und des Oscars für den besten ausländischen Film, «*Kolya*», einer Produktion in voller Blüte und 62 laufender Projekte geizt die tschechische Regierung mit Unterstützungsgeldern. Im 2004 machte sie für 99 Projekte nur 3,8 Millionen Franken locker (zwischen 25'000 und 114'000 Franken je Projekt). Um den Staatsfonds zur Unterstützung und Entwicklung des tschechischen Films wieder in Schwung zu bringen, haben die Behörden ein Gesetz entworfen, das die Gewinne der Fernsehunternehmen, der Kinos und der Verleiher mit 3 % besteuert. Diese sehr umstrittene Massnahme befriedigt niemanden und sät Zwietracht unter den Begünstigten wie den «*Geschröpfen*». (fd, Quelle: www.cineuropa.org)

Financement du cinéma tchèque: le torchon brûle

En dépit de deux nominations en dix ans, d'un Oscar du meilleur film étranger à «*Kolya*» et d'une production en plein essor avec 62 projets en cours, le gouvernement tchèque peine à mettre la main à la poche. En 2004, il n'a attribué que 3,8 millions de francs pour 99 projets de tous genres qui



Le cinéaste Fredi M. Murer, entouré de Fabrizio Borsani et Bruno Ganz, sur le tournage de son nouveau film, «*Vitus*»

© Christian Altforer

A Cannes, la Suisse sort ses shorts

Si les films suisses, quasi absents de la sélection officielle cette année, n'ont pas tiré profit de la vitrine cannoise, les formats courts ont tout de même pu faire un tour de piste au Short Film Corner du Marché du film grâce à l'initiative de Swiss Films.

Par Nathalie Margelisch

Avec la seule coproduction de Thelma Film «Lève-toi et marche» («Delwende») de S. Pierre Yameogo dans la section Un Certain Regard, les films suisses ne se sont pas particulièrement fait remarquer à la 58^e édition du Festival de Cannes. Pour trouver une présence plus soutenue, il fallait plutôt aller au Marché du film. Plus précisément au Short Film Corner, où huit courts métrages sélectionnés par Swiss Films étaient projetés.

Depuis 2004, ce nouvel espace entièrement dédié aux films courts facilite les contacts directs entre professionnels. Pour les organisateurs, les courts doivent en effet pouvoir jouer pleinement leur rôle dans la dynamique et l'économie de l'industrie

du cinéma. Après une première édition couronnée de succès, l'expérience s'est donc renouvelée cette année.

Le court creuse son trou sur la Croisette

Une nette progression, tant par le nombre de films (617 contre 450 en 2004) que de participants (564 contre 193), caractérisait la cuvée 2005. Et si la France, le Royaume-Uni et les Etats-Unis se taillaient la part du lion, l'éventail s'est tout de même élargi à 52 pays représentés. Agnès Sider, responsable du Short Film Corner, précise: «Cet espace a été créé à la demande des réalisateurs, producteurs et distributeurs de courts métrages. Au Marché, les professionnels souhaitaient en effet une plate-

forme uniquement dédiée aux courts métrages. Après deux éditions, il n'est pas encore possible de tirer des conclusions sur les effets à long terme sur le marché du court métrage, mais l'augmentation des films présentés prouve l'existence d'un réel besoin.»

Plusieurs nouveautés ont été inaugurées cette année. Ainsi, pour éviter aux professionnels de courir d'une salle à l'autre, tous les courts métrages projetés dans les différentes sélections du festival pouvaient être visionnés au Short Film Corner. Des tables rondes portant sur des thèmes spécifiques – le rôle d'internet dans la distribution du court ou sa place dans le marché international – ont également été organisées. Enfin, la salle de projection de trente places parfaitement équipée du Short Film Corner proposait des programmes concoctés notamment par Talantis, distributeur français très actif, ou encore par des écoles partenaires comme le Savannah College of Art & Design de Lacoste. Selon Agnès Sider, «l'an dernier, la solution

consistant à montrer en enfilade les courts métrages dans cette salle n'avait pas donné satisfaction, raison pour laquelle des plages horaires ont été proposées aux distributeurs.»

Visibilité pour le court helvétique

C'est dans ce cadre que Swiss Films présentait huit courts métrages suisses sous la bannière Swiss Shorts. «Chyenne» d'Alexander Meier, lauréat du Prix du cinéma suisse 2005, «Hoi Maya» de Claudia Lorenz, récompensé aux festivals de Berlin et de Crète, «Demain j'arrête! - Technique de guérilla pour vaincre l'angoisse de mort le jour de son anniversaire» de Nicole Borgeat, primé pour sa part aux Léopards de demain de Locarno, mais aussi «Banquise» de Claude Barras et Cédric Louis, «Le cri du sapin» de Raphaël Michoud et Samuel Vuillermoz, «Come Closer» de Pierre Monnard, «Herr Goldstein» de Micha Lewinsky, ainsi que «Rush» de Claude Luyet et Xavier Robel avaient été retenus.

Pour Simon Koenig, responsa-

Schweiz mit Shorts in Cannes

In der offiziellen Auswahl in Cannes glänzten die Filme aus der Schweiz – mit einer Ausnahme – durch Abwesenheit, doch der Kurzfilm war dank der Initiative von Swiss Films im Short Film Corner auf dem Filmmarkt präsent.

Par Nathalie Margelisch

Einen eher bescheidenen Auftritt hatte die Schweiz am 58. Filmfestival von Cannes: eine einzige Koproduktion von Thelma Film, «Lève-toi et marche» («Delwende») von S. Pierre Yameogo, war in der Sektion Un Certain Regard zu sehen. Stärker präsent war sie auf dem Filmmarkt, genauer im Short Film Corner, wo Swiss Films acht Kurzfilme vorstellt.

Seit 2004 fördert dieser neue Bereich, der ausschliesslich dem Kurzfilm vorbehalten ist, den direkten Kontakt unter Berufstümern. Es ist den Organisatorinnen und Organisatoren ein Anliegen, dem Kurzfilm innerhalb der Dynamik und Ökonomie der Filmindustrie den ihm gebührenden Platz einzuräumen. Nach erfolgreicher Pre-

mierung im vergangenen Jahr wurde das Experiment heuer wiederholt.

Der Kurzfilm nistet sich an der Croisette ein

Eine klare Zunahme sowohl der Anzahl Filme (617 Filme gegenüber 450 im 2004) wie auch der Anzahl Teilnehmender (564 gegenüber 193) kennzeichnete den Jahrgang 2005. Zwar sicherten sich Frankreich, Grossbritannien und die USA den Löwenanteil, doch waren dieses Jahr mehr Länder vertreten – 52 an der Zahl. Agnès Sider, verantwortlich für den Short Film Corner, erläutert: «Der Corner wurde auf Ersuchen der Regisseure, Produzentinnen und Verleiher von Kurzfilmen geschaffen. Die Branche wünschte sich eine

Plattform auf dem Markt, die ausschliesslich dem Kurzfilm vorbehalten ist. Nach zwei Ausgaben können noch keine Schlüsse in Bezug auf die langfristigen Auswirkungen auf den Kurzfilmmarkt gezogen werden, aber die Zunahme der Anzahl präsentierter Filme zeigt, dass hier ein echtes Bedürfnis besteht.»

Der diesjährige Markt wartete mit zahlreichen Neuerungen auf. So konnten alle Kurzfilme, die in verschiedenen Sektionen gezeigt wurden, im Short Film Corner visioniert werden, damit man nicht von einem Saal zum anderen hetzen musste. Ferner fanden Gesprächsrunden statt über den Einfluss des Internets auf den Kurzfilmverleih oder über den Platz des Kurzfilms auf dem internationalen Markt. Schliesslich konnte man sich im perfekt ausgerüsteten und 30 Plätze aufweisenden Vorführsaal des Short Film Corners ein Programm zu Gemüte führen, das zu einem grossen Teil vom sehr aktiven französischen Verleiher Talantis und von der Schule Savannah College of Art

& Design von Lacoste zusammengestellt wurde. Agnès Sider dazu: «Im vergangenen Jahr erwies sich die Lösung, die Kurzfilme nacheinander in diesem Saal vorzuführen, als unbefriedigend. Deshalb schlugen wir den Verleiher mehrere Zeitfenster vor.»

Den Schweizer Kurzfilm sichtbar machen

In diesem Rahmen präsentierte Swiss Films acht schweizerische Kurzfilme unter dem Label Swiss Shorts: «Chyenne» von Alexander Meier, Gewinner des Schweizer Filmpreises 2005, «Hoi maya» von Claudia Lorenz, der in Berlin und Crète eine Auszeichnung erhielt, «Demain j'arrête! - Technique de guérilla pour vaincre l'angoisse de mort le jour de son anniversaire» von Nicole Borgeat – in der Sektion Pardi di domani in Locarno prämiert – sowie «Banquise» von Claude Barras und Cédric Louis, «Le cri du sapin» von Raphaël Michoud und Samuel Vuillermoz, «Rush» von Claude Luyet und Xavier Robel, «Come Closer» von Pierre Monnard und



Antonio Buil, Delphine Lanza et Laurence Montandon dans «Demain j'arrête!» de Nicole Borgeat (Short Film Corner, Cannes)

ble des courts métrages à Swiss Films, il s'agit d'une expérience nouvelle: «Le Short Film Corner de Cannes offre une opportunité supplémentaire d'apporter une certaine visibilité aux courts métrages. Pour ce format, Clermont-Ferrand et Oberhausen étaient jusqu'ici les marchés principaux. Maintenant, Cannes se met aussi sur les rangs et nous avons décidé d'acheter une plage de la salle de projec-

tion de 95 minutes pour faire connaître huit courts métrages, sélectionnés sur l'ensemble de la production suisse, qui présentent selon nous un fort potentiel.»

Un court pour un long

Du côté des producteurs, Joëlle Comé (Lago Films) explique dans quel contexte s'inscrit la projection au Short Film Corner de sa production, «Demain j'ar-

ête!» de Nicole Borgeat: «D'en-tente avec la réalisatrice, j'ai produit ce court métrage dans la perspective d'enchaîner avec son long métrage. Je peux dire que ce but a été atteint, car le film a gagné un prix à Locarno, il a été nommé pour le Prix du cinéma suisse 2005 et sélectionné par Swiss Films pour passer à Cannes. Cette visibilité permet d'assurer le développement du long métrage. Il est vrai que, dans ce cas, la distribution du film n'était pas l'objectif principal. De toute façon, la programmation en salle en Suisse reste difficile puisque, à ma connaissance, seules deux maisons de distribution présentent des courts métrages en avant-programme. Comme il s'agit par ailleurs d'une coproduction avec la TSR, la diffusion est assurée en Suisse, mais la vente aux autres télévisions reste difficile. Dans certains festivals comme Cinéma Tout Ecran ou Locarno, il y a bien des acheteurs étrangers, mais Cannes reste Cannes et la vitrine y est plus large. Je considère comme un atout de passer le film ici, car c'est une oppor-

tunité de plus de le présenter hors de Suisse. Je salue donc l'initiative de Swiss Films!» Notons encore que le Short Film Corner s'est associé au site internet de l'Office national du film du Canada (ONF) spécialement dédié au format court pour une compétition *on-line* durant le festival. Sur les dix courts métrages sélectionnés parmi tous les films de langue française inscrits au Short Film Corner figurent deux titres suisses: «Chyenne» d'Alexander Meier et «Rush» de Claude Luyet et Xavier Robel. ■

Renseignements:
www.shortfilmcorner.com,
www.silenceoncourt.tv

Texte original: français

«Herr Goldstein» von Micha Le-winsky. Für Simon Koenig, verantwortlich für den Kurzfilmbereich bei Swiss Films, handelt es sich um eine neue Erfahrung: «Der Short Film Corner in Cannes bietet eine zusätzliche Gelegenheit, den Kurzfilm besser sichtbar zu machen. Bis anhin waren Clermont-Ferrand und Oberhausen die wichtigsten Märkte für dieses Format. Jetzt gesellt sich

Cannes dazu, und wir haben beschlossen, ein Zeitfenster von 95 Minuten zu kaufen, um acht Kurzfilme zu zeigen, die wir aus der Gesamtheit der schweizerischen Produktion ausgewählt haben, weil sie unseres Erachtens ein grosses Potenzial haben.»

Ein Kurzer für einen Langen

Die Produzentin Joëlle Comé (Lago Films) schildert den Kon-

text, in dem ihre Produktion «Demain j'arrête!» von Nicole Borgeat im Short Film Corner gezeigt wird: «Im Einverständnis mit der Regisseurin habe ich diesen Kurzfilm im Hinblick auf einen daran anknüpfenden Langfilm produziert. Ich darf sagen, dass dieses Ziel erreicht wurde, denn der Film hat in Locarno einen Preis gewonnen, wurde für den Schweizer Filmpreis 2005 nominiert und von Swiss Films für Cannes ausgewählt. Diese Publicity hat den Boden für einen Langfilm geebnet. In diesem Fall war der Verleih des Films nicht das vorrangige Ziel. Wie auch immer: Die Programmgestaltung in schweizerischen Kinos ist nicht einfach, denn meines Wissens zeigen nur zwei Verleihfirmen Kurzfilme im Vorprogramm. Da es sich um eine Koproduktion mit der TSR handelt, ist der Verleih in der Schweiz gewährleistet, aber der Verkauf an andere Sender ist schwierig. An gewissen Festivals wie Cinéma Tout Ecran und Locarno gibt es ausländische Einkäuferinnen und Einkäufer,

aber Cannes bleibt Cannes, und sein Angebot ist grösser. Es ist ein Vorteil, den Film hier zeigen zu können – eine zusätzliche Gelegenheit, ihn ausserhalb der Schweiz vorzustellen. Ich begrüsse also die Initiative von Swiss Films!»

Übrigens hat sich der Short Film Corner mit der Internetseite des nationalen kanadischen Filminstitut (ONF) zusammen geschlossen, die während des Festivals einen Online-Wettbewerb speziell für Kurzfilme veranstaltet. Unter den zehn Kurzfilmen, die aus sämtlichen für den Short Film Corner angemeldeten französischsprachigen Filmen ausgewählt wurden, figurieren zwei Filme aus der Schweiz: «Chyenne» von Alexander Meier und «Rush» von Claude Luyet und Xavier Robel. ■

Auskünfte unter:
www.shortfilmcorner.com,
www.silenceoncourt.tv

Originaltext: Französisch



Monica Gubser und Heidi Diggelmann in «Hoi Maya» von Claudia Lorenz (Short Film Corner, Cannes)

L'Europe du fantastique à Neuchâtel

Ambassadeur d'un genre trop souvent déprécié, le Festival international du film fantastique de Neuchâtel (NIFFF) célèbre sa 5^e édition du 28 juin au 3 juillet prochain. Au-delà d'une affiche qui fait la part belle au cinéma asiatique et propose notamment huit courts métrages suisses en compétition, la manifestation accueille cette année la cérémonie du Méliès d'or du meilleur film fantastique européen. Entretien avec Anaïs Emery, directrice artistique et fondatrice du festival avec Olivier Müller, son directeur.

Propos recueillis par Mathieu Loewer

Lors des éditions précédentes, la compétition de courts métrages suisses comptait surtout des films d'école. Qu'en est-il cette année?

Il y a toujours des films d'école, mais aussi de plus en plus de films produits de manière indépendante, avec des budgets modestes ou grâce à des coproductions. Le nombre et la qualité des films augmentent chaque année. Les réalisateurs de courts métrages qui sortent des écoles osent maintenant aborder le cinéma de genre sans complexe. Ils sont toutefois confrontés à un dilemme: trouver l'opportunité de tourner leur premier long métrage en Suisse ou aller cher-

cher le financement à l'étranger. La politique suisse devrait être plus orientée vers le soutien à la fiction et aux jeunes réalisateurs... C'est peut-être irréaliste dans le contexte audiovisuel suisse, mais des velléités et des compétences existent: plusieurs films de genre ont été nominés cette année pour le Prix du cinéma suisse du meilleur court métrage.

Quelle est la proportion des films projetés au NIFFF qui sont distribués en Suisse?

Une part assez congrue: 20 % des films montrés en première nationale ont un distributeur

suisse, mais on compte toujours plus de sorties en DVD. Depuis l'an dernier, la TSR décerne aussi un Prix du public. En fonction des droits et de ses critères, elle s'engage à diffuser le film primé ou à investir jusqu'à 5000 francs dans sa promotion pour une sortie en salle ou en DVD. Ce type de prix est toujours difficile à mettre en place et nous sommes donc très heureux de promouvoir, avec la TSR, des œuvres qui ont un vrai potentiel public.

La cérémonie du Méliès d'or sera le point fort de cette 5^e édition...

Cet événement représente un aboutissement de notre engagement en faveur du cinéma fantastique européen et de notre collaboration avec la Fédération européenne des festivals de films fantastiques, que soutient le Programme Media. Le Méliès d'or sera attribué au meilleur des huit films fantastiques euro-

péens en lice, auxquels les festivals adhérents ont déjà décerné un Méliès d'argent.

Un film national est par ailleurs sélectionné pour le Méliès d'or du court métrage: «Belmondo» d'Annette Carle, lauréat du Prix de la Société Suisse des Auteurs au NIFFF 2004, représente la Suisse. En hommage à Méliès, les artistes chaux-de-fonniers Plonk & Replonk présenteront lors de la cérémonie un voyage rétrofuturiste dans les pays en compétition. Nous avons aussi fondé un comité de soutien présidé par Ruth Dreifuss et invité des personnalités suisses de la politique et de la culture, notamment les présidents des grands festivals ou Jean-Frédéric Jauslin, directeur de l'Office fédéral de la culture (OFC). Le Méliès d'or permettra de mieux faire connaître le NIFFF en Europe, mais aussi de clarifier notre ambition: défendre une conception du fantastique qui fasse reculer les préjugés contre le genre.

En quoi le NIFFF se démarque-t-il des festivals de Bruxelles ou Sitges? Il n'y a pas de concurrence

Anaïs Emery, directrice artistique du NIFFF



Fantastisches aus Europa in Neuenburg

Das Festival international du film fantastique de Neuchâtel (NIFFF) – Botschafter eines allzu oft unterschätzten Genres – findet vom 28. Juni bis 3. Juli zum fünften Mal statt. Das Programm bietet dem asiatischen Film viel Raum und zeigt zehn Schweizer Kurzfilme im Wettbewerb. Zudem organisiert das Festival dieses Jahr die Verleihung des goldenen Méliès für den besten europäischen Fantasy-Film. Ein Gespräch mit Anaïs Emery, der künstlerischen Leiterin des Festivals, das sie zusammen mit dessen Direktor, Olivier Müller, gegründet hat.

Das Gespräch führte Mathieu Loewer

In früheren Jahren umfasste der Wettbewerb für schweizerische Kurzfilme vor allem Schulfilme. Wie sieht es dieses Jahr aus?

Die Schulfilme gibt es noch immer, aber auch mehr und mehr unabhängig produzierte Filme mit kleinem Budget oder Filme, die dank einer Koproduktion entstehen konnten. Jahr für Jahr erhöhen sich die Zahl und die Qualität der Filme. Die Kurzfilmregisseure und – regisseurinnen, die aus der Schule kommen, wagen es nun, den Genrefilm frei von Komplexen anzugehen. Allerdings geraten sie dabei in

ein Dilemma: Entweder finden sie die Gelegenheit, ihren ersten Langfilm in der Schweiz zu drehen, oder sie müssen im Ausland auf Geldsuche gehen. Die Schweizer Politik müsste stärker auf die Unterstützung der Fiktion und der jungen Regisseurinnen und Regisseure ausgerichtet sein... Vielleicht ist das im heutigen audiovisuellen Kontext unrealistisch, aber gewisse Ansätze und Kompetenzen existieren durchaus: Mehrere Genrefilme wurden dieses Jahr in der Kategorie bester Kurzfilm für den Schweizer Filmpreis nominiert.

Welcher Prozentsatz der am NIFFF gezeigten Filme kommen in der Schweiz in den Verleih?

Ein ziemlich kleiner: 20 % der als Landespriemieren vorgestellten Filme haben einen Schweizer Verleiher, aber immer mehr kommen als DVD heraus. Seit vergangenem Jahr verleiht die TSR einen Publikumspreis. Unter Berücksichtigung der Rechte und ihrer Kriterien verpflichtet sie sich, den prämierten Film auszustrahlen oder bis zu 5000 Franken an die Promotion zu bezahlen, falls der Film im Kino oder als DVD herauskommt. Wir freuen uns natürlich sehr, mit der TSR Werke zu fördern, die ein echtes Publikumspotenzial haben.

Die Verleihung des goldenen Méliès ist die Hauptattraktion dieser 5. Ausgabe

Dieses Ereignis ist die Krönung unseres Engagements für den europäischen Fantasy-Film und unserer Zusammenarbeit mit

der von Media unterstützten Fédération européenne des festivals de films fantastiques. Der goldene Méliès wird dem besten der acht im Wettbewerb stehenden europäischen Fantasy-Filme zugesprochen, die von den angegliederten Festivals bereits einen silbernen Méliès erhalten haben. Zudem wird ein nationaler Film für den goldenen Kurzfilm-Méliès nominiert: «Belmondo» von Annette Carle, Trägerin des Preises der Schweizerischen Autorengesellschaft am NIFFF 2004, vertritt die Schweiz. Zu Ehren von Méliès präsentieren die Künstler Plonk & Replonk aus la Chaux-de-Fonds im Verlauf der Preisverleihung eine «retrofuturistische» Reise in die Wettbewerbsländer. Ferner haben wir einen von Ruth Dreifuss präsidierten Unterstützungsausschuss gegründet und Persönlichkeiten aus Politik und Kultur eingeladen, namentlich die Präsidenten der grossen Festivals und Jean-Frédéric Jauslin, Direktor des Bundesamtes für Kultur (BAK). Die goldenen Méliès dürfen den Bekanntheitsgrad des NIFFF in



Paul Avondet dans «Terra Incognita» de Peter Vokart (Compétition de courts métrages suisses - NIFFF)

entre des festivals assez jeunes comme le NIFFF, et des manifestations qui existent depuis trente ans comme le Festival de Sitges, créé sous Franco, ou celui de Bruxelles qui aura bientôt 25 ans. Au contraire, il est très important de fonctionner en réseau pour mieux faire connaître nos cinématographies nationales. Chaque festival se distingue par sa culture locale: le cinéma

d'horreur espagnol, qui aime s'effrayer des perversions du catholicisme, trouve par exemple peu d'écho dans les pays du nord de l'Europe. Dès la première édition du NIFFF, nous avons voulu organiser des rétrospectives ambitieuses. Nous accordons aussi une grande place au cinéma asiatique, parce que nous avons été très sensibles à l'émergence de ces ciné-

matographiques, à la différence des organisateurs de festivals qui ont débuté dans les années 1970 pour qui les grandes révélations venaient du cinéma indépendant américain. Et nous défendons une vision du fantastique qui englobe aussi un certain cinéma d'auteur jusqu'à présent exclu du genre, trop souvent réduit à sa seule production commerciale.

Le genre reste dominé par la production asiatique et américaine. Les films en compétition en témoignent-ils?

La production reste en effet polarisée sur ces deux industries. Il y a pourtant des films fantastiques dans tous les continents et le cinéma européen démontre une très grande vivacité. On retrouve ces tendances dans la compétition internationale, du dernier film de la série «Godzilla» à «Calvaire» du Belge Fabrice Du Welz, hommage à «Massacre à la tronçonneuse» mûtié d'humour au second degré et produit par l'équipe de «C'est arrivé près de chez vous», qui sera distribué cet été en Suisse par

suite de la page 16

ont obtenu entre 25'000 et 114'000 francs chacun. Pour renflouer le Fonds de l'Etat en faveur du soutien et du développement du cinéma, les autorités ont concocté un projet de loi prévoyant le prélèvement d'une taxe de 3 % sur les bénéfices des chaînes de télévision, des salles de cinéma et des distributeurs. Cette mesure très contestée ne satisfait personne et sème la zizanie entre les bénéficiaires et les futurs «ponctionnés». (fd, source: www.cineuropa.org)

Prix Walo für «Sternenberg» und Bruno Ganz

Am 10. April ging der Prix Walo 2004 an die folgenden populären Künstler und Produktionen im Unterhaltungsbereich: Bruno Ganz («Der Untergang»), «Sternenberg» von Christoph Schaub und die Portraitserie «Berg und Geist» (3sat-Schweiz). (ml)

Prix Walo pour «Sternenberg» et Bruno Ganz

Le 10 avril dernier, le Prix Walo a décerné ses trophées aux artistes suisses les plus populaires du monde du spectacle en 2004. Bruno Ganz («La chute»), «Sternenberg» de Christoph Schaub et la série de portraits «Berg und Geist» (3sat-Schweiz) ont été primés. (ml)

Das neue Media-Programm im Überblick

Ruth Hieronymi, Berichterstatteurin des Ausschusses für Bildung und Kultur des Europäischen Parlaments, hat das Projekt für das Media-Programm 2007-2013 präsentiert. Die bedeutendsten Veränderungen? Eine Budgeterhöhung auf 1,6 Milliarden Franken, Förderung des Steuerkredits sowie stärkere Unterstützung für Koproduktionen, für die Filmpromotion in der Europäischen Union und für die Digitalisierung des europäischen Kulturguts. Ruth Hieronymi bedauerte außerdem die Unterfinanzierung des audiovisuellen Sektors. Die EU wird aufgefordert, Druck auf Finanzkreise auszuüben, insbesondere auf die äusserst zurückhaltende Europäische Investitionsbank (EIB). Ein Projekt, das den Banken die Kofinanzierung von Filmen mit der Unterstützung der EIB erlaubt, scheint derzeit zumindest im Gespräch zu sein. (fd, Quelle: www.cineuropa.org)

Grandes lignes du nouveau Programme Media

Ruth Hieronymi, présidente de l'intergrupe Cinéma du Parlement européen, a présenté le projet du Programme Media 2007-2013. Les changements significatifs? L'augmentation du budget

Europa erhöhen und unser Ziel klarstellen: den Begriff des Fantastischen dahingehend fördern, dass die Vorurteile diesem Genre gegenüber abnehmen.

Worin unterscheidet sich das NIFFF von den Festivals in Brüssel und Sitges?

Es herrscht keine Konkurrenz zwischen so jungen Festivals wie dem NIFFF und Anlässen, die seit 30 Jahren bestehen, wie dem unter Franco gegründeten

Festival in Sitges oder dem fast 25-jährigen Anlass in Brüssel. Im Gegenteil: Eine Vernetzung ist sehr wichtig, um unser eigenes Filmwesen besser bekannt zu machen. Jedes Festival unterscheidet sich durch seine Lokalkultur: Der spanische Horrorfilm, der die Schreckensbilder eines pervertierten Katholizismus zu lieben scheint, stösst beispielsweise in nordeuropäischen Ländern auf wenig Echo. Seit der ersten Ausgabe des

NIFFF streben wir ambitionierte Retrospektiven an. Einen wichtigen Platz räumen wir auch dem asiatischen Film ein, weil wir das Aufkommen dieser Kinetographien interessiert mitverfolgten, im Unterschied zu den Organisatoren von Festivals, die ihren Ursprung in den 70er-Jahren hatten und für die der unabhängige amerikanische Film die grosse Offenbarung war. Nach unserer Vorstellung soll das Fantastische auch den Aspekt des Autorenfilms umfassen, der bis jetzt von diesem Genre ausgeklammert war, da es auf eine rein kommerzielle Produktion reduziert wurde.

Das Genre bleibt von der asiatischen und amerikanischen Produktion dominiert. Zeugen die Filme im Wettbewerb davon?

In der Tat konzentriert sich die Produktion auf diese beiden Industrien. Es gibt aber fantastische Filme in allen Kontinenten, und der europäische Film ist ausgesprochen lebendig. Dies spiegelt sich im internationalen Wettbewerb, vom



«Sennentuntschis Tod» de Pascal Bergamin (Compétition de courts métrages suisses - NIFFF)

suite page 22

Films suisses / Schweizer Filme

A l'affiche / Im Kino

Que sera? de Dieter Fahrer (Look Now!), en Suisse romande dès le 1^{er} juin

Coca - Die Taube aus Tschetschenien von Eric Bergkraut (Look Now!), in der Deutschschweiz ab 2. Juni

Hufschlag von Luke Gasser (Josef K. Scheuber), in der Deutschschweiz ab 2. Juni (Sarnen)

Erinnern von Bruno Moll (Look Now!), in der Deutschschweiz ab 23. Juni

Garçon stupide von Lionel Baier (Vega Film), in der Deutschschweiz ab 7. Juli

A l'antenne / Im Fernsehen

L'étrange pouvoir d'un tunnel ordinaire d'Urs Egger, le 3 juin à 9 h 10 sur TSR1

War Photographer de Christian Frei, le 3 juin à 23 h 05 sur TSR2

L'histoire c'est moi, les 5 et 26 juin vers 20 h sur TSR2

Le poison: le crime de Maracon de Stéphane Goël, le 6 juin à 23 h sur TS1

Films d'animation suisses, le 6 juin à 0 h 05 sur TSR2

Mobilmachung, Geschichte und Erinnerung, am 7., 14., 21., 28. Juni und 5. Juli um 9.00 Uhr auf SF1

Schweizer Animationsfilme, am 8. Juni um 23.00 Uhr auf SF1

Fin de siècle de Claude Champion, le 10 juin à 9 h 10 sur TSR1

Luc Chessex, le rêve cubain de Thérèse Obrecht et Giorgio D'Imperio, le 10 juin à 23 h 15 sur TSR2

Komiker von Markus Imboden, am 11. Juni um 20.00 Uhr auf SF1

Dunnas a chatscha de Menga Huonder Jenny et Urs Frey, le 13 juin à 23 h sur TS1

Die Krankheit der Erinnerung von Richard Dindo, am 15. Juni um 23.00 Uhr auf SF1

Katzendiebe von Markus Imboden, am 16. Juni um 20.00 Uhr auf SF1

Pastry, Pain and Politics von Stina Werenfels, am 16. Juni um 22.00 Uhr auf SF1

Newsmen de Yvan Butler, le 17 juin à 9 h 10 sur TSR1

Le silence de la peur de Nasser Bakhti, le 17 juin à 14 h 45 sur TSR2

Saisonniers en Suisse: une vie à la dure d'Alex Mayenfisch et Claude Muret, le 17 juin à 23 h 05 sur TSR2

Suntig von Barbara Kulcsar + **Träumen auf italienisch** von Jacqueline Falk, am 22. Juni um 23.00 Uhr auf SF1

Hildes Reise von Christof Vorster, am 29. Juni um 20.00 Uhr auf SF1

Sur les traces des pharaons noirs de Stéphane Goël, le 30 juin à 20 h 05 sur TSR1 et le 30 juillet à 20 h 45 sur Arte

Höllentour von Pepe Danquart und Werner Swiss Schweizer, am 4. Juli um 23.00 Uhr auf SF1

Grock von Felice Zenoni, am 6. Juli um 23.00 Uhr auf SF1

Le grand chalet de Balthus von Irène Loebeli, am 13. Juli um 23.00 Uhr auf SF1

Wer keinen Pass hat ist ein Hund von Bruno Moll, am 20. Juli um 23.00 Uhr auf SF1

Henry Levy von Anna L. Florin, am 27. Juli um 23.00 Uhr auf SF1

Sortie DVD / DVD Start

Bilderwelt - Weltbilder von Franziska Wirz, www.artfilm.ch

La cité animale de Frédéric Gonseth, www.artfilm.ch

Messidor d'Alain Tanner, www.avdistri.ch

Der Stand der Bauern von Christian Iseli, info@pelicanfilms.ch

La Suisse dans les airs (Cinémathèque suisse), www.cinematheque.ch

Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction (sous réserve de modifications)
Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind (Änderungen vorbehalten)

suite de la page 21

à 1,6 milliard de francs, l'encouragement du crédit d'impôt, de même que l'accroissement du soutien aux coproductions, à la promotion des films dans l'Union européenne (UE) et au transfert en numérique du patrimoine européen. Ruth Hieronymi a par ailleurs déploré le sous-financement de l'audiovisuel. L'UE est dès lors incitée à faire pression sur les milieux financiers, et notamment sur la Banque européenne d'investissement (BEI). En dépit de ses réticences, un projet permettant aux banques de cofinancer des films avec l'aide de la BEI serait en discussion. (fd, source: www.cineuropa.org)

La Tête ailleurs gekappt

Weniger als ein Jahr nach ihrer Einführung wurde die TSR-Kultursendung *La Tête ailleurs* gestoppt. Deren Moderator und Produzent Massimo Lorenzi hat die Tür hinter sich zugeschlagen. Steif wie die Berner Justiz zeichnete er sich durch mangelndes Charisma und Einfühlungsvermögen aus. Und mehr noch mit seiner Unbildung: «Nach dem Doku, Platz für den Film», gab er einmal in einer Sendung zum Besten. (fd)

La Tête ailleurs décapitée

Moins d'un an après son lancement, l'émission culturelle de la TSR *La Tête ailleurs* s'arrête. Massimo Lorenzi, son animateur et producteur, a claqué la porte. Aussi raide que la justice de Berne, il n'a brillé ni par son charisme ni par son empathie. Et encore moins par sa science: «Après le documentaire, place au cinéma!», avait-il lâché un jour à l'antenne... (fd)

«Swiss Made in Hollywood» im Fernsehen

Am 12. Mai strahlte die TSR den Dokumentarfilm «Swiss Made in Hollywood» von Xavier Ruiz aus, der von schweizerischen Cineasten handelt, die in die Kapitale des amerikanischen Films ausgewandert sind. (ml)

«Swiss Made in Hollywood» à l'antenne

Le 12 mai dernier, la TSR a diffusé «Swiss Made in Hollywood», documentaire de Xavier Ruiz consacré aux cinéastes suisses exilés dans la capitale du cinéma américain. (ml)

Freiburg: riesiger Multiplex im 2007

Zehn Säle mit 1850 Sitzen soll das drittgrösste Multiplex in der Schweiz umfassen, das seit vergangenem April in Zentrum der Stadt Freiburg im Bau ist. Das Projekt, das ursprünglich sieben

Säle vorsah, ist völlig überdimensioniert für eine Stadt dieser Grösse, auch wenn die sechs (bald sieben) französischsprachigen Kinos und der einzige deutschsprachige Saal angesichts des Besucherpotenzials in der Tat unzureichend sind. Der Initiant dieses pharaonischen Unternehmens ist der Freiburger Geschäftsmann Jean-Luc Nordmann, Präsident von Nordmann Fribourg Holding (Manor). Der Brancheneuling will denn auch die Auswertung des Multiplexes, das seine Tore im 2007 öffnen soll, einem Profi anvertrauen. Eine Zusammenarbeit mit Marc Salafa, der sechs Säle leitet, wurde geprüft, doch dann besann sich Nordmann plötzlich anders und wandte sich an eine französische Gesellschaft, die angeblich auf die Kinoauswertung in Städten von der Grösse Freiburgs spezialisiert sein soll. Wer das ist? Er schweigt wie ein Grab. Eine Verdoppelung des heutigen Kinoangebots in Freiburg lässt natürlich eine harte Konkurrenz erwarten, die langfristig möglicherweise «Kollateralschäden» bewirken wird – wenn die Flügel des Riesen ihn nicht am Fliegen hindern. Die Welt von morgen gehöre den Multiplexen, wird gesagt. Nur: welche Welt! (fd)

Fribourg: multiplex maousse en 2007

Avec dix salles et 1850 fauteuils, le troisième plus grand multiplexe de Suisse est en construction depuis avril dernier dans le centre-ville de Fribourg. Le projet, initialement de sept salles, est à l'évidence démesuré pour une localité de cette taille, même si les six cinémas francophones de la place (bientôt sept) et l'unique salle germanophone sont effectivement un peu insuffisants en regard du potentiel de fréquentation. Le promoteur de cette entreprise pharaonique est l'homme d'affaires fribourgeois Jean-Luc Nordmann, président de Nordmann Fribourg Holding (Manor). Ce nouveau venu dans le secteur clame cependant son intention de confier à un professionnel l'exploitation du futur multiplexe, qui ouvrira ses portes en 2007. Après avoir envisagé une collaboration avec Marc Salafa, qui dirige six salles de la ville, il a brusquement changé son fusil d'épaule et décidé de s'en remettre à une société française spécialisée, à ce qu'il paraît, dans l'exploitation de cinémas dans des villes d'importance comparable à celle de Fribourg. De qui s'agit-il? Il n'en souffle mot. L'irruption de dix nouveaux écrans à Fribourg, qui vont plus que doubler le parc de salles actuel, fait évidemment craindre une concurrence féroce qui causera peut-

être à terme des «dommages collatéraux» – à moins que les ailes du géant ne l'empêchent de voler. Le monde de demain appartient aux multiplexes dit-on. Mais quel monde!... (fd)

Anmeldung für das Festival No Words

Das 2. Internationale Kurzfilmfestival No Words, das vom 10. bis 12. November im italienischen Bozen stattfindet, präsentiert Stummfilme mit Tonspur (Dialoge verboten!). Anmeldungen bis 1. August. (ml)

Auskünfte unter: www.4ff.it, www.operenuove.it

Inscription au Festival No Words

Le Festival international du court métrage No Words, dont la 2^e édition aura lieu à Bolzano (Italie) du 10 au 12 novembre prochain, présente des films sonores mais muets (dialogues interdits!). Délai d'inscription des œuvres: 1^{er} août. (ml)
Renseignements: www.4ff.it, www.operenuove.it

Filme und Workshop in Dietikon

Vom 24. April bis zum 8. Mai wurden an der Ausstellung «Bilder, die bewegen» in Dietikon (ZH) Animationsfilme von Jonas Raeber, Rolf Brönnimann und Basil Vogt präsentiert. Die Filmemacherin und Fantoche-Mitarbeiterin Tanja Huber leitete einen Workshop, in dem junge Regisseurinnen und Regisseure die Gelegenheit hatten, Aufnahmen mit der Digitalkamera LunchBox zu machen. (ml)

Auskünfte unter:
www.lunchbox.ch

Films et atelier d'animation à Dietikon

Du 24 avril au 8 mai, des films d'animation de Jonas Raeber, Rolf Brönnimann ou encore Basil Vogt ont été présentés à Dietikon (ZH) lors de l'exposition «Bilder, die bewegen». Cinéaste et membre de l'équipe du Festival Fantoche, Tanja Huber y a dirigé un atelier où de jeunes réalisateurs ont tourné avec la caméra digitale LunchBox. (ml)

Renseignements: www.lunchbox.ch

Goldener Drachen für «Heimat lebenslänglich»

Am 16. Film- und Videofestival in Spiez und Thun (4. bis 7. Mai) ging der Goldene Drachen für den besten Dokumentarfilm an «Heimat lebenslänglich» von Jens-Peter Rövekamp, Andreas Schürer, Christine Bänninger und Peter Wiskemann. (ml)

Auskünfte unter:
www.filmfestivalspiez.ch

Mont-Blanc. Nous n'avons pas encore sélectionné de films suisses, mais s'il n'était pas déjà sorti, nous aurions pu présenter «La prédication des oiseaux» de Clemens Klopfenstein, qui correspond très bien à notre définition élargie du fantastique.

Après les films d'horreur du Sud l'an dernier, la retrospective lève à nouveau le voile sur des cinématographies mal connues...

Ce choix correspond à notre volonté d'ouvrir des fenêtres sur l'histoire du genre. Nous avons remonté le rideau de fer à la découverte de la production des anciennes républiques soviétiques. Nous présentons une vingtaine de films sur le thème de l'utopie et de la science-fiction réalisés entre 1935 et 1989.

Compétition de courts métrages suisses

- La fosse** de Pascal Forney
- Terra Incognita** de Peter Vokart
- Come Closer** de Pierre Monnard
- Hang Over** de Rolf Brönnimann
- Ave** de Raphael Gschwind
- L'auberge** de Prune Jallet et Anouk Dominguez
- The Funeral** de Tony Benham
- Sennentuntschis Tod** de Pascal Bergamin

letzten Film der Serie «Godzilla» bis hin zu «Calvaire» des Belgers Fabrice Du Welz, eine Hommage an «Massacre à la tronçonneuse», von Humor durchsetzt und vom selben Team produziert wie «C'est arrivé près de chez vous». Er wird diesen Sommer in der Schweiz von Mont Blanc verliehen. Wir haben noch keine Schweizer Filme ausgewählt, aber wäre er nicht schon herausgekommen, hätten wir «Die Vogelpredigt» von Clemens Klopfenstein vorstellen können, der unserer erweiterten Definition des Fantastischen sehr nahe kommt.

Nach den Horrorfilmen aus den Ländern des Südens im vergangenen Jahr lässt uns die Retrospektive auch heuer wenig bekannte Kinematographien entdecken.

Diese Wahl ergab sich aus unserem Wunsch, die Geschichte dieses Genres zu beleuchten. Wir haben den eisernen Vorhang gehoben und möchten die

En Russie et en Allemagne de l'Est, ce sont des œuvres très kitsch et enthousiastes, qui véhiculent une propagande positive: des «Star Trek» socialistes où l'on va libérer des peuples sur des étoiles lointaines! Les films des petits pays satellites utilisent par contre la métaphore de l'anticipation pour mettre en scène une critique des excès du pouvoir ou d'une communauté scientifique dépendante de l'Etat.

A l'aube de cette 5^e édition, le festival est-il parvenu à asseoir sa réputation en dépit des préjugés contre le genre?

Nous bénéficiions désormais du soutien de l'OFC, qui s'élève à 40'000 francs cette année et 50'000 pour les deux ans à venir. Cette marque de reconnaissance met aussi agréablement du beurre dans nos épinards! Notre budget est de 450'000 francs, qui sont surtout investis dans la programmation et dans notre structure d'accueil. Nous avons une capacité de 700 places avec les trois salles de l'Apollo, mais la fréquentation augmente

chaque année de plus de 20 %. Et notre public ne se limite pas aux 18-25 ans: il y a aussi des cinéphiles plus âgés et des gens qui viennent des confins de la Suisse allemande et de la France voisine. Mais le genre doit encore être défendu et il n'est pas question de nous reposer sur nos lauriers! ■

Festival international du film fantastique de Neuchâtel (NIFFF), du 28 juin au 3 juillet, www.nifff.ch

Cérémonie du Méliès d'or du meilleur film fantastique européen, le 30 juin au Théâtre du Passage, www.melies.org

Texte original: français



«Come Closer» de Pierre Monnard
(Compétition de courts métrages suisses - NIFFF)

Produktionen der ehemaligen sowjetischen Republiken bekannt machen. Zu sehen sind rund 20 zwischen 1935 und 1989 entstandene Filme zum Thema Utopie und Science-Fiction. In Russland und Ostdeutschland sind es sehr kitschige und schwärmerische Werke, Träger einer positiven Propaganda: sozialistische «Star Trek», in denen man Völker auf einsamen Sternen befreien geht! Die Filme der kleinen Satellitenländer bedienen sich hingegen der Metapher der Zukunftsvision, um Kritik zu üben gegenüber den Exzessen der Macht oder einer vom Staat abhängigen wissenschaftlichen Gemeinschaft.

Ist es dem Festival im Vorfeld dieser 5. Ausgabe gelungen, seinen Ruf trotz der Vorurteile gegenüber diesem Genre zu festigen?

Wir erhalten neu eine Unterstützung des BAK in Höhe von 40'000 Franken in diesem Jahr und 50'000 Franken in den kommenden zwei Jahren. Dieses Zeichen der Anerkennung ist für uns eine willkommene Ergänzung!

zung! Unser Budget beträgt 450'000 Franken, die vor allem in die Programmgestaltung und die Besucherinfrastruktur fließen. Wir verfügen über 700 Plätze in den drei Apollo-Sälen, doch die Besucherfrequenz wächst jedes Jahr um über 20 %. Das Publikum besteht nicht nur aus 18- bis 25-Jährigen: Es gibt auch ältere Filmliebhaber und Besucherinnen aus der Deutschschweiz und dem nahen Frankreich. Doch das Genre muss weiter gefördert werden; wir dürfen uns nicht auf unseren Lorbeeren ausruhen! ■

Festival international du film fantastique de Neuchâtel (NIFFF), 28. Juni bis 3. Juli, www.nifff.ch

Verleihung des goldenen Méliès für den besten europäischen Fantasy-Film am 30. Juni im Théâtre du Passage, www.melies.org

Originaltext: Französisch

Etat des lieux de la coproduction (IV)

Pour clore la grande enquête de CB sur les coproductions, Marcel Hoehn (T&C Film) et Andres Pfaeffli (ventura film) expriment leurs points de vue. Ce dernier apporte notamment des éclaircissements sur les coproductions avec l'Italie, qui n'avaient pas encore été évoquées. Remercions dès lors tous les producteurs qui ont contribué à tirer un bilan exhaustif des avancées et des lacunes de l'engagement de la Suisse dans des films d'autres pays, et vice-versa: Gérard Ruey, CAB Productions, et Ruth Waldburger, Vega Film (CB n° 353, mars); Pierre-Alain Meier, Thelma Film, et Robert Boner, Saga Production (CB n° 354, avril); Pierre-André Thiébaud, PCT cinéma-télévision, et Werner Schweizer, Dschoint Ventschr (CB n° 355, mai). Et bien sûr Marcel Hoehn et Andres Pfaeffli, ainsi que Marc Wehrli, qui a ouvert le feu en donnant la position de l'Office fédéral de la culture. Souhaitons enfin que les arguments avancés, de même que les opinions émises, auront permis de clarifier le débat sur les nouvelles mesures d'encouragement de la Confédération.

Propos recueillis par Mathieu Loewer

Marcel Hoehn

T&C Film, Zurich: «Mostly Martha» de Sandra Nettelbeck, «La Tregua» de Francesco Rosi, «Le cri de la soie» de Yvon Marciano

«En investissant l'argent des coproductions minoritaires dans les films nationaux, peut-être deux films de plus seraient produits, mais si la Suisse ne coproduit plus de films étrangers, les producteurs étrangers ne vont plus coproduire nos films!...»

Etes-vous satisfait des accords de coproduction en vigueur?

D'une manière générale, oui. Nous avons amélioré l'accord avec la France, qui offre désormais la possibilité de coproduire avec une part suisse de 10 %. Ces coproductions minoritaires sont vitales pour notre travail dans le contexte européen. Avec l'Allemagne, il y a le problème de la Filmförderungsanstalt (FFA) qui ne soutient pas les coproductions minoritaires, ce que je trouve injuste. Il est bien sûr utile et préférable qu'il existe des accords bilatéraux, mais la Convention européenne prend à mon avis de plus en plus d'importance.

Dans la pratique, quels sont les avantages et les limites de ces accords?

Sur le papier, un accord peut être bien, mais c'est la pratique qui importe. Des systèmes d'aides différents se trouvent confrontés et les problèmes résident

toujours dans les détails. Cela dit, l'essentiel est de pouvoir financer nos films.

Quels sont les problèmes concrets pour monter une coproduction suisse?

Bien que nous ayons des accords, nous ne pouvons pas «violenter» les producteurs pour qu'ils coproduisent nos films! Et chaque pays a ses propres problèmes. Je le dis depuis très longtemps: si un pays aussi riche que la Suisse n'est pas capable de financer davantage ses propres projets, il ne faut pas attendre des autres pays qu'ils paient nos films en grande partie ou en majorité... Si 50 % du budget ou davantage pouvait être trouvé en Suisse, financer le reste à l'étranger serait bien plus facile – et cela d'autant plus avec un projet qui intéresse nos partenaires. Pour raconter une histoire, il faut un certain budget et une certaine qualité à l'image, mais ce n'est pas seulement un problème de financement. Au niveau international, les projets intéressants font défaut depuis quelque temps et – à de très rares

Marcel Hoehn
(T&C Film)



an. Denn die Fördersysteme sind unterschiedlich und die Probleme ergeben sich immer bei den Details. Entscheidend ist jedoch, dass wir unsere Filme finanzieren können.

Welches sont les problèmes concrets pour monter une coproduction suisse?

Obwohl wir Abkommen haben, können wir keinen Produzenten zwingen, unsere Filme zu koproduzieren. Jedes Land hat seine eigenen Probleme. Seit langem sage ich: wenn ein so reiches Land wie die Schweiz es nicht schafft, seine eigenen Projekte besser zu finanzieren, kann man von den anderen Ländern nicht erwarten, dass sie unsere Filme gutenteils oder gar mehrheitlich bezahlen. Könnte man die Hälfte des Budgets oder mehr in der Schweiz auftreiben, wäre es viel leichter, den Rest im Ausland zu finanzieren – und erst recht bei einem Projekt, das unsere Partner interessiert.

Um eine Geschichte zu erzählen, braucht es halt ein bestimmtes Budget und eine ge-

Koproduktion: eine Standortbestimmung (IV)

Zum Abschluss der mehrteiligen Umfrage des CB nehmen Marcel Hoehn (T&C Films) und Andres Pfaeffli (ventura film) zum Thema Koproduktion Stellung. Letzterer trägt namentlich zur Frage des Koproduzierens mit Italien, von dem vorher noch kaum die Rede war, Erhellendes bei. Wir danken an dieser Stelle allen Produzentinnen und Produzenten, die dazu beitrugen, eine breite Bestandsaufnahme der Vor- und Nachteile des Schweizer Engagements bei ausländischen Filmen – und umgekehrt – zu erstellen: Gérard Ruey, CAB Productions, und Ruth Waldburger, Vega Film (CB 353, März); Pierre-Alain Meier, Thelma Film, und Robert Boner, Saga Production (CB 354, April); Pierre-André Thiébaud, PCT cinéma-télévision, und Werner Schweizer, Dschoint Ventschr (CB 355, Mai). Nicht zuletzt nun Marcel Hoehn und Andres Pfaeffli, sowie Marc Wehrli, der mit der Positionierung des Bundesamts für Kultur die Debatte eröffnet hat. Wir hoffen, ihre Argumente und Meinungen konnten einen Beitrag zur Diskussion der neuen Förderkonzepte leisten.

Das Gespräch führte Mathieu Loewer

Marcel Hoehn

T&C Film, Zürich: «Mostly Martha» von Sandra Nettelbeck, «La Tregua» von Francesco Rosi, «Le cri de la soie» von Yvon Marciano

«Würde man das Geld für die minoritären Koproduktionen in rein schweizerische Filme investieren, könnten vielleicht ein oder zwei Filme mehr entstehen; wenn aber die Schweiz sich nicht mehr an ausländischen Filmen beteiligt, werden ausländische Produzenten unsere Filme nicht länger koproduzieren.»

Sind sie mit den geltenden Koproduktionsabkommen zufrieden?

Alles in allem: ja. Wir haben das Abkommen mit Frankreich verbessert, so dass wir nun neu auch mit einer Schweizer Beteiligung von nur 10 % koproduzieren können. Die Gemeinschaftsproduktionen sind für unser Arbeiten im europäischen Kontext lebenswichtig. Mit Deutschland haben wir das Problem der Filmförderungsanstalt (FFA), die keine minoritären Koproduktionen unterstützt, was ich ungerecht finde. Es ist fraglos nützlich und wünschbar, bilaterale Abkommen zu haben, obwohl ich denke, dass das Europäische Abkommen mehr und mehr an Bedeutung gewinnen wird.

Was sind die Vor- und Nachteile dieser Koproduktionsabkommen?

Auf dem Papier kann ein Abkommen überzeugend wirken, doch es kommt auf die Praxis



«Que sera?» de Dieter Fahrer, à l'affiche en Suisse romande dès le 1^{er} juin

exceptions – nos réalisateurs ne sont plus connus à l'étranger. Les choses changeront dès que trois ou quatre films suisses obtiendront des résultats satisfaisants dans le circuit commercial, car tout le monde veut participer à des projets prometteurs d'un succès d'estime et/ou au box-office.

La grande question reste celle de la réciprocité...

Si je produis un film suisse avec

un réalisateur suisse d'un budget de 4 ou 5 millions de francs – ce qui est un coût très moyen à l'échelle européenne – son financement dépend en partie de nos partenaires étrangers. Et comme ils ne nous font pas de cadeaux, il faut une réciprocité. Dans cette optique, je participe à des projets qui sont stratégiquement appropriés pour développer une collaboration dans la continuité. Et là, il y a parfois des malentendus avec

l'administration fédérale: ça ne signifie pas que je vais toujours travailler avec les mêmes producteurs. Il faut plutôt chercher un certain équilibre entre les pays. L'essentiel est d'entretenir des réseaux, sinon on ne peut ni maintenir une continuité ni participer à des projets d'une certaine envergure. Les coproductions minoritaires sont aussi intéressantes pour les techniciens: avec une équipe mixte, tout un chacun acquiert des connaissances.

Comment mesurer la réciprocité?

Nous avons eu de longues discussions avec la Section du cinéma à ce sujet, mais nous ne sommes pas encore arrivés à une définition commune de la réciprocité. Il faut aborder cette question avec une certaine flexibilité et, pour la mesurer, tabler sur des périodes plus longues qu'un ou deux ans. A mon avis, les producteurs suisses qui coproduisent depuis plusieurs années ont apporté la preuve d'un engagement concret pour le cinéma suisse. Réglementer davantage serait contraire à la créa-

tion. Il faut plutôt se demander quelles coproductions minoritaires permettent aux producteurs suisses d'obtenir de l'argent pour nos coproductions majoritaires et pour faire travailler notre petite industrie. Il faut aussi se demander quelles sont les coproductions minoritaires dont l'écho ne reste pas confidentiel. La première question doit être: pourquoi tel film est-il important pour nous? Tout dépend ensuite de la nature du projet, car il est bien sûr plus facile de dépenser de l'argent en Suisse lorsque le tournage a lieu en partie en Suisse, mais ce n'est qu'un critère parmi d'autres.

Comment mesurer au mieux la part de coproduction de chaque partenaire?

Le système des points est la solution la moins pire, mais je ne sais pas quelle est la meilleure. S'il manque peut-être de flexibilité, ce système a en tout cas le mérite d'une certaine objectivité et nous permet au moins de contrôler nous-mêmes si la coproduction est conforme. Il y a en effet une certaine contra-

wisse Qualität der Bilder, aber beides ist nicht nur ein Finanzierungsproblem. Im internationalen Feld sind interessante Projekte seit einiger Zeit Mangelware, und unsere Filmemacher sind heute – mit ganz wenigen Ausnahmen – im Ausland nicht mehr bekannt. Das würde sich ändern, sobald drei oder vier Schweizer Filme befriedigende Auswertungsresul-

tate erzielen, denn jeder will sich an Projekten beteiligen, die Prestige- und/oder Kassenerfolge zu werden versprechen.

Die grosse Frage bleibt die der Reziprozität...

Sobald ich einen Schweizer Film mit Schweizer Regie und Kosten von 4 oder 5 Millionen Franken produziere – also mit einem im europäischen Vergleich recht

bescheidenen Budget – hängt seine Finanzierung zum Teil von unseren ausländischen Partnern ab. Und weil diese uns nichts schenken, braucht es eben die Gegenseitigkeit. Daher beteilige ich mich strategisch an Projekten, die sich für eine kontinuierliche Zusammenarbeit eignen. Das heisst indes nicht, dass ich immer mit den gleichen Produzenten zusammenarbeite: hier gibt es manchmal ein Missverständnis beim Bund. Man muss ein Gleichgewicht aller Beiträge der beteiligten Länder anpeilen. Wichtig sind die Netzwerke; ohne sie entsteht weder eine Kontinuität noch ist die Beteiligung an Projekten eines gewissen Kalibers möglich. Auch für die Techniker sind minoritären Koproduktionen interessant: in einer gemischten Equipe kann jeder immer etwas lernen.

Wie wäre die Gegenseitigkeit zu messen?

Wir hatten mit der Sektion Film ausgiebige Diskussionen über diese Frage, aber noch sind wir nicht zu einer gemeinsamen

Definition des Begriffs der Gegenseitigkeit gelangt. Man muss diese Frage mit einer gewissen Flexibilität betrachten und die Bilanz über einen Zeitabschnitt von mehr als nur ein, zwei Jahren erstellen. Ich meine, die Schweizer Produzentinnen, die seit mehreren Jahren koproduzieren, haben ihr konkretes Engagement für den Schweizer Film bewiesen. Dichtere Regelungen behindern die Kreativität. Man sollte fragen, welches die minoritären Koproduktionen sind, die uns Schweizer Produzenten den Weg ebnen, Gelder zu finden für unsere majoritären Koproduktionen, damit unsere kleine Industrie arbeiten kann. Und welches sind die minoritären Koproduktionen, welche ein Publikum finden. Erste Frage sollte sein: warum ist ein Projekt für uns wichtig? Es hängt dann vieles von der Eigenart des Projekts ab: so ist es natürlich leichter, in der Schweiz Geld auszugeben, wenn die Dreharbeiten teilweise hier stattfinden, aber das ist eben nur ein Kriterium unter anderen.



«Le souffle du désert» de François Kohler, à l'affiche en Suisse romande depuis le 10 mai et au Festival du film romand à Genève les 4 et 5 juin

suite de la page 23

Dragon d'or pour «Heimat lebenslänglich»

Au terme du 16^e Festival suisse de film et vidéo de Spiez et Thoune (4 au 7 mai), le Dragon d'or du meilleur documentaire a été attribué à «Heimat lebenslänglich» de Jens-Peter Rövekamp, Andreas Schürer, Christine Bänninger et Peter Wiskemann. (ml)

Renseignements:
www.filmfestivalspiez.ch

Josefa Haas quitte la SRG

Ende April, nach sieben Jahren an der Spitze der Unternehmenskommunikation der SRG SSR idée suisse, übergab Josefa Haas die Zügel ihrem Stellvertreter Simon Meyer. (ml)

Josefa Haas quitte la SSR

Fin avril, après sept ans à la tête de la Communication d'entreprise de la SRG SSR idée suisse, Josefa Haas a passé les rênes à son suppléant, Simon Meyer. (ml)

Preise am Pink Apple Filmfestival

Die Jury des Kurzfilmwettbewerbs am 8. Schwulesbischen Filmfestival Pink Apple (5. bis 16. Mai in Zürich und Frauenfeld) hat ihren Preis dem Film «A Different War» des israelischen Cineasten Nadav Gal zugesprochen. (ml)

Auskünfte unter:
www.pinkapple.ch

Palmarès du Pink Apple Filmfestival

Le jury de la compétition court métrage du 8^e Festival de cinéma gay et lesbien Pink Apple, qui s'est déroulé à Zurich et à Frauenfeld du 5 au 16 mai, a décerné son prix à «A Different War», du cinéaste israélien Nadav Gal. (ml)

Renseignements:
www.pinkapple.ch

Freddy Buache und der Schweizer Film

Der verehrte und gefürchtete Obervater des Schweizer Films, Freddy Buache, Mitbegründer und ehemaliger Direktor der Cinémathèque suisse sowie während Jahrzehnten Mitglied der Jury für die Qualitätsprämien und Filmkritiker bei *Le Matin*, scheint das neuere Schweizer Filmschaffen wenig zu schätzen. Aus Anlass seiner 50. Reise nach Cannes erschien in der Tageszeitung (8.5. 2005), die jeden Sonntag seine Artikel druckt, ein Interview, in dessen Verlauf er keinen einzigen Schweizer Filmmacher unter 70 Jahren nannte! Auf die Frage: «Vor Ihren Augen scheint kein jüngerer Regisseur Gnade zu finden – kein Schweizer, keine Schweizerin?», antwortete er – falls seine Aussage

diction dans le système actuel: la commission consultative rend sa décision, mais c'est ensuite la Section du cinéma qui vérifie si le projet est conforme aux règles en vigueur... qui sont devenues plus sévères.

De plus, je pense que l'Europe du cinéma existe moins qu'avant. Il y a de plus en plus de rencontres de coproduction et des grandes tables rondes dans les festivals, alors que les règles de coproduction de chaque pays deviennent par ailleurs plus sévères. C'est une contradiction totale et si ça continue comme ça, les coproductions vont de-

venir problématiques. Chaque pays a peur d'être perdant et instaure des règles qui deviennent des obstacles à la coproduction. Ce serait dramatique si la Suisse, pays riche mais dont le soutien au cinéma reste faible, se dotait de règles plus strictes que ses voisins.

L'utilité des coproductions ne fait pas l'unanimité. Qu'en pensez-vous?

Coproduire, c'est mon pain quotidien. J'ai commencé avec «Hécate» en 1982 et ça c'est toujours bien passé dans la grande majorité des cas. Le pire serait de voir la Suisse s'enfermer dans

ses frontières, parce que le cinéma n'est pas un métier régional. Ceux qui ne partagent pas cette philosophie n'ont rien compris et sont mauvais en mathématiques: en investissant l'argent des coproductions minoritaires dans les films nationaux, peut-être deux films de plus seraient produits, mais si la Suisse ne coproduit plus de films étrangers, les producteurs étrangers ne vont plus coproduire nos films!... Si on pense que la solution pour le cinéma suisse est de faire des films d'un million destinés à un public «provincial», il ne faut pas compter sur moi. Dans ce cas-là, l'aide fédérale n'a plus de justification politique. La majorité de la profession ne souhaite pas cela, mais il y a eu dernièrement une certaine tendance au régionalisme.

Quelles sont vos attentes concernant l'entrée de la Suisse dans le programme européen Media?

Je m'en réjouis. Il est fondamental de ne pas être exclu du réseau européen. Media est profitable à la distribution et j'espère que la diffusion des films suisses à



Pierre Chatagny in «Garçon stupide» von Lionel Baier, im Kino in der Deutschschweiz ab 7. Juli

Wie kann die Koproduktionsleistung eines jeden Partners gemesen werden?

Das Punktesystem ist wohl eine zweitbeste Lösung, aber eine bessere kenne ich nicht. Auch wenn es ihm an Flexibilität fehlen mag, hat dieses System zumindest den Vorteil einer gewissen Objektivität und erlaubt uns, selber zu ermitteln, ob eine Koproduktion die Vorschriften erfüllt. Beim heutigen Verfahren sehe ich einen Widerspruch: die Kommission trifft ihren Entscheid, aber später überprüft die Sektion Film, ob eine Koproduktion den geltenden Regeln entspricht – die unterdessen strenger geworden sind.

Ich sehe heute weniger denn je ein gemeinsames Europa des Films. Es gibt immer mehr Treffen über Koproduktion und an Festivals grosse Podien dazu, während gleichzeitig die Regeln der einzelnen Länder immer restriktiver werden. Das ist ein

eklatanter Widerspruch, und wenn das so weitergeht, sehe ich die Gemeinschaftsproduktion in Frage gestellt. Jedes Land hat Angst, etwas zu verlieren und installiert Vorschriften, die sich dem Koproduzieren in den Weg stellen. Es wäre schlimm, würde die Schweiz, als reiches Land mit allzu geringer Filmförderung, sich restriktivere Regeln geben als seine Nachbarn.

Der Nutzen der Koproduktion ist nicht unbestritten. Was meinen Sie?

Koproduzieren ist mein täglich Brot. Ich begann 1982 mit «Hécate», und in den allermeisten Fällen ist es gut gegangen. Der schlimmste Fall wäre, wenn sich die Schweiz abschotten würde, denn der Film ist kein regionales Geschäft. Wer das nicht einsieht, hat nichts verstanden und kann auch schlecht rechnen: würde man das Geld für die minoritären Koproduktionen in rein schweizerische

Filme investieren, könnten vielleicht ein oder zwei Filme mehr entstehen; wenn aber die Schweiz sich nicht mehr an ausländischen Filmen beteiligt, werden ausländische Produzenten unsere Filme nicht länger koproduzieren. Wer die Lösung für den Schweizer Film darin sieht, mit einer Million Franken Filme für ein Provinzpublikum zu machen, kann nicht mit mir rechnen. In diesem Fall sähe ich für die Bundesförderung keine politische Berechtigung mehr. Die Mehrheit der Branche will das nicht, aber letztlich macht eine solche Tendenz zum Regionalismus von sich reden.

Welches sind Ihre Erwartungen bezüglich den Schweizer Eintritt bei Media?

Ich freue mich darüber. Es ist ganz entscheidend, nicht vom europäischen Netzwerk ausgeschlossen zu sein. Media nützt uns im Verleihbereich und ich hoffe, dass damit die Verbreitung der Schweizer Filme im Ausland einfacher wird. Die Schweiz wird auch wieder in

l'étranger sera plus facile. La Suisse va aussi réapparaître dans les statistiques des publications professionnelles comme *Le Film Français* ou *Screen*.

Quelles sont vos attentes de la part de l'OFC?

On pourrait aussi se demander: quelles sont les attentes de l'OFC de la part des producteurs? La Section du cinéma nous reproche de revenir à Berne pour officialiser nos coproductions avec un projet très différent de celui déposé au moment de la demande d'aide à la réalisation. Naturellement, tout projet est un *work in progress* et certains éléments peuvent toujours changer. Un dialogue de confiance entre les producteurs et l'administration fédérale est donc nécessaire. Nous avons besoin de transparence, de pouvoir parler ouvertement pour s'entendre sur l'essentiel – la valeur du



Andres Pfaeffli
(ventura film)

den internationalen Statistiken professioneller Zeitschriften wie *Le Film Français* oder *Screen* erscheinen.

Welche Erwartungen haben Sie ans BAK?

Man könnte auch fragen: was erwartet das BAK von Seiten der Produktion? Die Sektion Film wirft uns vor, dass wir beim Finanzierungsnachweis mit einem Projekt nach Bern kommen, das ganz anders sei als jenes, das beim Gesuch um den Herstellungsbeitrag vorgelegt worden ist. Es ist klar, dass ein Projekt stets ein *work in progress* ist und unterwegs sich manche Elemente unvermeidlich verändern. Es braucht daher einen vertrauensvollen Dialog zwischen den Produzierenden und der Sektion Film.

Wir brauchen Transparenz, müssen offen reden können, um uns zunächst über das Wesentliche – den Wert des Projektes – zu verständigen, um dann Lösungen für die entstan-

projet – et chercher ensuite les solutions aux problèmes pratiques qui peuvent se poser. Nous devons discuter ensemble sans a priori, sans être sur la défensive. Et les producteurs ont aussi des efforts à faire de ce côté. J'ai l'impression que nos dernières rencontres avec la Section du cinéma vont dans la bonne direction, même si nous n'avons pas encore réglé la question des coproductions. J'espère que nous y parviendrons dans la cadre du débat

sur les nouveaux régimes d'encouragement. La coproduction est un point important, mais ce n'est qu'une partie de la question de fond: quelle évolution veut-on pour le cinéma suisse? Bien entendu, il faut d'abord que la branche se mette d'accord... Et que l'on arrête d'en débattre pendant une éternité et d'investir autant d'énergie à discuter au lieu de travailler sur de bons projets. Notre langage devrait être les films et leurs résultats.

Andres Pfaeffli

ventura film, Meride (Tessin): «No Quarto da Vanda» de Pedro Costa, «La felicità non costa niente» de Mimmo Calopresti, «Los Muertos» de Lisandro Alonso

«L'un des problèmes réside dans la disparité des systèmes d'aide entre les pays. L'idéal consisterait à envisager une harmonisation à l'échelle européenne.»

Etes-vous satisfait des accords de coproduction en vigueur?

Ces accords reposent sur une conception du cinéma qui est aujourd'hui dépassée. Il faut les reconsiderer. Ce constat vaut

d'ailleurs pour l'ensemble des systèmes d'aide au cinéma, puisqu'ils s'appuient encore sur des méthodes de production datant des années 1970. Or la production a considéra-

denen praktischen Detailprobleme zu suchen. Wir müssen tabufrei zusammen diskutieren können, ohne sich in der Defensive zu fühlen. In diesem Punkt haben sich auch die Produzenten mehr zu bemühen. Ich habe den Eindruck, dass unsere letzten Gespräche mit der Sektion Film in eine gute Richtung gehen, auch wenn wir die Frage der Koproduktion noch nicht haben regeln können. Ich hoffe, wir gelangen im Kontext der Diskussion über die neuen Förderkonzepte dahin.

Das Thema Koproduktion ist ein wichtiger Punkt, aber es ist nur eine Facette der Grundfrage: wohin soll es gehen mit dem Schweizer Film? Wohl verstanden: zuerst muss sich die Branche darüber einigen. Und man höre auf, ewig weiterzudiskutieren und mehr Energie in die Debatte zu stecken als in die Arbeit an guten Projekten. Unsere Sprache sollten die Filme und ihre Resultate sein.

Andres Pfaeffli

ventura film, Meride (Tessin): «No Quarto da Vanda» von Pedro Costa, «La felicità non costa niente» von Mimmo Calopresti, «Los Muertos» von Lisandro Alonso

«Eines der Probleme liegt in der Verschiedenheit der Fördersysteme der einzelnen Länder. Idealerweise wäre eine Harmonisierung auf europäischer Ebene anzustreben.»

Sind sie mit den geltenden Koproduktionsabkommen zufrieden?

Diese Abkommen beruhen auf einer überholten Vorstellung vom Film. Man muss sie neu

überdenken. Diese Feststellung gilt übrigens für das gesamte Filmförderwesen, denn es orientiert sich immer noch an Produktionsmethoden der 70-er

suite de la page 26

nicht verzerrt wiedergegeben wurde: «Ich bin gespannt auf den Film *Absolut*, der jetzt im Kino läuft. Der letzte Jahr in Cannes gezeigte *Bienvenue en Suisse*, war kläglich. Man denke an die sehr bedeutenden Filme von Tanner, Soutter, Goretta und vor allem auch von Godard!» Weshalb erwähnte er Jean-François Amiguet, Thomas Koerfer, Xavier Koller, Francis Reusser, Daniel Schmid, Yves Yersin und alle, die an der Croisette defilierten, mit keinem Wort? Grossmütig würdigte Freddy Buache hingegen Jacqueline Veuve, die «den Mut hat, sich in Szene zu setzen» – in ihrem neuesten Film, «*La nébuleuse du cœur*»! (fd)

Freddy Buache et le cinéma suisse

Figure tutélaire vénérée et crainte du cinéma suisse, Freddy Buache, cofondateur et ancien directeur de la Cinémathèque suisse, mais aussi membre du Jury des primes à la qualité pendant des lustres et critique de cinéma au *Matin*, ne semble guère apprécier les films suisses récents. Dans une interview sur ses 50 ans au Festival de Cannes donnée au quotidien qui publie ses articles chaque dimanche (8.5.2005), il ne cite aucun nom de cinéaste helvétique de moins de 70 ans! Pour autant que ses propos n'aient pas été tronqués, voici ce qu'il a répondé à la question «Aucun réalisateur actuel ne trouve grâce à vos yeux... Pas de Suisses?»: «Je suis curieux de voir le film *Absolut*, actuellement en salles. Mais l'an dernier, *Bienvenue en Suisse*, projeté à Cannes, était affligeant. Il y a eu les films très importants des Tanner, Soutter, Goretta. Et Godard, par-dessus tout!» Pourquoi ne souffle-t-il mot de Jean-François Amiguet, Thomas Koerfer, Xavier Koller, Francis Reusser, Daniel Schmid, Yves Yersin et de tous ceux qui ont défilé sur la Croisette? Magnanime, Freddy Buache rend néanmoins hommage «au pari payant» de Jacqueline Veuve, qui a eu «le courage de se mettre en scène» dans son dernier film, «*La nébuleuse du cœur*»! (fd)

Iso Camartin, Président von Suisseculture

Der Schriftsteller Iso Camartin tritt die Nachfolge des Cineasten Mathias Knauer an und wird Präsident des Dachverbands der professionellen Kulturschaffenden der Schweiz, Suisseculture. (ml)

Auskünfte unter:
www.suisseculture.ch

suite page 28

suite de la page 27

Iso Camartin, président de Suisseculture

L'écrivain Iso Camartin succède au cinéaste Mathias Knauer à la présidence de Suisseculture, association faîtière des créateurs de culture professionnels de Suisse. (ml)

Renseignements:
www.suisseculture.ch

Schweizer Animationsfilme im Kino

Alle 12 Trickfilme des Concours Solothurner Filmtage 2005 sind bis Ende November im Kino zu sehen. Darunter auch «Un' altra città» von Carlo Ippolito, der mit dem Schweizer Filmpreis 2005 ausgezeichnet wurde. Organisiert wird die Kinotournee von Cinélibre. Kinos, die die Animationsfilme programmieren möchten, sind gebeten, sich bei Cinélibre zu melden: cine libre@gmx.ch. (rr)

Auskünfte unter:
www.cine libre.ch,
www.animation-film.ch

Films d'animation suisses au cinéma

Les douze films d'animation du Concours des Journées de Soleure 2005, dont «Un'altra città» de Carlo Ippolito (Prix du cinéma suisse 2005), sont à l'affiche jusqu'à fin novembre. Les salles qui souhaitent programmer ces films sont priées de prendre contact avec l'association Cinélibre, organisatrice de la tournée, sur cine libre@gmx.ch. (rr)

Renseignements:
www.cine libre.ch,
www.animation-film.ch

Drehbeginn für die TSR-Serie «Marilou»

Vom 7. Juni bis 7. Juli und 29. August bis 29. September werden in der Romandie die ersten zwölf Episoden der Serie «Marilou» in Originaldecors gedreht. Für die Regie dieser Produktion der TSR sind Véronique Amstutz und Yves Matthey zuständig; das Drehbuch stammt von Jacqueline Surchat. Die Genfer Schauspielerin Natacha Koutchoumov («Garçon stupide») ist in der Titelrolle zu sehen, sie verkörpert eine Verhaltensforscherin für Hunde. (ml)

Tournage de «Marilou», série de la TSR

Entièrement en décors naturels, le tournage des douze premiers épisodes de la série «Marilou» aura lieu en Suisse romande du 7 juin au 7 juillet et du 29 août au 29 septembre. La réalisation de cette production TSR, dont le scénario est signé Jacqueline Surchat, est confiée à Véronique Amstutz et Yves Matthey. La comédienne ge-

blement changé. Avec les nouvelles technologies, par exemple, la structure des coûts de production des documentaires est différente d'avant, mais peu de systèmes d'aide tiennent compte pour l'instant de ces changements. Ce problème ne concerne d'ailleurs pas que la Suisse et, dans la mesure du possible, tous les pays européens devraient introduire ces modifications nécessaires dans les accords de coproduction. Mais c'est un processus assez long...

L'autre problème réside dans la disparité des systèmes d'aide entre les pays. L'idéal consisterait à envisager une harmonisation à l'échelle européenne. Actuellement, les exigences de chaque pays sont en effet si dissemblables que le travail d'un producteur consiste finalement à échafauder des plans pour combiner les différentes sources financières sans que l'une exclue l'autre. Il faudrait régler cette question via Media ou dans le cadre de la Convention européenne, car je vois mal comment la Suisse pourrait con-

vaincre ses partenaires de revoir les accords de coproduction dans cette optique. Il serait pourtant intéressant de repenser tous ces accords bilatéraux d'un point de vue européen! Idéalement, tous les accords bilatéraux devraient s'aligner sur la Convention européenne.

Dans la pratique, quels sont les avantages et les limites de ces accords?

Il y a deux ou trois ans, les discussions sur l'accord avec l'Italie avaient repris. Nous avions fait des propositions pour l'actualiser, mais l'OFC n'a pas réagi à temps et tout s'est arrêté, car il y a eu dans l'intervalle un changement de gouvernement et les nouveaux responsables ne s'intéressaient plus du tout à la coproduction. C'est finalement là que réside le problème: quel est l'attrait de la Suisse pour les coproductions? Pour les Italiens, qui ne savent même pas qu'on parle l'italien au Tessin, l'Inde est sans doute plus intéressante! Il faudrait donc reprendre la discussion avec l'Italie. A l'époque, nous avions proposé d'in-

troduire dans les accords la totalité de l'audiovisuel – ce qui permettait aussi d'englober les documentaires ou les courts métrages – et les Italiens avaient donné leur assentiment. Nous envisagions aussi d'inclure les films de télévision. Or l'OFC pensait que cette proposition était trop risquée parce qu'aucun fonds de soutien spécifique n'existe en Italie; on craignait que les producteurs italiens puissent obtenir de l'argent en Suisse pour leurs téléfilms sans aucune réciprocité.

Quels sont les problèmes concrets pour monter une coproduction suisse?

Aujourd'hui, le problème majeur est l'accord classique avec l'Italie, qui prévoit pour la partie minoritaire une coproduction minimale de 30 %, qui peut être abaissée à 20 %. Mais la réalité de la situation, c'est que les budgets européens des films de fiction italiens tournent facilement autour de 5 millions de francs. Comment un coproducteur suisse minoritaire peut-il trouver un million en Suisse

Jahre. Das Produzieren hat sich seitdem wesentlich verändert. Mit neuen Technologien ist zum Beispiel die Kostenstruktur der Dokumentarfilme ganz anders geworden, aber kaum ein Förderinstrument hat auf diesen Wandel reagiert. Das Problem betrifft übrigens nicht nur die Schweiz; alle europäischen Länder sollten im Rahmen des Möglichen die erforderlichen Änderungen in ihre Koproduktionsabkommen aufnehmen. Aber das ist ein langer Weg...

Das andere Problem liegt in der Verschiedenheit der Förder-systeme der einzelnen Länder. Idealerweise wäre eine Harmonisierung auf europäischer Ebene anzustreben. Heute sind die Anforderungen der einzelnen Länder derart verschieden, dass die Aufgabe des Produzenten am Ende nur noch darin besteht, Finanzierungspläne auszuhecken, bei denen keine der verschiedenen Finanzierungsquellen eine andere blockiert. Man muss diese Frage per Media oder im Rahmen der Europäischen Konvention lösen, den Italienern, die nicht

denn ich kann mir kaum vorstellen, dass die Schweiz ihre Partnerländer davon überzeugen könnte, die Koproduktionsabkommen unter diesen Gesichtspunkten zu ändern. Auf jeden Fall wäre es sehr interessant, alle bilateralen Abkommen aus einer europäischen Sicht zu überdenken. Es wäre ideal, wenn sie sich alle nach der Europäische Konvention ausrichten würden.

Was sind die Vor- und Nachteile dieser Koproduktionsabkommen?

Vor zwei oder drei Jahren wurden die Gespräche über das Abkommen mit Italien wieder aufgenommen. Wir haben Vorschläge gemacht, wie man es aktualisieren könnte, doch das BAK hat darauf nicht zeitig reagiert und alles kam zum Stillstand: unterdessen gab es den Regierungswechsel, und die neuen Verantwortlichen haben sich überhaupt nicht mehr für die Koproduktion interessiert.

Hier liegt eigentlich die Kernfrage: Wo liegt die Attraktivität der Schweiz für Koproduzenten? Den Italienern, die nicht

einmal wissen, dass man im Tessin italienisch spricht, liegt Indien fraglos näher als wir. Wir müssen also die Diskussion mit Italien wieder aufnehmen. Wir hatten seinerzeit vorgeschlagen, alle Bereiche der Audiovision in die Abkommen aufzunehmen – das hätte erlaubt, den Dokumentar- und Kurzfilm einzubeziehen –, und die Italiener waren damit einverstanden. Wir wollten auch Fernsehfilme einbeziehen. Das BAK aber meinte, dass dies zu riskant sei, weil es in Italien kein entsprechendes Förderinstrument gibt: man befürchtete, die italienischen Produzenten könnten in der Schweiz Fördergeld holen, ohne dass sich irgend eine Gegenseitigkeit ergäbe.

Welches sind die konkreten Probleme bei der Errichtung einer Schweizer Koproduktion?

Das Hauptproblem ist heute das klassische Abkommen mit Italien, das mindestens 30 % für den Minderheitsanteil festlegt, der fallweise auf 20 % abgesenkt werden kann. Doch die Wirklichkeit ist: die Budgets euro-



«Coca - Die Taube aus Tschetschenien» von Eric Bergkraut,
im Kino in der Deutschschweiz ab 2. Juni

pour atteindre ces 20 %? Nos coproductions sont toujours tripartites. La dernière, avec l'Italie et la France, était «La felicità non costa niente» de Mimmo Calopresti. Idem pour la prochaine. Or il faut être clair: avec une participation de 10 %, on ne peut pas jouer un vrai rôle de producteur.

A y regarder de près, la collaboration avec des pays qui ne font

pas partie de la Convention européenne – par exemple les pays d'Amérique du Sud, d'Afrique, d'Europe orientale, d'Asie centrale – est plus intéressante que la coproduction européenne traditionnelle. Ces petits projets ont besoin d'une postproduction en Suisse, ce qui augmente notre apport à 25 % du budget du film et nous permet d'avoir une véritable influence. Mais,

malheureusement, ce ne sont pas des coproductions officielles...

La grande question reste celle de la réciprocité...

En général, il est difficile de trouver de l'argent à l'étranger pour une coproduction majoritaire suisse, car plus personne ne connaît le cinéma suisse. Alain Tanner est le dernier réalisateur connu dans tous les pays voisins. Après lui, on repart de zéro, et peu importe si c'est un jeune réalisateur ou Fredi M. Murer!

Pour ce qui concerne les coproductions avec l'Italie, la Suisse italienne, malheureusement, ne peut qu'«offrir» toujours les mêmes trois acteurs et quatre techniciens qui ont un passeport suisse et parlent l'italien... Voilà nos limites! Pour cette raison et dans ce contexte, il me semble important de souligner que les nouvelles technologies offrent à la Suisse l'opportunité de proposer une contribution intéressante à ses partenaires de coproductions minoritaires.

Il est par ailleurs intéressant de

relever que les coproductions suisses qui ont obtenu le financement du Ministère de la culture italien au cours des dix à quinze dernières années concernent des films dont les réalisateurs ont tous la double nationalité suisse et italienne. On peut dès lors se demander si l'accord de coproduction a fonctionné parce que ce sont des Suisses pour la Suisse et des Italiens pour l'Italie!

Les producteurs et le Ministère de la culture italiens ne savent pas vraiment ce que signifie la réciprocité. Il faut dire qu'avec l'ancienne loi italienne de soutien au cinéma, les producteurs italiens n'avaient aucun intérêt à faire des coproductions. Le système de financement du ministère couvrait en effet jusqu'à 80 % du budget du film, dont 30 % devait être restitué – somme que la télévision prenait généralement en charge. Pour le producteur, les risques étaient donc minimes, si bien que l'éventualité d'une coproduction signifiait trop de complications, trop de travail... Au fil des années, les producteurs italiens

päischer Filme bewegen sich regelmäßig auf der Höhe von 5 Millionen Franken. Wie soll ein Schweizer Produzent in der Schweiz eine Million finden, um die 20 % zu erreichen? Wir machen immer Dreiländerkoproduktionen, so zuletzt «La felicità non costa niente» von

Mimmo Calopresti. Und so auch die nächste. Mit einer Beteiligung von nur 10 % spielt man aber nie wirklich die Rolle des Produzenten.

Genauer besehen ist die Zusammenarbeit mit Ländern, die nicht Partner der Europäischen Konvention sind – zum Beispiel

mit südamerikanischen, afrikanischen oder osteuropäischen Ländern – interessanter als die übliche europäische Koproduktion. Diese kleinen Projekte benötigen Postproduktionsleistungen in der Schweiz: das hebt unseren Beitrag auf 25 % des Budgets an und sichert uns einen wirklichen Einfluss. Aber leider sind das dann keine offiziellen Koproduktionen...

Die grosse Frage bleibt die der Reziprozität...

Es ist ganz allgemein schwierig, für eine Schweizer Mehrheitsproduktion, im Ausland Geld zu finden, weil niemand mehr den Schweizer Film kennt. Alain Tanner ist der letzte Regisseur, der in allen umliegenden Ländern bekannt ist. So beginnt man heute jedesmal bei Null, ob es sich nun um einen jungen Filmemacher oder um Fredi M. Murer handelt!

Im Falle der Koproduktionen mit Italien hat die italienisch-sprachige Schweiz leider nur die immer gleichen drei Schauspieler und vier Techniker «anzubieten», die einen Schweizer

Pass haben und italienisch sprechen... Hier liegen unsere Grenzen. Es scheint mir in diesem Kontext der Hinweis wichtig, dass die Schweiz gerade mit den neuen Technologien beste Chancen hat, ihren minoritären Koproduktionspartnern interessante Leistungen anzubieten. Im übrigen ist es interessant, sich zu vergegenwärtigen, dass alle jene Koproduktionen, die im Laufe der letzten zehn bis zwölf Jahre vom italienischen Kulturministerium Geld erhalten haben, Filme von Regisseuren mit italienisch-schweizerischer Doppelnationalität waren. Man kann sich also fragen, ob das Koproduktionsabkommen vielleicht nur funktioniert hat, weil sie in der Schweiz als Schweizer und in Italien als Italiener galten.

Die italienischen Produzenten und das Kulturministerium wissen nicht wirklich, was Reziprozität bedeutet. Unter dem vorhergehenden italienischen Filmfördergesetz hatten die italienischen Produzenten gar kein Interesse an Koproduktionen. Das Finanzierungsverfahren des



«Erinnern» von Bruno Moll, im Kino in der Deutschschweiz ab 23. Juni

suite de la page 28

nevoise Natacha Koutchoumov («Garçon stupide») tiendra le rôle-titre, celui d'une comportementaliste pour chiens. (ml)

L'annuaire Le Rouge est en route: inscrivez-vous!

Ainsi qu'annoncé en avril dernier dans CB, Fonction: Cinéma et Comédien.ch, association qui gère le site www.comedien.ch, ont uni leurs forces pour mettre en chantier *L'Annuaire suisse romand de la production audiovisuelle* (cinéma, télévision, publicité). Motif? Pour pallier l'absence, depuis 1999, du *cinememo* publié par Megarent, les initiateurs ont jugé utile de doter la profession romande d'un outil performant permettant de renseigner de façon exhaustive en Suisse et à l'étranger sur la somme de compétences que recèle la Romandie. Conçu sur le modèle du répertoire français *Bellefaye* (www.bellefaye.com), *L'Annuaire suisse romand de la production audiovisuelle* proposera des informations précises – créations, contributions, qualifications, ressources ou services – respectivement sur les cinéastes, techniciens, comédiens, sociétés et institutions. Dénommé *Le Rouge* – en référence au drapeau suisse – le futur annuaire est actuellement au stade de la collecte des données. Sur le site www.lerouge.ch, les professionnels romands sont vivement invités à remplir leur fiche d'inscription, individuelle ou par société, et à envoyer leur curriculum vitae. Une fois opérationnel, *Le Rouge* pourra être consulté en ligne. Il sera également édité tous les deux ans sous forme de répertoire de quelque 300 pages. (fd)

Inscriptions: www.lerouge.ch

Atelier «La critique de cinéma»

Faut-il présenter Michel Boujut? Ecrivain, journaliste et critique de cinéma, il a notamment été l'un des maîtres d'œuvre de *Cinéma-Cinémas*, l'une des meilleures émissions de cinéma jamais produite à la télévision, il a collaboré à de nombreux journaux (*Les Nouvelles littéraires*, *L'Événement du jeudi*, *Charlie-Hebdo...*) et émissions de radio (*Presque rien sur presque tout*, RSR) ou encore publié *La Promenade du critique* et *Un Strapontin pour deux*. Du 17 au 19 juin, à L'arc de Romainmôtier, il animera l'atelier «La critique de cinéma», qui est ouvert à des journalistes, cinéastes et étudiants. Coût: 300 francs. (fd)

Renseignements et inscription: www.l-arc.ch ou 024 453 19 19

ont ainsi perdu le savoir-faire de la coproduction. Il paraît que la nouvelle loi, moins généreuse, va probablement raviver les appétits de coproduction.

Comment mesurer la réciprocité?

Il faut assurément la mesurer à long terme. Mais il faudrait définir – bien entendu avec nos partenaires – s'il convient de mesurer la réciprocité en fonction du nombre de films coproduits ou sur la base du pourcentage du budget annuel destiné à la production cinématographique nationale.

Comment mesurer au mieux la part de coproduction de chaque partenaire?

Je ne suis pas convaincu par un système de points, comme celui qui existe en France, parce que chaque film a son histoire. Je suis d'avis qu'il faudrait toujours trouver des solutions spécifiques adaptées au projet. Et je vois mal comment les trouver avec un système de points. Pour grappiller tous les points requis, on risque de revenir à l'«europudding»...

Quelles sont vos attentes de la part de l'OFC?

A l'OFC, il manque une sorte de «ministre des Affaires étrangères du cinéma suisse». Actuellement, la Section du cinéma n'a finalement ni le temps ni le budget pour mener une politique active en faveur des coproductions, c'est-à-dire renouer régulièrement les contacts avec nos partenaires et améliorer la visibilité du cinéma suisse – au moins en Europe! ■

Texte original: français



«Sur les traces des pharaons noirs» de Stéphane Goël, le 30 juin sur TSR1 et le 30 juillet sur Arte

Ministeriums deckte de facto bis zu 80 Prozent eines Budgets ab; davon waren 30 Prozent rückzahlbar und wurden in der Regel vom Fernsehen übernommen. Die Risiken des Produzenten waren also minimal, so klein, dass das Koproduzieren für sie nur Komplikationen und mehr Arbeit brachte... Die italienischen Produzenten haben so Lauf der Jahre das Know-How des Koproduzierens verlernt. Doch das neue Gesetz, das weniger spendabel ist, dürfte den Appetit auf Koproduktionen wieder anregen.

Wie wäre die Gegenseitigkeit zu messen?

Ganz klar: die Reziprozität muss über eine längere Zeitspanne

evaluiert werden. Und man muss – selbstverständlich zusammen mit unseren Partnern – definieren, ob man sie an der Zahl der koproduzierten Filme messen soll oder auf Basis der Budgets, die in den Partnerländern jährlich für die Filmproduktion zur Verfügung steht.

Wie kann die Koproduktionsleistung eines jeden Partners gemessen werden?

Ein Punktesystem wie das französische überzeugt mich nicht, denn jeder Film hat seine eigenen Voraussetzungen. Ich meine, man sollte jedesmal Lösungen finden, die sich genuin an den Eigentümlichkeiten eines Projekts orientieren. Ich kann mir nicht vorstellen, wie das mit einem Punktesystem zu lösen

ist. Klaubt man nach diesem Verfahren alle nötigen Punkte zusammen, läuft man Gefahr, beim «Europudding» zu landen.

Welche Erwartungen haben Sie ans BAK?

Beim BAK fehlt uns eine Art «Aussenminister des Schweizer Films». Die Sektion Film hat gegenwärtig weder Zeit noch Mittel, aktiv eine Politik zur Förderung der Koproduktion zu betreiben, was hiesse, mit unseren Partnern regelmässig Kontakte zu pflegen und die Wahrnehmung des Schweizer Films im Ausland – und sei es auch nur in Europa – zu verbessern. ■

Originaltext: Französisch



«Sans moi» de Danilo Catti, présenté à Castellinaria et Visions du Réel

Castellinaria

Castellinaria geht wieder auf Wanderschaft: nach Como, Poschiavo und Verbania (Italien)

Nach dem Erfolg der Dezentralisation im letzten Jahr, zeigt Castellinaria - das internationale Jugendfilmfestival von Bellinzona - wiederum eine ganze Reihe von Filmen aus der letzten Ausgabe in verschiedenen italienischen Städten und im bündnerischen Poschiavo.

Die erste Etappe hat bereits an den vergangenen 17. und 18. März in Como stattgefunden. Unter den gezeigten Filmen befanden sich der Gewinner der bronzenen Auszeichnung von 2004 - «Misa Mi» des schwedischen Regisseurs Linus Torell und «Sans moi» des Schweizers Danilo Catti. An den Vorführungen haben fast 600 Schülerinnen und Schüler teilgenommen.

Das Festival ist anschliessend in den italienischsprachigen Teil Graubündens gezogen, wo am 14. und 15. April

mehr als 450 Jugendliche drei Filme sehen konnten. Einer davon war «Machuca» von Andrés Wood. Die Veranstaltung wurde ergänzt durch eine Diskussionsrunde über den Jugendfilm, geleitet durch den künstlerischen Direktor des Festivals, Giancarlo Zappoli.

Letzte Station des Festivals wird am 9., 10. und 16. Mai Verbania sein. Viele Primar- und Sekundarschulen der wurden zu den Projektionen von Castellinaria eingeladen.

Décentralisation de Castellinaria à Come, Poschiavo et Verbania (Italie)

Après le succès de la décentralisation de l'année dernière, Castellinaria - Festival international du cinéma pour la jeunesse, propose à nouveau toute une série de films de la dernière édition du festival dans différentes villes italiennes et dans les Grisons italiens. La première décentralisation s'est déroulée à Come, en Italie, les 17 et 18 mars derniers. Parmi les films pré-

sentés figuraient le vainqueur du Castello di Bronzo de l'édition 2004 - «Misa Mi» du réalisateur suédois Linus Torell et «Sans moi» du cinéaste suisse Danilo Catti. Près de 600 élèves ont assisté aux projections.

Le festival s'est ensuite déplacé, les 14 et 15 avril, dans les Grisons italiens. En deux jours plus de 450 élèves ont pu voir trois films de la dernière édition de Castellinaria, parmi lesquels «Machuca» de Andrés Wood. La manifestation a été close par une table ronde sur le jeune cinéma menée par le directeur artistique du festival, Giancarlo Zappoli.

La dernière décentralisation du festival a eu lieu à Verbania (Italie), les 9, 10 et 16 mai. De nombreuses écoles primaires et secondaires de la région ont été invitées à suivre les projections proposées par Castellinaria.

festival. Sie wird neben dem artistischen Direktor Martial Knaebel und dem Präsidenten Jean-François Giovannini der Geschäftsleitung angehören.

Die Historikerin und Slawistin hat sich an der Universität Bern auf Osteuropa und Russland spezialisiert und war in der Folge in den Bereichen Programm- und Organisationsentwicklung sowie Projektmanagement tätig.

Franziska Burkhardt hat unter anderem in Riga unterrichtet, leitete ein von der Pro Helvetia im Auftrag der DEZA durchgeföhrtes Programm zur Entwicklung und Unterstützung von kulturellen Projekten und Organisationen in Südosteuropa und der Ukraine und hat in den letzten zwei Jahren einen landwirtschaftlichen Betrieb in Italien aufgebaut.

Franziska Burkhardt ist 1966 geboren, verheiratet, Mutter zweier Kinder und wohnt in Bern.

Nouvelle directrice administrative au Festival international de films de Fribourg

Franziska Burkhardt rejoindra dès le 1^{er} septembre 2005 le bureau exécutif du Festival international de films de Fribourg. Franziska Burkhardt officiera en tant que directrice administrative, aux côtés du directeur artistique Martial Knaebel et du président Jean-François Giovannini.

Née en 1966, cette licenciée en histoire contemporaine et en langues et littératures slaves de l'Université de Berne, spécialiste de l'Europe orientale et de la Russie, a œuvré dans les milieux de la gestion ainsi que du développement de projets et d'organisations. Franziska Burkhardt a notamment enseigné à Riga, piloté un programme de coopération et de développement de projets culturels en Europe du Sud-Est et en Ukraine pour le compte de la DDC/Pro Helvetia et géré de 2003 à aujourd'hui une entreprise agricole en Italie. Domiciliée à Berne, Franziska Burkhardt est mariée et mère de deux jeunes enfants.

Suissimage

Ordentliche Generalversammlung 2005 – Freitag, 29. April 2005, im Hotel Allegro in Bern

Erstmals hat die Suissimage-Generalversammlung im Berner Kursaal, im neuen Hotel Allegro, stattgefunden. 72 stimmberechtigte Mitglieder – 43 natürliche Personen und 29 juristische Personen – und erneut viele Gäste haben teilgenommen. Wie immer fast vollzählig anwesend war die Geschäftsleitung der Suissimage. Und im Hintergrund wirkten zahlreiche Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Geschäftsstelle.

Lili Nabholz, die Suissimage-Präsidentin, würdigte in ihrer Begrüssung Dieter Meier, den Geschäftsführer der Suissimage, der seit nunmehr 20 Jahren der Urheberrechts-Organisation vorsteht. Nabholz wies darauf hin, dass die Suissimage nun rund 1800 Mitglieder zählt. Fünf Mitglieder sind 2004 verstorben, darunter etwa der Drehbuchautor Walter Bretscher, der Schauspieler Ettore Cella und der Kabarettist Hans Gmüür. Nabholz erinnerte auch an den kurz nach seinem 20-jährigen Dienstjubiläum früh verstorbenen Suissimage-Buchhalter Paul Schüpbach.

Abonnement à Ciné-Bulletin

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Ciné-Bulletin (11 Ausgaben)
Je désire souscrire un abonnement d'un an à Ciné-Bulletin (11 numéros)

Schweiz / Suisse	CHF 55.- / Euros 36
Ausland / étranger Zone 1 (Europa / Europe)	CHF 70.- / Euros 46
Ausland / étranger Zone 2	CHF 81.- / Euros 53
(andere Länder / autres pays)	Inkl. 2,4 % MWSt / TVA 2,4 % incluse

Name / nom: _____

Adresse / adresse: _____

Tel. / tél.: _____

E-Mail / e-mail: _____

Abonnement ab Monat / dès le mois de: _____

Beruf / profession: _____

Datum / date: _____

Unterschrift / signature: _____

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Ciné-Bulletin – Rue du Maupas 10 – 1004 Lausanne
Tél. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31 – E-mail: abo@cine-bulletin.ch

Abonnement on-line: www.cine-bulletin.ch

Fribourg

Neue administrative Direktorin für das Freiburger Internationale Filmfestival

Franziska Burkhardt ist ab September 2005 neue administrative Direktorin des Freiburger Internationalen Film-

Suissimage habe mit 6 % «sensationelle tiefen Verwaltungskosten», betonte Nabholz, 94 % der Einnahmen gingen an die Berechtigten. Keines der traktierten Geschäfte gab zu Kritik oder Kontroversen Anlass. Alle Abstimmungen, etwa der Jahresbericht und die Jahresrechnung sowie die Decharge der Verwaltungsorgane und die Genehmigung des Budgets, gingen einstimmig über die Bühne. Auch die Fragen der Mitglieder unter «Varia» konnte Nabholz zur Zufriedenheit der Interventen beantworten. Die vorgeschlagene Statutenänderung «betroffend Erben» wurde ebenfalls ohne Gegenstimme gutgeheissen.

Alain Bottarelli als Mitglied der Stiftung Solidaritätsfonds Suissimage berichtete, dass der Stiftungsrat im Geschäftsjahr 20 von 22 Gesuchen gut geheissen habe. Das Kapital der Stiftung betrage nun rund 6,9 Millionen Franken. Das Syndikat Film und Video (SSFV) hat den Antrag gestellt, in Zukunft mit einem Sitz im Solidaritätsfonds vertreten zu sein.

Den Jahresbericht der Stiftung Kulturfonds Suissimage präsentierte Werner Schweizer. Die «Restfinanzierung» werde weiter geführt: Seit Anfang Jahr beträgt die Maximalsumme neu 200'000 Franken (bisher 300'000 Franken). Der Kulturfonds hat 2004 zwölf Filmprojekte – sechs Spiel- und sechs Dokumentarfilme – mit insgesamt 1,65 Millionen Franken unterstützt. Das seien rund 600'000 Franken mehr als im Vorjahr. An den Teleproduktionsfonds wurden 700'000 Franken, an den Fonds Regio 50'000 Franken überwiesen. Und im Förderprogramm für die Überspielung von Filmen auf DVD wurden für 34 Filme rund 190'000 Franken gesprochen. Schliesslich wurden, zusammen mit der SSA, an sechs Schweizer Filmfestivals Preise im Wert von insgesamt 60'000 Franken vergeben. Das Stiftungskapital des Kulturfonds beträgt nur noch 65'000 Franken. Die verschiedenen Wahlen erfolgten ebenfalls einstimmig. Neu in den Stiftungsrat des Solidaritätsfonds gewählt wurde Rolf Lyssy, als neue Mitglieder des Kulturfonds wurden Carola Stern und Gérard Ruey gewählt.

Suissimage-Mitarbeiterin Pascale Juhel stellte anschliessend ISAN, die International Standard Audiovisual Number, vor. Die neue Agentur ISAN Berne hat ihre Büros am Suissimage-Sitz in Bern. Zum Abschluss präsentierte Roland Cosandey zwei Schweizer Stummfilme mit Live-Musik, den Amateurfilm «L'heure H» und den Animationsfilm «La cigale et la fourmi» nach La Fontaine. (gl)

Assemblée générale ordinaire 2005 – Vendredi 29 avril 2005

Hôtel Allegro à Berne

L'assemblée générale de Suissimage s'est tenue pour la première fois dans le nouvel Hôtel Allegro, au Kursaal de Berne. Quelque 72 membres ayant le droit de vote – 43 personnes physiques et 29 personnes morales – ainsi que de nombreux invités avaient fait le déplacement. Comme toujours, la direction de Suissimage était présente pour ainsi dire au grand complet et de nombreux collaborateurs et collaboratrices s'activaient en coulisses.

Dans son allocution de bienvenue, Lili Nabholz, présidente de Suissimage, a rendu hommage à Dieter Meier, directeur de Suissimage qui est à la tête de l'organisation depuis vingt ans main-

tenant. Madame Nabholz a précisé que la société de droit d'auteur compte actuellement quelque 1800 membres. Cinq membres sont décédés en 2004, dont le scénariste Walter Bretscher, l'acteur Ettore Cella et le chansonnier Hans Gmür. Madame Nabholz a également évoqué le décès soudain du comptable de Suissimage Paul Schüpbach, mort peu après avoir fêté ses vingt ans de service. La présidente a souligné les frais administratifs extrêmement bas de Suissimage, puisqu'ils atteignent 6 %, 94 % des recettes allant aux ayants droit. Aucun des points à l'ordre du jour n'a suscité la critique ou la controverse. Toutes les votations, qu'il s'agisse du rapport annuel, des comptes annuels, de la décharge aux organes de l'administration ou encore de l'approbation du budget, ont passé à l'unanimité. A la rubrique «Divers», Madame Nabholz a pu répondre aux questions des membres à la satisfaction de tous les intervenants. Quant à la modification des statuts concernant les héritiers, elle a également été approuvée sans opposition.

En sa qualité de membre de la fondation Fonds de solidarité de Suissimage, Alain Bottarelli a rapporté que le conseil de fondation avait accepté durant l'exercice vingt des vingt-deux demandes déposées. Le capital de la fondation s'élève maintenant à quelque 6,9 millions de francs. Le Syndicat suisse film et vidéo (SSFV) a demandé à disposer désormais d'un siège au Fonds de solidarité.

C'est Werner Schweizer qui a présenté le rapport annuel de la Fondation culturelle de Suissimage. Le programme d'avances sur recettes est maintenu: depuis le début de l'année, la somme maximale est fixée à 200'000 francs (300'000 jusque-là). En 2004, la Fondation culturelle a soutenu douze projets de films (six films de fiction et six documentaires), pour un montant total de 1,65 million de francs, soit environ 600'000 francs de plus que l'année précédente. Quelque 700'000 francs ont été virés au Fonds de production télévisuelle et 50'000 francs au Fonds Regio. Quant au programme de soutien au transfert de films suisses sur DVD, il a bénéficié de quelque 190'000 francs, répartis entre 34 films. Enfin, avec la collaboration de la SSA, des prix pour un montant total de 60'000 francs ont été attribués à l'occasion de six festivals du film en Suisse. Le capital de la fondation n'est plus que de 65'000 francs. Les différentes élections ont eu lieu à l'unanimité. Rolf Lyssy a ainsi été élu au conseil de fondation du Fonds de solidarité, tandis que Carola Stern et Gérard Ruey ont été élus nouveaux membres de la Fondation culturelle.

Enfin, la collaboratrice de Suissimage Pascale Juhel a présenté ISAN, le nouveau numéro d'identification unique des œuvres audiovisuelles (International Standard Audiovisual Number). La nouvelle agence ISAN Berne a ses bureaux au siège de Suissimage à Berne. Pour clore la manifestation, Roland Cosandey a présenté deux films suisses muets accompagnés de musique live, le film amateur «L'heure H» et le film d'animation «La cigale et la fourmi» d'après La Fontaine. (gl)

Swiss Films

Sabine Rosset ersetzt Regula Bobst im Bereich Auslandpromotion

Die 31-jährige Genferin Sabine Rosset übernimmt ab Mitte Juni 2005 die in der Zürcher Geschäftsstelle frei gewordene Stelle im Bereich Auslandpromotion. Zu ihren Aufgaben gehören die Vorbereitung und Präsenz von Swiss Films an internationalen Filmfestivals und – märkten, die Organisation von Filmprogrammen im Ausland und die Koordination der Auslandaktivitäten von Swiss Films. Ein besonderes Augenmerk gilt dabei der Beratung der Filmschaffenden und der genrespezifischen Promotion der Kurzfilme an Festivals. Die diplomierte Soziologin kennt gut die Westschweizer Filmbranche als Mitarbeiterin während 8 Jahren bei verschiedenen Produktionsfirmen. Regula Bobst war von 1996 bis 1998 im Sekretariat, ab 1999 als Sachbearbeiterin für Festivals beim Schweizerischen Filmzentrum und bei Swiss Films tätig. Sie hat ihre Stelle Ende April verlassen und bricht nach einem längeren Auslandaufenthalt zu neuen Ufern auf.

Sabine Rosset remplace Regula Bobst dans le secteur de la promotion à l'étranger

Sabine Rosset, Genevoise âgée de 31 ans, reprend à partir de la mi-juin 2005 le poste qui s'est libéré à l'office zurichois de Swiss Films dans le secteur de la promotion à l'étranger. Ses tâches comprendront la préparation et la présence de Swiss Films dans les festivals et marchés du film internationaux, l'organisation de programmes de films à l'étranger et la coordination des activités de Swiss Films à l'étranger. Elle se consacrera en particulier aux conseils donnés aux cinéastes et à la promotion spécifique des courts métrages dans les festivals. La sociologue diplômée connaît bien le milieu de la production suisse romande pour y avoir travaillé durant huit ans en tant que collaboratrice de plusieurs sociétés de production.

Regula Bobst a occupé de 1996 à 1998 un poste à l'administration, et depuis 1999 comme collaboratrice pour les festivals au Centre suisse du cinéma, puis à Swiss Films. Elle a quitté son poste fin avril et se dirigera après un séjour prolongé à l'étranger vers de nouveaux horizons.

33^e Festival international du film de la Rochelle – Section: Tapis, coussins et vidéo (des œuvres de cinéastes projetées à l'horizontale...)

Land: Frankreich



Sabine Rosset (Swiss Films)

E-mail: srosset@swissfilms.ch
Tél. 043 211 40 50

Stadt/Daten: La Rochelle, 1.-11. Juli 05

Partner: Festival international du film de la Rochelle, FR-La Rochelle, www.festival-larochelle.org

Programm: «Videofilme von Roman Signer in der Chappelle Fromentin»:

«Aktion vor der Orangerie Kassel» (1987), «Aktion in der Tabakfabrik Krems» (1988), «Hotspring Island» (1994), «Eskimorolle» (1995), «Windmill Verfmolen De Kat...» (1996), «Bett» (1996), «Aktion sur le toit de Saint-Gervais» (1997), «Sand auf Radio» (1998), «Schwebe in einer Kiste» (1999), «Kabine» (1999), «Gleichzeitig» (1999), «Blaues Fass» (1999), «Kajak» (2000), «Kabine mit Rauch» (2000), «Zwei Tische mit Fässern» (2000), «Frosh» (2000)

Delegation: Roman Signer

«Ein Bilder-Buch voll Leben – Schweizer Film- und Literaturwoche»

Land: Deutschland

Stadt/Daten: Kino BlackBox / Film-museum, Düsseldorf, 2.-11. Juni 2005

Partner: Dr. Sabine Lenk, Leiterin des Film-museums in Düsseldorf, [www.duesseldorf.de/kultur/filmuseum/](http://duesseldorf.de/kultur/filmuseum/)

Filmprogramm/SchriftstellerInnen:

«Zwischensaison» (1992), Daniel Schmid / Martin Suter; «Les Agneaux» (1996), Marcel Schüpbach / Ania Carmel; «Justiz» (1993), Hans W. Geissen-dörfer / Friedrich Dürrenmatt; «Anna annA» (1992), Greti Kläy, J. Brauer / Lukas Hartmann; «Anna Göldin» (1991), Gertrud Pinkus / Eveline Hasler; «Der Berg» (1990), Markus Imhoof / Thomas Hürlimann; «Das Boot ist voll» (1981), Markus Imhoof / Alfred Haesler; «Das Fähnlein der sieben Aufrechten» (2001), Simon Aeby / Hansjörg Schneider, Gottfried Keller

Lesung/Filmvorführung: 11. Juni 2006 um 19:00 Uhr Lesung von Ania Carmel/ 21.30 Uhr Filmvorführung von *Les Agneaux*

Wohnautos zu vermieten

• • • Hier, Einparkleger oder Studentenwohnung
weltweit weltweit und Preis konkurrenzlos

Grösste Auswahl aller Schweiz seit über 10 Jahren

Kössler Wohnauto und Transporter Vermietung

Menzihalbfeststrasse 16 Tel. 01 984 17 48 E-Mail info@kessler.ch
8153 Egg Zürich Fax 01 984 17 85 Internet www.kessler.ch



Theo Gheorghiu und Bruno Ganz bei den Dreharbeiten von «Vitus», dem neuen Spielfilm von Fredi M. Murer

© Christian Altorfer

Hommage Anne-Marie Miéville

Land: Argentinien

Stadt/Daten: Buenos Aires,

6.-12. Juni 2005

Partner: Complejo Teatral de Buenos Aires/Fundación Cinemateca Argentina, Schweizerische Botschaft Buenos Aires

Programm: «How can I love» (1983), «Le livre de Marie» (1984), «Faire la fête» (1986) (all short films); «Mon cher sujet» (1988), «Lou n'a pas dit non» (1994), «Nous sommes tous encore ici» (1997), «Après la réconciliation» (2000) (all feature)

Informationen zu Anne-Marie Miéville: Film Flyer, http://www.swissfilms.ch/ser_filmflyer.asp

Swissperform

Filmschauspielerinnen und Filmschauspieler – Swissperform geht Euch etwas an

Swissperform kassiert Vergütungen aus Leistungsschutzrechten der Darstellenden ein und verteilt sie weiter an die daran berechtigten Künstlerinnen und Künstler.

Worum geht's?

Das Urheberrechtsgesetz sieht vor, dass für die Weiterleitung von TV-Programmen in Kabelnetzen für die Filmproduzenten, Filmautoren und andere Urheber, aber auch für die Schauspielerinnen und Schauspieler Vergütungen bezahlt werden müssen. Das Gesetz sieht auch Vergütungen vor, wenn Filme von Privatpersonen auf leere Videokassetten, DVDs oder andere Leerträger überspielt werden oder wenn im Handel erhältliche Tonbildträger gesendet oder öffentlich vorgeführt werden.

Swissperform ist die Gesellschaft, welche den gesetzlichen Auftrag hat, die den Filmschauspielerinnen und Filmschauspielern zukommenden Vergütungen einzukassieren und an die Berechtigten zu verteilen.

Falls Sie in Filmen mitgewirkt haben, die im Fernsehen ausgestrahlt wurden oder noch werden, und Sie noch nicht Mitglied bei Swissperform sind, **melden Sie sich noch heute bei der Swissper-**

form an. Sie sichern sich so Ihren Anteil an den Vergütungen.

Wie werden die Vergütungen verteilt?

In der Verteilung werden die Schauspielerinnen und Schauspieler berücksichtigt, welche in einem Spielfilm, Fernsehfilm oder einer Serie mitgewirkt haben, die in einem der 6 nationalen TV-Programmen der SRG (SF1, SF2, TSI1, TSI2, TSR1, TSR2) ausgestrahlt wurden. Ein Verteilungsreglement regelt die Einzelheiten (siehe www.swissperform.ch). Die TV-Sendungen werden von Suissimage, der Gesellschaft für Filmurheberrechte, erfasst und ausgewertet. Suissimage führt auch eine Werksdatenbank, in welcher die Filme inklusive den Darstellerangaben dokumentiert sind. Für die Verteilung an die Darstellerinnen und Darsteller arbeitet Swissperform mit Suissimage zusammen.

Voraussetzung für die Teilnahme an der Verteilung ist,

- dass der Film in der Filmdatenbank von Suissimage dokumentiert ist und diese Dokumentation auch die Angaben (Name, Vorname) über die mitwirkenden Darstellerinnen und Darsteller enthält.
- dass die mitwirkenden Darstellerinnen und Darsteller Mitglied bei Swissperform sind.

FRAGEN UND ANTWORTEN

Muss ich für die Mitgliedschaft bei Swissperform einen Beitrag bezahlen?

Nein. Die Mitgliedschaft ist kostenlos. Einige Voraussetzung: Sie müssen in der Schweiz wohnen oder die schweizerische Staatsangehörigkeit haben.¹

Was ist, wenn ich in den Verträgen mit den Produzenten meine Rechte gegen eine Pauschalabgeltung an ihn abgetreten habe?

Sie erhalten auch dann eine Vergütung von Swissperform, wenn Sie im Vertrag die Nutzungsrechte an die Produktionsfirma abgetreten haben.

«Big Swissperform» is watching you?

Nein. Swissperform nimmt nur jene Rechte wahr, die auf Grund des Urheberrechtsgesetzes von den Verwer-

tungsgesellschaften wahrgenommen werden müssen und die die Künstler nicht selber geltend machen können. Swissperform mischt sich nicht in Ihre Karriere ein. Die Verträge mit den Produzenten sind Ihre Sache.

Lohnt sich die Mitgliedschaft überhaupt?

Sie können nur gewinnen. Sie wollen doch nicht auf eine Entschädigung verzichten, auf die Sie Anrecht haben.

Wie gross ist der Papierkram?

Wenn Sie bei Swissperform Mitglied sind, müssen Sie darauf achten, dass wir Ihre aktuellen Angaben haben, damit wir Sie finden und an Sie auszahlen können. Es ist auch in Ihrem Interesse, uns entweder direkt mitzuteilen, wenn Sie in einem Spiel- oder Fernsehfilm oder einer Serie mitgewirkt haben oder sicherzustellen, dass der Produzent bei der Werk-anmeldung des Filmes bei Suissimage Ihre Beteiligung angegeben hat.

Haben Sie weitere Fragen?

Wenden Sie sich an uns. Frau Lutz gibt Ihnen gerne Auskunft. Montag- bis Donnerstagvormittag von 9.00 – 13.00 Uhr. Tel. 044 269 70 58. E-Mail: lutz@swissperform.ch

Swissperform, Gesellschaft für Leistungsschutzrechte, Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich, E-Mail: info@swissperform.ch, www.swissperform.ch

1. Ausländische Künstlerinnen und Künstler mit ausländischem Wohnsitz können nicht Mitglied werden. Ihre Rechte werden in der Regel durch Gegenseitigkeitsverträge mit ausländischen Verwertungsgesellschaften und nur in Ausnahmefällen im Auftrag durch Swissperform direkt wahrgenommen.

Actrices et acteurs: Swissperform, c'est aussi votre affaire!

Swissperform encaisse les redevances issues des droits voisins des acteurs et les répartit entre les artistes ayants droit.

De quoi s'agit-il?

La Loi sur le droit d'auteur prévoit le paiement de redevances pour la retransmission de programmes TV dans des réseaux câblés, et ce en faveur des producteurs de films, des scénaristes, réalisateurs et autres auteurs, mais aussi des acteurs. La loi prévoit également des redevances lorsque des films sont copiés par des particuliers sur des cassettes vidéo, DVD ou autres supports vierges ou lorsque des vidéogrammes disponibles dans le commerce sont diffusés ou projetés en public.

Swissperform est la société chargée légalement d'encaisser les redevances dévolues aux acteurs et de les répartir entre les ayants droit.

Si vous avez apporté votre concours à des films qui ont passé à la télévision ou qui vont y passer et si vous n'êtes pas encore membre, **annoncez-vous dès aujourd'hui à Swissperform**. Vous vous assurez de cette façon votre part de redevances.

Comment les redevances sont-elles réparties?

Sont pris en compte pour la répartition les acteurs qui ont participé à un film de fiction, un téléfilm ou une série diffusés sur l'une des six chaînes na-

tionales de la SSR (TSR1, TSR2, SF1, SF2, TSI1, TSI2). Les détails sont fixés dans un règlement de répartition (voir www.swissperform.ch). Les diffusions à la télévision sont saisies et dépouillées par Suissimage, société pour les droits d'auteur d'œuvres audiovisuelles. Suissimage gère par ailleurs une banque de données des œuvres qui inclut les indications sur les acteurs. Swissperform collabore étroitement avec Suissimage pour la répartition entre les acteurs.

Conditions requises pour prendre part à la répartition:

- le film doit figurer dans la banque de données de Suissimage et la documentation doit inclure les données relatives aux acteurs ayant collaboré au film (nom, prénom);
- les acteurs ayant collaboré doivent être membres de Swissperform.

QUESTIONS-REPONSES

Dois-je payer une cotisation pour être membre de Swissperform?

Non. Etre membre ne vous coûte rien. Seule condition: vous devez habiter en Suisse ou être de nationalité suisse.¹

Que se passe-t-il si, dans mes contrats avec les producteurs, j'ai cédé mes droits contre une rémunération forfaitaire?

Vous recevez des redevances de Swissperform même si vous avez cédé les droits d'utilisation à la société de production par contrat.

Alors, «Big Swissperform» is watching you?

Non. Swissperform ne gère que les droits qui, conformément à la loi sur le droit d'auteur, doivent être exercés par les sociétés de gestion et que les artistes ne peuvent pas faire valoir eux-mêmes. Swissperform ne s'immisce pas dans votre carrière. Les contrats avec les producteurs sont votre affaire.

Est-ce qu'il vaut la peine d'être membre?

Vous ne pouvez qu'être gagnant. Vous n'allez tout de même pas renoncer à une rémunération à laquelle vous avez droit.

Et la paperasserie?

En étant membre de Swissperform, vous devez faire en sorte que nous disposions toujours de coordonnées valables afin que nous puissions vous trouver et vous faire des versements. Il est aussi dans votre intérêt soit de nous annoncer directement votre collaboration à un film de fiction, un téléfilm ou une série, soit de veiller à ce que le producteur mentionne votre participation au moment de la déclaration du film à Suissimage.

D'autres questions?

N'hésitez pas à nous adresser à nous. Madame Lutz vous donnera volontiers de plus amples renseignements.

Du lundi au jeudi matin, de 9 h à 13 h.

Tél. 044 269 70 58

E-mail: lutz@swissperform.ch

Swissperform, Société pour les droits voisins, Utoquai 43, CP 221, 8024 Zurich. E-mail: info@swissperform.ch, www.swissperform.ch

1. Les artistes étrangers domiciliés à l'étranger ne peuvent pas devenir mem-



Max Rüdlinger und Polo Hofer in «Die Vogelpredigt» von Clemens Klopfenstein (links), im Kino in der Deutschschweiz ab 5. Mai

bres. En règle générale, leurs droits sont exercés par le biais de contrats de réciprocité conclus avec des sociétés de gestion étrangères et ce n'est que dans des cas exceptionnels qu'ils sont gérés directement sur mandat par Swissperform.

Visions du Réel

Communiqué de presse de clôture

Le Festival international de cinéma Visions du Réel s'est tenu du 18 au 24 avril: 143 films ont été présentés à Nyon, issus d'une sélection faite sur plus de 1500 œuvres inscrites. Sept sections – dont deux compétitives, la Compétition internationale et Regards Neufs – les départageaient. C'est sous le signe de la diversité et de l'audace que s'est déroulée cette 11^e édition, ce qui signalent remarquablement les décisions des différents jurys. Visions du Réel 2005 a été un succès retentissant tant du côté des professionnels que du public, venus très nombreux.

Visions du Réel fait salle comble

Avec 26'000 entrées, Visions du Réel a cette année encore augmenté son affluence, soit 3 % de plus que l'an dernier. Ormis les entrées payantes, 1200 accrédités ont fréquenté avec assiduité les films programmés. Il faut souligner la présence et la couverture exceptionnelles de la presse nationale et internationale, tout particulièrement de représentants de médias étrangers importants.

Les Ateliers

Deux réalisateurs de renom et aux horizons très différents ont partagé avec le public leurs approches du cinéma du réel. Tout d'abord Apichatpong Weerasethakul, jeune réalisateur thaïlandais dont l'œuvre entremèle observation du réel et questionnement des mythes et légendes. Nicolas Philibert ensuite, qui revendique un certain «non-savoir» pour mieux exprimer les joies et souffrances qui rythment son œuvre faite d'émotions.

Cinéma suisse

Visions du Réel a confirmé cette année son rôle de première vitrine internationale du documentaire suisse (19 films sélectionnés, plus 34 au marché). Nous avons ainsi eu le plaisir d'accueillir Richard Dindo et son dernier film, «Trois jeunes femmes (entre la vie et la mort)», ainsi que Danilo Catti avec «Sans moi» qui traitent tous deux avec

subtilité de la thématique du suicide des jeunes. Ont également été présentés «Josh's Trees» de Peter Entell, «Coca – Die Taube aus Tschetschenien» d'Eric Bergkraut, «Exit» de Fernand Melgar, «Melodias» de François Bovy ou encore «Maria Bethânia, mûsice é perfume», de Georges Gachot.

Séances spéciales

Fidèle à sa tradition de découvertes et de débats, Visions du Réel a proposé cette année sept séances spéciales. Ainsi, «Cinéma et humanitaire: une représentation en perspective» a mis en lumière les archives du CICR. «Swiss-Palestinian Encounters» a montré le travail issu d'un projet d'échange entre professionnels suisses et palestiniens. «Les 20 ans de Climage» fut l'occasion de célébrer ce groupe de cinéastes indépendants lausannois, qui ont partagé l'affiche pour l'occasion avec la séance spéciale «Werner Nold», monteur vaudois établi au Québec depuis plus de cinquante ans. Quant à la séance «Iran», elle a ouvert des portes et développé des axes de collaboration entre Téhéran et Nyon, alors que la séance «Israël» a fait découvrir de jeunes cinéastes du sud d'Israël. Enfin, «Reprocessing Reality» a offert, sous forme d'exposition au Château de Nyon, et cela jusqu'au 29 mai, un dialogue entre artistes contemporains et cinéastes du réel.

Doc Outlook-International Market: affluence exceptionnelle

Pour sa quatrième année d'existence, Doc Outlook a connu une affluence record. Ainsi, les Market Screenings ont remporté un vif succès, avec plus de 1800 visionnements en 6 jours, pour 199 films sélectionnés, qui ont attiré les distributeurs et acheteurs TV de 31 pays, donnant ainsi une visibilité très importante au cinéma suisse. Les rencontres professionnelles, organisées avec la collaboration de Swiss Films pour favoriser la coproduction internationale et promouvoir le cinéma suisse, ont été tenues sous forme de brunches quotidiens. Elles ont ainsi permis le développement de réseaux entre *commissioning editors*, acheteurs, cinéastes et producteurs indépendants. La rencontre internationale Swiss-Finnish Point a, comme à son accoutumée, favorisé la coproduction de films documentaires entre la Suisse et la Finlande. Organisé en partenariat avec SSR SRG idée suisse, le colloque «Les cinq premières minutes» a permis de s'interroger sur la relation film-spectateur durant ces minutes décisives pour les sélectionneurs de tous horizons.

Partenaires officiels du festival

Visions du Réel remercie ses partenaires, SSR SRG idée suisse, *L'Hebdo*, l'Office fédéral de la culture, la Loterie Romande, la DDC, ainsi que le canton de Vaud et la Ville de Nyon, sans qui le festival ne pourrait pas exister.

La prochaine édition de Visions du Réel se tiendra du 24 au 30 avril 2006

OFC/BAK

Bundesfilmförderung – Vorgeschlagene Beiträge Aide fédérale au cinéma – Contributions proposées

1. Sitzung – Begutachtungsausschuss «Fernsehen» – 22. Februar 2005
1^{re} séance – Collège «Télévision» – 22 février 2005

Herstellungsbeiträge Fernsehfilme

Contributions à la réalisation de films de télévision

Beitrag Subv.	Titel Titre	Produktion Production	Regie Réalisation
40'000	«Barba Svizzera»	CD Media projects sagl	Michele Andreoli RTSI
40'000	«Gerald Metroz - L'envie de gagner»	LD PCT cinéma - télévision SA / TSR	Jean-François Amiguet
40'000	«Bhüeti Gott»	LD Dschoint Ventschr Filmproduktion AG SF DRS	Marcel Zwingli
75'000	«Trophäen der Zeit»	LD Point de vue SF DRS / 3SAT	Angelo A. Lüdin
90'000	«Sans-papiers: Reise in den Untergrund»	LD Espaces Film GmbH Andreas Hoessli SF DRS / TSR	
300'000	«Süssigkeiten»	LF Snakefilm / SF DRS	Markus Fischer

1. Sitzung – Begutachtungsausschuss «Kurzfilm, Trickfilm und Nachwuchsfilm» – 7./9. März 2005
1^{re} séance – Collège «Court métrage, animation et relève» – 7/9 mars 2005

Drehbuchbeiträge für Kinofilmprojekte

Contributions à l'écriture d'un scénario d'un projet de film de cinéma

Beitrag Subv.	Titel Titre	Produktion Production	Drehbuch (A) Regie (R) Scénario (A) Réalisation (R)
20'000	«Der Verdingbub»	LM C-Films AG	Plinio Bachmann
20'000	«Les disparus du Lötschental»	LM Silkman Productions Silvan B. Schmid	
20'000	«Clara Wendel»	LM Ventura Film AG	Andreas Müller

Beiträge zur Entwicklung für Kinodokumentarprojekte (Dokumentarfilm)

Contributions au développement d'un projet de film de cinéma (documentaire)

Beitrag Subv.	Titel Titre	Produktion Production	Projektautor/in (A) Grundidee (I) Regie (R) Auteur (A) Idée (I) Réalisation (R)
30'000	«Judith»	Doc Mishmash Film	Yael Parish

Herstellungsbeiträge Kinofilme/Contributions à la réalisation de films de cinéma

Beitrag Subv.	Titel Titre	Produktion Production	Regie Réalisation
10'000	«Fortuna Berlin»	CM Donatella Bernardi	Donatella Bernardi
30'000	«La clé des champs»	CM EFM Production	Floriane Closuit
40'000	«Il neige à Marrakech»	CM Hicham Alhayat	Hicham Alhayat
70'000	«Feierabend»	CM Fama Film AG	Alex E. Kleinberger
96'590	«Die Seilbahn»	AN Claudius Gentinetta	Claudius Gentinetta
140'000	«Funny Help»	Doc Dschoint Ventschr Filmproduktion AG	Luzia Schmid
210'000	«Monica – La reina del Condón»	Doc Dschoint Ventschr Filmproduktion AG	Silvana Ceschi Reto Stamm
500'000	«Cannabis»	LM Vega Film AG	Niklaus Hilber

1. Sitzung – Begutachtungsausschusses «Kino» – 15.-16. März 2005

1^{re} séance – Collège «cinéma» – 15-16 mars 2005

Drehbuchbeiträge eines Kinofilmprojekts

Contributions à l'élaboration d'un scénario de film de cinéma

Beitrag Subv.	Titel Titre	Produktion Production	Drehbuch (A) Regie (R) Scénario (A) Réalisation (R)
20'000	«Kamm[m]acher nocheinmal»	LM 400asa	Samuel Schwarz
20'000	«Am Hang»	LM Maximage GmbH	Marc Ottiker

Herstellungsbeiträge Kinofilme/Contributions à la réalisation de films de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Regie
Subv.	Titre	Production	Réalisation
250'000	«Ein Lied für Argyris»	Doc Fontana Film GmbH	Stefan Haupt
250'000	«Heimatklaenge»	Doc Maximage GmbH	Stefan Schwietert
1 Mio.	«Mon frère se marie»	LM Box Productions	Jean-Stéphane Bron sarl (CH) Les Films Pelleas (FR)

Herstellungsbeiträge Koproduktionen mit ausländischer Regie Contributions à la réalisation de coproductions avec réalisateur étranger

Beitrag	Titel	Produktion	Regie
Subv.	Titre	Production	Réalisation
260'000	«Sonic Mirror»	Doc Marco Forster Productions (CH) Marianna Oy (FI) Zyklop Film (DE)	Mika Kaurismäki (FI)
300'000	«La stanza delle farfalle»	LM Carac Film AG (CH) Achab Film (IT)	Gionata Zarantonello

Präsidialdepartement der Stadt Zürich

Auszeichnungen für Filme 2005

Die Stadt Zürich verleiht jährlich die «Zürcher Filmpreise» als Anerkennung für besondere Leistungen im Bereich des professionellen Filmschaffens und der professionellen Videoproduktion mit künstlerischem Anspruch. Im Kanton Zürich ansässige Autorinnen und Autoren, Produzentinnen und Produzenten sind eingeladen, ihre Filme anzumelden, von denen sie annehmen, sie verdienten eine besondere Auszeichnung. Eingereicht werden können unabhängige Produktionen aus den Bereichen Spiel-, Dokumentar-, Trick- und Experimentalfilm.

Das Reglement mit den genauen Teilnahmebedingungen und Anmeldeformularen können beim Präsidialdepartement der Stadt Zürich bezogen werden: Telefon 044 216 31 28, Fax 044 212 13 77. Download unter www.zuerichkultur.ch, Rubrik Filmförderung – Zürcher Filmpreise.

Anmeldungen sind bis 25. Juli 2005 zu Handen der vom Stadtrat gewählten Jury an folgende Adresse einzureichen: Präsidialdepartement, Büro 402, Stadthaus, 8022 Zürich.

Für die im September stattfindenden Visionierungen müssen die Kopien der angemeldeten Filme bis spätestens am 5. September 2005 im Filmpodium-Kino, Nüschanerstrasse 11, 8001 Zürich, sein.

Suisa

Prix suisse de la musique de film de la Fondation SUISA

Pour la sixième fois consécutive, la Fondation SUISA va attribuer le Prix suisse de la musique de film. Doté de 10'000 francs, il sera remis durant le prochain Festival de Locarno. Le jury se réunira à Lausanne à la fin juin. Ce prix est destiné à encourager la création de compositions originales pour des longs métrages. Pour participer au concours, il faut avoir écrit de la musique pour un film ou un téléfilm d'une durée minimale de 75 minutes entre le 15 juillet 2004 et le 30 mars 2005.

Renseignements: Claude Dellay, directeur de la Fondation SUISA pour la musique, Neuchâtel. Tél. 032 725 25 36, info@fondation-suisa.ch

CB Produktion 2005

CB production 2005

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
358	August	24. Juni	11. Juli	14. Juli
359	September	29. Juli	15. Aug.	18. Aug.
360	Oktober	26. Aug.	12. Sept.	15. Sept.
361	November	23. Sept.	10. Okt.	13. Okt.
362	Dezember	28. Okt.	14. Nov.	17. Nov.
363	Januar	25. Nov.	12. Dez.	15. Dez.

Red. I: Termin für die Vorschläge von Artikelthemen an die Redaktion (redaktionelle Texte zum Übersetzen) / échéance pour les propositions de sujets d'articles à la rédaction (articles rédactionnels à traduire)

Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für die Mitteilungen / textes pour les communications (traduction fournie)

Voir aussi / Siehe: www.cine-bulletin.ch

Ciné production

The Beast Within

Regie, Buch: Yves Scagliola

Genre: Dokumentarfilm

Format: HD xfer 35 mm

Farbe/schwarz-weiss: Farbe

Sprache: Deutsch/Englisch

Länge in Min.: 90'

Inhalt: Keiner will sie und trotzdem schaut jeder hin: Tierkämpfe sind seit Menschengedenken ebenso verpönt wie beliebt. Was den Menschen dazu treibt, Tiere gegeneinander antreten zu lassen, dem geht die «Bestie in uns» nach. Es ist eine Spurensuche, die auf den Fährten unserer martialischen Instinkte in diverse Kulturen führt.

Produktion: maximage, Neugasse 6, 8005 Zürich

Ausführend, Produktionsltg.:

Brigitte Hofer

Produktionsassistent:

Helena Krattiger, Sabina Ritzmann

Drehorte: CH, USA, Bali, Mexico, China

Termin: in Etappen vom März bis Oktober 2005

Anzahl Drehtage: 45

Finanzierung:

Nationale Institutionen: Fr. 250'000.-

TV: SRG SSR und Teleclub, Fr. 110'000.-

Kantonale/städtische Institutionen:

Fr. 100'000.-

Eigenfinanzierung: Fr. 125'000.-

Vorverkäufe und Minimalgarantien:

Fr. 12'000.-

Beteiligungen: Fr. 30'000.-

Gesamtbudget: Fr. 627'000.-

Kamera: Michael Spindler

Ton: Dieter Meyer

Schnitt/Schnitt Assistenz: offen

Musik + Sounddesign: offen

Tonstudio: offen

Labor: Schwarz

Fertigstellung: Frühjahr 2006

Verleiher: Look Now!

TV production

Der Keiler

Regie: Urs Egger

Buch: Nils Morten Osburg

Genre: Fernsehfilm SF DRS

Format: S-16 mm Blow-up

Farbe/schwarz-weiss: Farbe

Film material: Kodak 7205, 7218

Sprache: Deutsch und Dialekt

Länge in Min.: 88'30"

Inhalt: Der an Lungenkrebs erkrankte Präparator Binder hat nicht mehr lange zu leben. Um die «Gerechtigkeit wiederherzustellen», bringt er den arroganten Oberarzt um. Ein ungewöhnlich philosophischer Mordfall. Nach dem gleichnamigen Kriminalroman von Felix Metller.

Produktion: Dschoint Ventschr Filmproduktion, Zentralstrasse 156, 8003 Zürich. In Koproduktion mit Event Film München

Auftraggeber: SF DRS in Koproduktion mit ZDF

Redaktion SF DRS: Susann Wach Rozsa

Redaktion ZDF: Anja Helmling-Grob

Ausführend: Karin Koch

Produktionsltg.: Christof Stillhard

Presse: SF DRS, Media Relations

Administration: Sibylle Kramer

Gesamtbudget: 2.7 Mio

Dreharbeiten: 5.4.-13.5.05

Drehorte: Zürich, Bonstetten, Arbon, Frauenfeld

Anzahl Drehtage: 28

Darsteller: Hanspeter Müller-Drossaart, Martin Rapold, Stefan Kurt, Lale Yavas,

Michael Finger, Charlotte Schwab, Robert Hunger-Bühler, Maria Casal, Herbert Leiser, Hans-Peter Ulli, Alice Brügger, Kamil Krejci, Hanna Scheuring, Matthias Fankhauser, Walter Küng, Silvan Kapeller

Gesamtzahl Schauspieler: ca. 25

Hauptdarsteller: Joachim Krol, Friedrich von Thun, Hans Michael Rehberg

Regieassistent: Frank Barthold

Statisten-Koordination: Christian Casper

Script/continuity: Elke Gerig-Kilga

Aufnahmeeleitung: Petra Wild, Lea Maurer (stagiare)

Set-AL: Roger Schweizer

Runner: Markus Sulger

Kamera: Martin Fuhrer

Assistent: Andreas Schneuwly

2. Assistent: Anina Gmür

Beleuchtung: Helmut Prein, Felix

Meyer, Juan José Alcaide, Peter Rudolf

Bühne: Urs Schmid, Vuk von Känel

Ausstattung: Gerald Damovsky

Assistent: Catharina Strebel, Nina Bachmann

Bau: Roger Martin

Requisiten: Chloé Pompon Levainville

Kostüme: Birgit Hutter

Garderobe: Catherine Schneider, Carol Luchetta

Maske: Anne-Rose Schwab, Miria Germano

Ton: Thomas Szabolcs

Perche: Wolfgang Wanderer

Montage: Oliver Neumann

Standfoto: Klaus Rozsa

Catering: Gusto Mobile, Alexandra Freytag, Conny Herrford

Labor: Arri München

Ausstrahlung: Frühling 2006

Gérald Métroz, l'envie de gagner

Réalisation: Jean-François Amiguet

Scénario: Nadejda Magnenat

Genre: documentaire

Format: Dvcam tournage,

Beta D diffusion

Couleur/noir-blanc: couleur

Langue: français

Longueur en min.: 52'

Production: PCT cinéma-télévision SA, Les Rappes, 1921 Martigny-Combe

Producteur délégué: Pierre-André Thiébaud

Directrice de production:

Nadejda Magnenat

Administration: Corine Saudan

Lieux de tournage: Suisse, Allemagne

Dates de tournage: 29.03 au 02.04.05 / 5 au 8.04.05 / 10 au 12.04.05

Nombre des jours de tournage: 12

Financement:

Institutions nationales: OFC:

Fr. 40'000.- ; Téléfonds: Fr. 15'000.-

TV: TSR: Fr. 55'000.-

Institutions cantonales/communales:

Fonds Regio, Fr. 30'400.-

Autofinancement: PCT, Fr. 16'322.-

Passage antenne, Fr. 30'000.-

Garanties distributeurs, participations collaborateurs, etc.: réalisateur, Fr. 5'000.-

Budget total: Fr. 191'722.-

Chef opératrice: Camille Cottagnoud

Ingénieur du son: Gianni Marchesi

Montage: Anne Pellaton

Studio montage: Société Belle Nuit, Lausanne

Mixeur: Denis Séchaud

Studio Mixage: Masé SA

Laboratoire: Société VPS, Lausanne

Distribution: PCT cinéma-télévision SA

Date prévue première mondiale: automne 2005

Amiens/France

10. - 20.11.2005
Festival int. du film d'Amiens
 Compétition: LM et CM de fiction, 35 et 16 mm. Section information: LM et CM de fiction et documentaire en 35 et 16 mm et vidéo. Jurnelé avec le Festival du film de Ouagadougou; Vue d'Afriques, Montréal et Festival du film francophone de Namur.
 Inscription: 15.7.2005
 M.C.A.
 Place Léon Gontier
 80000 Amiens
 Tél. 0033/3/22 71 35 70
 Fax 0033/3/22 92 53 04
 contact@filmfestamiens.org
 www.filmfestamiens.org

Austin/United States

20. - 27.10.2005
Austin Film Festival
 Film categories: Narrative Feature, Short, Student Short, Documentary Feature and Short. screenwriting competition: Screenplay Competition deadline: May 16. Teleplay Competition deadline: June 1.
 Anmeldung: 15.7.2005
 1604 Nueces Street
 Austin TX 78701
 Tel. 00512/478 4795
 Fax 00512/478 6205
 austinfilm@aol.com
 www.austinfilmfestival.com

Berlin/Germany

1. - 6.11.2005
Interfilm - Int. Shortfilm Festival Berlin
 CM, tous genres et formats < 20 min.
 Anmeldung: 15.7.2005
 Tempelhofer Ufer 1A
 10961 Berlin
 Tel. 0049/30/259 42900
 Fax 0049/30/693 2959
 distribution@interfilmberlin.de
 www.interfilm.de

Chicago/United States

6. - 20.10.2005
Chicago International Film Festival
 Wettbewerb und diverse andere Sektionen: Spiel-, Dokumentar-, Kurz-, Trick- und Schulfilme, 35 mm, 16 mm. Anmeldegebühr zwischen US\$ 35.- und US\$ 100.-
 Anmeldung: 25.7.2005
 32 West Randolph Street, Suite 600
 Chicago Illinois 60601-9803
 Tel. 001/312/425 94 00
 Fax 001/312/425 09 44
 info@chicagofilmfestival.com
 www.chicagofilmfestival.com

Copenhagen/Denmark

18. - 28.8.2005
Copenhagen Film Festival
 Wettbewerb: 35 mm, Spielfilm, min. 75 Minuten, englische UT, Filme nicht älter als zwei Jahre. Diverse andere Sektionen.
 Anmeldung: 1.7.2005
 Indiakaj 12
 2100 Copenhagen
 Tel. 0045/35/44 11 41
 Fax 0045/35/43 11 48
 info@copenhagenfilmfestival.com
 www.copenhagenfilmfestival.com

Cork/Ireland

9. - 16.10.2005
Cork International Film Festival
 Wettbewerb: Kurzfilme (inkl. Animations und Experimentalfilme), max. 30'. Andere Sektionen für lange Spiel- und Dokumentarfilme, 35 mm, 16 mm, englische Untertitel. Filme nicht älter als 2 Jahre.

Anmeldung: 1.7.2005

Emmet House
 Emmet Place
 Cork Ireland
 Tel. 00353/21/42 71 71
 Fax 00353/21/42 75 945
 info@corkfilmfest.org
 www.corkfilmfest.org

Ghent/Belgium

11. - 22.10.2005
International Flanders Film Festival
 Wettbewerb: Spiel- und Dokumentarfilme, 35 mm, 16 mm, mind. 80'. Diverse andere Sektionen. Schwerpunkt Filmmusik.
 Anmeldung: 10.8.2005
 Leeuwstraat 40b
 9000 Gent
 Tel. 0032/9/242 80 60
 Fax 0032/9/221 90 74
 info@filmfestival.be
 www.filmfestival.be

Haifa/Israel

18. - 25.10.2005
Haifa International Film Festival
 Wettbewerb für israelische oder mediterrane Filme. Diverse Sektionen für Spiel-, Dokumentar- und Animationsfilme, 35 mm, 16 mm, engl. Untertitel.
 142, Hanassi Avenue
 34633 Haifa
 Tel. 00972/4/835 35 22
 Fax 00972/4/838 43 27
 film@haiff.co.il
 www.haiff.co.il

Hamburg/Germany

22. - 29.9.2005
Filmfest Hamburg
 Publikumswirksame Spiel- und Dokumentarfilme, sowie Kurz- und Trickfilme, Originalfassung mit deutschen oder englischen UT, 16 und 35 mm. Deutsche Erstaufführung. Tesafilm Festival: Wettbewerb mit Erstlingsfilmen. Premiere in Deutschland.
 Anmeldung: 23.7.2005
 FilmFest Hamburg GmbH
 Steintorweg 4
 Postfach 102211
 20099 Hamburg
 Tel. 0049/40/399 19 00 0 / 12
 Fax 0049/40/399 19 00 10
 info@filmfesthamburg.de
 www.filmfesthamburg.de

Kiev/Ukraine

23. - 30.10.2005
Kiev Int. Film Festival Molodist
 Wettbewerb: Filme von StudentInnen (alle Längen) sowie Erstlingswerke der Kategorien Kurzfilm (max. 45'), Spielfilm (mind. 60'), Dokumentar- und Animationsfilm, 35 mm, 16 mm. Diverse Preise.
 Anmeldung: 15.7.2005
 Saksagansky St. 6
 Suite 115
 Kiev 01033
 Tel. 00380/44/227 45 57
 Fax 00380/44/227 45 57
 info@molodist.com
 www.molodist.com

Köln/Germany

30.11. - 4.12.2005
Short Cut Cologne
 Kurzfilme weniger als 30 Min., 16 und 35 mm und Video.
 Anmeldung: 30.7.2005
 Kölner Filmhaus
 Maybachstr. 11
 50670 Köln
 Tel. 0049/221/22 27 10 27
 Fax 0049/221/22 27 10 99
 info@short-cuts-cologne.de
 www.short-cuts-cologne.de

Leipzig/Germany

3. - 9.10.2005
Internationales Leipziger Festival für Dokumentar- und Animationsfilm
 Wettbewerb für Dokumentarfilme aller Genres und Längen für Kino und Fernsehen sowie Animationsfilme. Hauptpreis «Goldenene Taube».
 Internationales Programm, Deutsche Reihe, Diverse Sonderprogramme, Film- und Videomarkt.
 Anmeldung: 22.7.2005
 DOK-Filmwoche GmbH
 Grosse Fleischergasse 11
 04109 Leipzig
 Tel. 0049/341/980 39 21
 Fax 0049/341/980 61 41
 info@dokfestival-leipzig.de
 www.dokfestival-leipzig.de

London/United Kingdom

19.10. - 3.11.2005
London Film Festival
 Nur britische Erstaufführungen. Kein Wettbewerb. Spiel-, Dokumentar- und Kurzfilme aller Formate.
 Anmeldung: 15.7.2005
 South Bank
 Waterloo
 London SE1 8XT
 Tel. 0044/20/78 15 13 22
 Fax 0044/20/76 33 07 86
 sarah.lutton@bfi.org.uk
 www.lff.org.uk

Los Angeles/United States

3. - 13.11.2005
Los Angeles International Film Festival
 Internationaler Dokumentarfilmwettbewerb. Spiel-, Dok-, Animations- und Kurzfilme (max. 30'), 35 und 16 mm. «European Showcase» bestehend aus 12 Filmen. Uraufführung in Los Angeles. Englische Untertitel. Gebühr US\$ 30.- bis 50.- je nach Film und Anmeldetermin.
 Anmeldung: 15.7.2005
 2021 N. Western Avenue
 Los Angeles CA 90027-1657
 Tel. 001/323/856 7701/7
 Fax 001/323/462 4049
 afifest@afionline.org
 www.afifest.com

Mannheim-Heidelberg/Germany

17. - 26.11.2005
Internationales Filmfestival Mannheim-Heidelberg
 Internationales Premieren-Festival für Newcomer-Autoren. Filmkunstpreis. Wettbewerb: Spiel-, Dokumentar- und Kurzfilme max. 30', 35 mm, 16 mm. Fertigstellung bis 18 Monate vor Festivalsbeginn, Film darf weder an einem andern deutschen Festivals noch in Cannes und den Wettbewerben von Venezia, Locarno und San Sebastian gezeigt worden sein. Distribution Market.
 Anmeldung: 31.7.2005
 Collini-Center, Galerie
 68161 Mannheim
 Tel. 0049/621/10 29 43 / 15 23 16
 Fax 0049/621/29 15 64
 ifmh@mannheim-filmfestival.com
 www.mannheim-filmfestival.com

Montréal/Canada

26.8. - 5.9.2005
Festival des films du monde
 Compétition: fictions (longs) et courts métrages (max. 15'), 35 mm et 70 mm, parlés ou s.-t. en français ou anglais, inédits autre que dans pays d'origine. Grand Prix of the Americans. Diverses sections, e.a. Cinéma d'aujourd'hui et de demain, longs (35 mm, 16 mm, vidéo) et courts métrages (35 mm). Films pour la télé, films de fiction et documentaires. Marché du film. A-Festival.
 Anmeldung: 23.7.2005
 1432, rue de Bleury
 Montréal (Québec) H3A 2J1
 Tél. 001/514/848 38 83 / 848 99 33
 Fax 001/514/848 38 86
 info@ffm-montreal.org
 www.ffm-montreal.org

Montréal/Canada

10. - 20.11.2005
Rencontres internationales du documentaire de Montréal
 Documentaires de toutes durées en 35 mm, 16 mm et Beta SP. Frais d'inscription US\$ 20.-
 Anmeldung: 1.7.2005
 5455, av. De Gaspé, bureau 1104
 Montréal Québec H2T 3B3
 Tél. 001/514/499 3676
 Fax 001/514/499 8951
 ridm@point-net.com
 www.ridm.qc.ca

Montréal/Canada

13. - 23.10.2005
Festival international Nouveau Cinéma Nouveaux Médias Montréal
 LM et CM de fiction, documentaires, films d'animation, d'art et films expérimentaux, 35 mm, 16 mm, vidéo. Frais d'inscription: US\$ 20.-
 Anmeldung: 15.6.2005
 3530, bvd St-Laurent
 Bureau 304
 Montréal Québec H2X 2V1
 Tél. 001/514/847 92 72
 Fax 001/514/847 07 32
 info@fcmm.com
 www.nouveaucinema.ca

Namur/Belgium

23. - 30.9.2005
Festival int. du film francophone
 LM et CM de fiction (35 et 16 mm) et documentaire (aussi Beta SP), films francophones. Compétition et section informative internationale. Festival plutôt pour le public.
 Inscription: 1.7.2005
 175, rue des Brasseurs
 5000 Namur
 Tél. 0032/81/24 12 36 / 24 12 55
 Fax 0032/81/22 43 84
 info@fiff.be
 www.fiff.be

New York/United States

23.9. - 9.10.2005
New York Film Festival
 Kein Wettbewerb. Filme aller Genres ohne Längenbeschränkung mit englischen Untertiteln. Formate: 35 mm, 16 mm. Premiere in New York City.
 Anmeldung: 20.7.2005
 Film Society of Lincoln Center
 70 Lincoln Center Plaza
 New York NY 10023-6595
 Tél. 001/212/875 5628 / 875 5610
 Fax 001/212/875 5636
 www.filmlinc.com

Ottawa/Canada

21. - 25.9.2004
Ottawa Int. Animation Festival
 CM animation, max. 30 minutes et films d'école animation.
 Inscription: 1.6.2005
 2 Daly Avenue
 Suite 120
 Ottawa K1N 6E2 Ontario CND
 Tél. 001/613/232 87 69
 Fax 001/613/232 63 15
 oiaf@ottawa.com
 www.awn.com/ottawa

Palm Springs/United States

20. - 26.9.2005
Palm Springs Short Film Festival
 Competition: Short films, all genres, 35 mm, 16 mm, Beta SP, max. 40 min.
 Anmeldung: 24.6.2005
 1700 East Tahquitz Canyon Way
 Suite #3
 Palm Springs CA 92262
 Tel. 001/760/322 29 30
 Fax 001/760/322 40 87
 info@psfilmfest.org
 www.psfilmfest.org

Pusan/Republic of Korea

6. - 14.10.2005
Pusan International Film Festival
 Spiel-, Dokumentar- und Kurzfilme 35 mm, 16 mm und Beta SP.
 Anmeldung: 31.7.2005
 Yachting Center, Room 208
 #1393 Woo 1 Dong, Haeundaec-Gu Pusan 612-021
 Tel. 0082/51/747 30 10 / 11
 Fax 0082/51/747 30 12
 program@piff.org
 www.piff.org

San Sebastian/Spain

15. - 24.9.2005
Festival internacional de Cine
 Official Section: selection of competing fiction films to have competed in other festivals, 35 mm. Zabaltegi: informative section of newly released films, which have been presented at other international festivals (Festivals' Top), interesting works by new film-makers and latest works by jury members. Different formats, lengths, styles and genres. A-Festival FIAFP Golden Shell Prize for best film in Official Section. Altadis-New Directors Award 120'000.- for best first or second work in the Official Section, Zabaltegi or in the Horizontes Sections. Arte Award 92'000.- TCM Pearl Audience Award 30'000.- for a film from Festivals' Top.
 Inscription: 31.7.2005
 Plaza de Oquendo, s/n
 20004 Donostia - San Sebastián
 Tel. 0034/943/48 12 12
 Fax 0034/943/48 12 18
 E-mail: ssiff@sansebastianfestival.com
 www.sansebastianfestival.com

Sao Paulo/Brazil

21.10. - 3.11.2005
Festival international de film
 Compétition: premières œuvres (1 à 3 films), films de fiction, min. 70'. Perspective: LM et CM s.-t. français, portugais, anglais, espagnol, 35 et 16 mm.
 Mostra Internacional de Cinema Rua Antonio Carlos, 288 - 2º andar 01424-001 São Paulo
 Tél. 0055/11/31 41 10 68
 Fax 0055/11/32 66 70 66
 info@mostra.org
 www.mostra.org

Siena/Italy

18. - 26.11.2005
Festival int. del cortometraggio
 CM, 16-35 mm, < 30 min.
 Inscription: 1.7.2005
 Via di Città 75
 53100 Siena
 Tél. 0039/06/4745 587
 Fax 0039/06/4788 5799
 short@comune.siena.it
 www.cortoitaliacinema.com

Teheran/Iran

5. - 20.11.2005
International Short Film Festival
 CM, 35 et 16 mm, vidéo tous genres jusqu'à 40 min.

Anmeldung: 20.7.2005
 Iranian Young Cinema Society
 Gandhi Ave, 19th St, NO:20
 P.O.BOX 15175/163
 Teheran
 Tel. 0098/911/2044912
 Fax 0098/21/8795675
 info@jycs-ir.com
 www.shortfilmfest-ir.com

Tokyo/Japan

22. - 30.10.2005
Tokyo International Film Festival
 Wettbewerb: Erster bis dritter Spielfilm, mind. 60', 35 mm, erste Teilnahme an einem internationalen Wettbewerb. Filmmarkt. A-Festival FIAFP.
 Anmeldung: 1.7.2005
 Organizing Committee
 Ginza B Bldg.
 1-6-5 Ginza
 Chou-Ku, Tokyo 104-0061
 Tel. 0081/3/35 63 63 05
 Fax 0081/3/35 63 63 10
 info@tiff-jp.net
 www.tiff-jp.net

Valladolid/Spain

21. - 29.10.2005
Semana Internacional de Cine
 Compétition: longs et courts métrages, 35 mm. Sections informations: films d'écoles, documentaires, 35 et 16 mm. Films inédits en Espagne. Prix Golden Spike (35'000.- pour le distributeur espagnol du film).
 Inscription: 30.6.2005
 Teatro Calderón
 4th Floor
 P.O. Box 646
 47003 Valladolid
 Tél. 0034/98/342 64 60
 Fax 0034/98/342 64 61
 festvalladolid@seminci.com
 www.seminci.com

Vancouver/Canada

24.9. - 14.10.2005
Vancouver International Film Festival
 Non-competitive. Only feature length films (min. 70') for submissions from outside of Canada. Women's films. 35 mm, 16 mm, english s.t.
 Entry fee: US\$ 30.-
 Anmeldung: 4.7.2005
 #410 - 1008 Homer Street
 Vancouver V6B 2X1
 Tel. 001/604/685 02 60
 Fax 001/604/688 82 21
 viff@viff.org
 www.viff.org

Warschau/Poland

7. - 16.10.2005
Warsaw International Film Festival
 Kein Wettbewerb. Sektion «Panorama of World Cinema» v.a. lange Spielfilme, 35 mm.
 Anmeldung: 30.6.2005
 Rynek Nowego Miasta 5/7
 PO Box 816
 00-950 Warsaw 1
 Tel. 0048/22/621 46 47
 Fax 0048/22/621 62 68
 kontakty@wff.org.pl
 www.wff.pl

Wien/Austria

14. - 24.10.2005
Internationale Filmfestwochen Wien
 Ohne Wettbewerb. Spiel-, Dokumentar- und wenige Kurzfilme, 35 mm. Österreichische Filme, Kinderfilmfestival, Sonderveranstaltungen.
 Anmeldung: 1.8.2005
 Viennale Büro
 Siebensternsgasse 2
 1070 Wien
 Tel. 0043/1/526 59 47

Fax 0043/1/523 41 72
 E-mail: office@viennale.at
 www.viennale.at

Winterthur/Switzerland

10. - 13.11.2005
Int. Kurzfilmtage Winterthur
 Wettbewerb: Kurzfilme aller Genres, 35 mm, 16 mm, DV, Beta SP, Super-8, nicht viel länger als 25 Min.
 Hauptpreis Fr. 10'000.-
 Anmeldung: 31.7.2005
 Steiggasse 2
 Postfach
 8402 Winterthur
 Tel. 052/212 11 66
 Fax 052/212 11 72
 E-mail: info@kurzfilmtage.ch
 www.kurzfilmtage.ch

In Kürze/en bref

Aix-en-Provence/FR, 5. - 13.12.2005
 23^e Festival Tous Courts
 www.aix-film-festival.com

Barcelona/ES, 11. - 19.11.2005
 12th Festival de cinema independent de Barcelona
 http://alternativa.cccb.org/

Bludenz/AT, 9. - 14.8.2005
 20. Alpinale Europäisches Filmfestival
 www.alpinale.net

Bordeaux/FR, 3. - 9.10.2005
 7^e Festival int. du cinéma féminin
 www.cinemafeminin.com

Covilhá/PT, 1. - 8.10.2005
 Int. Young Film and Video Festival
 www.imagofilmfest.com

Les Diablerets /CH, 17. - 24.9.2005
 36^e Festival international du film alpin
 www.fifad.ch

Freistadt/AT, 24. - 28.8.2005
 Der Neue Heimatfilm
 http://members.aon.at/local-buehne/

Hamptons/US, 19. - 23.10.2005
 13th Hamptons Int. Film Festival
 www.hamptonsfilmfest.org

Haugesund/NO, 18. - 26.8.2005
 Norwegian International Film Festival
 www.filmfestivalen.no

Kassel/DE, 8. - 13.11.2005
 22. Kasseler Dokumentarfilm- & Videofest
 www.filmladen.de/dokfest

Lissabon/PT, 15. - 23.10.2005
 doclisboa 2005 - International Documentary Film Festival
 www.doclisboa.org

Madrid/ES, 11. - 18.11.2005
 15. Semana de Cine Experimental
 www.semanacineexperimentalmadrid.com

Manhattan/US, 17. - 27.9.2005
 Manhattan Short Film Festival
 www.mnsfilmfest.com

Meudon/FR, 5. - 9.10.2005
 16^e Festival du court métrage d'humour
 www.omtl.org

Montpellier/FR, 21. - 30.10.2005
 27^e Festival international du cinéma méditerranéen
 www.cinemed.tm.fr

Nitra/CZ, 26. - 30.9.2005
 22nd Int. Film Festival Agrofilm
 www.agrofilm.sk

Portsmouth/US, 2. - 5.9.2005
 32nd Telluride Film Festival
 www.telluridefilmfestival.com

Ourense/ES, 12. - 19.11.2005
 10th Ourense Film Festival
 www.ourencine.com

Ramallah/PS, 21. - 31.7.2005
 2nd Ramallah Int. Film Festival

Rouyn/Noranda/CA, 29.10. - 3.11.2005
 24^e Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue
 www.lino.com/festivalcinema/

Saint-Hilaire du Touvet/FR, 22. - 25.9.2005
 23^e Festival int. du film de vol libre
 www.coupe-icare.org

Santafé de Bogota/CO, 5. - 13.10.2005
 XXII Festival de cine de Bogotá
 www.bogocine.com

St. Louis/US, 10. - 20.11.2005
 St. Louis International Film Festival
 www.sliff.org

Torino/IT, 7. - 14.10.2005
 12. Festival Int. Cinema delle Donne
 www.festivalcinemadelledonne.com/

Toulon/FR, 30.9. - 9.10.2005

37^e Festival international du film maritime et d'exploration
 www.fifme.com

Uppsala/SE, 24. - 30.10.2005
 24th Uppsala Int. Short Film Festival
 www.shortfilmfestival.com

Woodstock/US, 28.9. - 2.10.2005
 Woodstock Film Festival
 www.woodstockfilmfestival.com

Pro Memoria

Neuchâtel 27.6. - 3.7.2005
 Festival int. du film fantastique
 www.niff.ch

Locarno 3. - 13.8.2005
 58. Festival int. del film Locarno
 www.pardo.ch

Baden 6. - 11.9.2005
 Fantoche - 5th International Animation Film Festival Baden
 www.fantoche.ch

Les Diablerets 17. - 24.9.2005
 36^e Festival international du film alpin
 www.fifad.ch

Genève 31.10. - 6.11.2005
 11^e Cinéma Tout Ecran - Festival international du film et de la télévision
 www.cinema-tout-écran.ch

Winterthur 10. - 13.11.2005
 9. Int. Kurzfilmtage Winterthur
 www.kurzfilmtage.ch

Basel 17. - 21.11.2005
 Viper - 25. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien
 www.viper.ch

Bellinzona 19. - 26.11.2005
 Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane
 www.castellinaria.ch

Solothurn 16. - 22.1.2006
 41. Solothurner Filmfestival
 www.solothurnerfilmfestival.ch

Fribourg mars 2006

19^e Festival int. de films de Fribourg
 www.fiff.ch

Nyon avril 2006
 Visions du Réel - Festival international de cinéma
 www.visionsdureel.ch

Vevey septembre 2006
 Images'06 Cinéma
 www.images.ch

Impressum

Ciné-Bulletin

6-7 / 2005

N° 356-357 Juni-Juli / juin-jUILlet 2005

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche / Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

www.cine-bulletin.ch

Herausgeber / éditeur

Trägerverein Ciné-Bulletin / Association de patronage de Ciné-Bulletin

Chefredaktion / rédaction en chef:

Françoise Deriaz

Redaktion / rédaction:

Mathieu Loewer

Mitarbeit / collaboration:

Micha Schiowow

Übersetzungen / traductions:

Lucien Bridel, Claudine Kallenberger,
Mathias Knauer

Korrektur / correction:

Mathias Knauer, Danièle Stalder

Layoutdesign:

Peter Scholl, Oliver Slappnig

Redaktion / rédaction:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10
1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31
En cas d'urgence: 079 436 97 58
E-Mail: redaction@cine-bulletin.ch

Inserateannahme / annonces

(Zustelladresse / adresse pour l'envoi du matériel d'impression):
Susanna Franzoni
Fliederweg 460
5053 Staffelbach
Tel. 062 721 00 00, fax 062 721 46 26
E-Mail: franzonis@bluewin.ch

Beilagen in CB / encarts dans CB:

Sandra Gomez
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Koordination der Mitglieder der Trägerschaft / coordination des membres du Comité de patronage de CB:

Sandra Gomez
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Abonnements und Adressänderungen / abonnements et changements d'adresse:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10
1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 021 641 03 31
E-Mail: abo@cine-bulletin.ch

Druck / Impression

Imprimeries Réunies
Case postale 350
1020 Renens

ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung des Herausgebers und mit Quellenangabe gestattet / Reproduction des textes autorisée uniquement avec l'accord de l'éditeur et avec la citation de la source.

Mitglieder des Trägervereins Ciné-Bulletin

Membres de l'Association de patronage de Ciné-Bulletin

Association romande du cinéma (ARC)
Rue Charles-Monnard 6, 1003 Lausanne
Tél. 021 351 05 11, fax 021 351 05 13
frédéric.gonseth@span.ch

Castellinaria Festival internationale
del cinema giovane
c/o Espocentro, Via Cattori 3
Casella postale 1239, 6500 Bellinzona
Tel. 091 825 35 11, fax 091 825 36 11
info@castellinaria.ch / www.castellinaria.ch

Cinélibre - Verband Schweizer Filmklubs und nicht-gewinnorientierter Kinos / Association suisse des ciné-clubs et des cinémas à but non lucratif / Associazione svizzera dei circoli del cinema e dei cinema senza scopo di lucro
Sekretariat: Robert Richter
Postfach 534, 3000 Bern 14
cinelibre@gmx.ch / www.cinelibre.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv
Allée Ernest-Ansermet 3
CP 5556, 1002 Lausanne
Tél. 021 315 21 70, fax 021 315 21 89
lausanne@cinematheque.ch
www.cinematheque.ch

Cinéma Tout Ecran
Maison des arts du Grüttli, Rue du Général-Dufour 16, CP 5759, 1211 Genève 11
Tél. 022 800 15 54, fax 022 329 37 47
info@cinema-tout-écran.ch
www.cinema-tout-écran.ch

Euroinfo/Media Desk Switzerland
Neugasse 6, 8005 Zürich
Tel. 043 960 39 29, Fax 043 211 40 60
info@euroinfo.ch / www.euroinfo.ch

Fantôche - Internationales Festival
für Animationsfilm
Postfach, Bruggerstrasse 37F, 5401 Baden
Tel. 041 56 290 14 44, Fax 041 56 290 14 45
mail@fantôche.ch / www.fantôche.ch

Festival international de films de Fribourg
Rue Nicolas-de-Praroman 2, 1700 Fribourg
Tél. 026 347 42 00, fax 026 347 42 01
info@tiff.ch / www.tiff.ch

Festival internazionale del film Locarno
Via Ciseri 23, 6600 Locarno
Tel. 091 756 21 21, fax 091 756 21 49
info@pardo.ch / www.pardo.ch

Film Location Switzerland
Place de la Gare 3, 1800 Vevey
Tél. 021 648 03 80, fax 021 648 03 81
info@filmlocation.ch / www.filmlocation.ch

Fonction: Cinéma
Maison des Arts du Grüttli, Rue du Général-Dufour 16, 1211 Genève 11
Tél. 022 328 85 54, fax 022 329 68 02
contact@fonction-cinema.ch
www.fonction-cinema.ch

Focal - Fondation de formation continue
pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung
Weiterbildung Film und Audiovision
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 68 17, fax 021 323 59 45
info@focal.ch / www.focal.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images
Rue du Clos 12, 1800 Vevey
Tél. 021 922 48 54, fax 021 922 48 55
info@images.ch / www.images.ch

Groupe Auteurs, Réaliseurs, Producteurs /
Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten
(GARP), Postfach 1211, 803 Zürich
Tel. 044 241 16 56
info@garp-cinema.ch / www.garp-cinema.ch

Groupement suisse du film d'animation (GSFA) /
Schweizer Trickfilmgruppe (STFG)
Secrétariat: Elisabeth Senff
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 351 18 50, fax 021 323 59 45
info@gsfa-stfg.ch / www.gsfa-stfg.ch

Internationale Kurzfilmtage Winterthur
Steiggasse 2, Postfach, 8402 Winterthur
Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72
admin@kurzfilmtage.ch
www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne Magique, club de cinéma pour
enfants / Die Zauberlaterne, Filmklub für Kinder
CP 1676, 2001 Neuchâtel
Tel. 032 723 77 00, fax 032 723 77 19
box@lanterne.ch / www.lanterne-magique.org

Memoria - Verein zur Erhaltung des
audiovisuellen Kulturerbes der Schweiz /
Association pour la sauvegarde de
la mémoire audiovisuelle suisse
Effingerstrasse 92, 3008 Bern
Tel. 031 380 10 80, Fax 031 380 10 81
infos@memoria.ch / www.memoria.ch

Neuchâtel International Fantastic
Film Festival (NIFFF)
Rue Martenet 4, 2000 Neuchâtel
Tél. 032 730 50 31, fax 032 731 07 75
info@nifff.ch / www.nifff.ch

La Permanence
Syndicat Suisse Romand du Spectacle (SSRS)
Rue du Grand-Pré 5, 1007 Lausanne
Tél. 021 621 80 67, fax 021 621 80 69
lapermanence@ssrs.ch / www.ssrs.ch

ProLitteris - Schweizerische Urheberrechts-
gesellschaft für Literatur und bildende Kunst
Postfach, 8033 Zürich
Tel. 043 300 66 15, Fax 043 300 66 68
mail@prolitteris.ch / www.prolitteris.ch

S.C.S. Swiss Cinematographer's Society / Société
suisse des chefs opérateurs
Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren
Tél. et fax 044 730 46 32
www.swisscameramen.ch

Schweizerischer Filmverleiher Verband (SFV) /
Association suisse des distributeurs
de films (ASDF)
Schwarztorstrasse 56, 3007 Bern
Tel. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14
info@filmdistribution.ch
www.filmdistribution.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV)/
Association cinématographique suisse (ACS)
Martin Hellstern, CP 145, 6949 Comano,
Tel. 091 935 09 52, Fax 091 935 09 59

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen
und Filmjournalisten (SVFJ) / Association suisse
des journalistes cinématographiques (ASJC)
Sekretariat: Edith Jakob,
Wartbodenstrasse 27c, 3626 Hünibach
Tel. 033 222 35 14, Fax: 033 221 53 49
svfj@email.ch / www.filmjournalist.ch

Schweizerischer Verband der Filmproduzentinnen
/ Association suisse des producteurs de films (SFP)
Sekretariat: Thomas Tribollet
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031 370 10 60, Fax 031 370 40 53
info@swissfilmproducers.ch
www.swissfilmproducers.ch

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) /
Syndicat suisse film et vidéo (SSFV)
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94
info@ssfv.ch / www.ssfv.ch

Schweizer Studiofilm Verband (SSV)
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. /
Association suisse du cinéma d'art (ASCA);
Section suisse de la C.I.C.A.E.
Präsidium und Geschäftsstelle: Bea Cuttat
Gasometerstrasse 9, 8005 Zürich
Tel. 044 440 25 44, Fax 044 440 26 52

Société Suisse des Auteurs (SSA)
12/14, rue Centrale, CP 7463, 1002 Lausanne,
Tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56
info@ssa.ch / www.ssa.ch

Solothurner Filmtage / Journées de Soleure
Untere Steingrubenstrasse 19
Postfach 1564, 4502 Solothurn
Tel. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10
info@solothurnerfilmtage.ch
www.solothurnerfilmtage.ch

SRG SSR idée suisse
Koordination: Alberto Chollet,
Leiter Stab TV / Affaires générales TV
Giacometistrasse 3, Postfach, 3000 Bern 15
Tel. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56
info@srgrideesuisse.ch
www.srgrideesuisse.ch

Suissimage - Schweizerische Gesellschaft für
die Urheberrechte an audiovisuellen Werken /
Société suisse pour la gestion des droits
d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles
Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tel. 031 313 36 36, Fax 031 313 36 37
mail@suissimage.ch / www.suissimage.ch

Swissfilm Association (SFA)
Präsident: Andres Brütsch
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich
Tel. 044 258 41 10, Fax 044 258 41 11
info@swissfilm.org / www.swissfilm.org

Swiss Films
(Schweizerisches Filmzentrum /
Centre suisse du cinéma)
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
info@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

Swiss Perform – Gesellschaft für Leistungs-
schutzrechte / Société pour les droits voisins
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,
Tel. 044 269 50 10, Fax 044 269 70 60
info@swissperform.ch / www.swissperform.ch

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz /
Association suisse des scénaristes et
réaliseurs de films (ARF/FDS),
Neugasse 10, 8005 Zürich
Tel. 044 253 19 88, Fax 044 253 19 48
info@realiseurs.ch / www.realiseurs.ch

Verband Schweizerischer Filmtechnischer
und Audiovisueller Betriebe (FTB) /
Association suisse des industries
techniques de l'image et du son (ASITIS)
Sekretariat: Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42
info@fmp-law.ch / www.compu.ch/asitis/

Viper - Internationales Festival für Film, Video
und neue Medien / Festival international du film,
de la vidéo et des nouveaux médias
St. Alban-Rheinweg 64, Postfach, 4002 Basel
Tel. 061 283 27 00, Fax 061 283 27 05
info@viper.ch / www.viper.ch

Visions du Réel
Festival international de cinéma
CP 593, rue Juste-Olivier 18, 1260 Nyon 1
Tel. 022 365 44 55, fax 022 365 44 50
doctyon@visionsdureel.ch
www.visionsdureel.ch

Vorsorgestiftung film und audiovision (vfa) /
Fondation de prévoyance film et audiovision (fpa)
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 01 272 21 49, Fax 01 272 21 94
sekretariat@vfa-fpa.ch / www.vfa.ch

Soutien / Unterstήzung
Bundesamt für Kultur (BAK) /
Office fédéral de la culture (OFC)
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern,
Tel. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71
cinema.film@bak.admin.ch
www.kultur-schweiz.admin.ch